M

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

CENTENAIRE

DE LA

MORT DE COOK

CÉLÉBRÉ LE 14 FÉVRIER 1879

A L'HOTEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 184

TIRÉ-A-PART DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
(Mai 1879)

PARIS
SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 184
1879

CENTENAIRE

DE LA

MORT DE COOK

PARIS. — IMPRIMERIE EMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

CENTENAIRE

DE LA

MORT DE COOK

CÉLÉBRÉ LE 14 FÉVRIER 1879

A L'HOTEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 184

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
(Mai 1879)

PARIS
SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 184
1879

970P
C771C
S6.F
1879

CH

A

PRÉSI

La
agrai
sacro
capit
le ra
expos
jetter
Une
monu
ce jou
Coc
race
parfoi
succè
neur
plus é
avant-
Le

1. As
royale
légué d
bault,
secrétai
Paris; -
mercial

CENTENAIRE DE LA MORT DE COOK

CÉLÉBRÉ LE 14 FÉVRIER 1879

A L'HOTEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE[1]

PRÉSIDENCE DE M. LE VICE-AMIRAL BARON DE LA RONCIÈRE-LE NOURY,
Sénateur, Président de la Société.

MESSIEURS,

La science doit honorer le souvenir des hommes qui ont agrandi ses horizons. C'est à ce titre que votre Société consacre aujourd'hui une séance au centenaire de la mort du capitaine Cook. Ce qu'était James Cook, M. Hüber va vous le rappeler; ce qu'il a fait pour la géographie vous sera exposé par le docteur Hamy; enfin, M. Crosnier de Varigny jettera un coup d'œil sur le théâtre des voyages de Cook. Une bibliographie de Cook par M. Jackson complétera le monument commémoratif de notre modeste cérémonie de ce jour.

Cook a été un des hommes les plus éminents de cette race de découvreurs dont l'Angleterre est si féconde. Et si parfois les autres peuples éprouvent quelque jalousie des succès géographiques de cette nation, nous tenons à honneur de reconnaître, en nous plaçant à un point de vue plus élevé, combien, en définitive, ces succès ont été les avant-coureurs de la civilisation.

Le centenaire que nous célébrons aujourd'hui est un

1. Assistaient à cette réunion : M. R. Vicars Boyle, délégué de la Société royale géographique de Londres; — M. Alfred Rabaud, président et délégué de la Société de Géographie de Marseille; — M. Gazeau de Vautibault, délégué de la Société de Géographie de Lyon; — M. Gauthiot, secrétaire-général et délégué de la Société de Géographie commerciale de Paris; — M. Franz Schrader, délégué de la Société de Géographie commerciale de Bordeaux.

40961

hommage rendu à ces succès. Cette cérémonie affirme en même temps le caractère de sympathique confraternité internationale que vous tenez à conserver à notre Société.

Nous avons trouvé, messieurs, de la part de l'Amirauté d'Angleterre, le plus grand empressement à nous envoyer, pour les mettre sous vos yeux, de précieuses reliques du grand navigateur. La Société royale géographique de Londres a délégué un de ses membres, M. Vicars Boyle, qui siège près de nous, au milieu des délégués de nos Sociétés de France.

Le même empressement nous a été manifesté par plusieurs citoyens anglais, madame Brassey, notamment, qui vient de faire le tour du monde dans un simple yacht, et dont la plupart d'entre vous ont certainement lu l'intéressant récit, a largement contribué à notre exposition. Un envoi de M. de Chapman, contenant des globes et une boussole employés par Cook, n'a malheureusement pas été expédié en temps utile. Enfin, nos collègues MM. William Martin, Crosnier de Varigny, Hamy, Ballieu, Bertin, nous ont semblablement envoyé tout ce que leurs collections renfermaient touchant le capitaine Cook. Le docteur Hamy vous donnera, à la fin de la séance, quelques explications sur les objets qui composent notre exposition. Vous vous associerez à votre président pour exprimer vos remerciements à tous ceux qui ont contribué à former cette exposition.

COOK

Par William HUBER

Messieurs,

Cent années sur le cadran des siècles sont peu de chose pour une nation dont les origines remontent au plus loin du passé ; c'est beaucoup, au contraire, dans la vie d'un peuple sans histoire.

De 1769 à 1779, Cook, dont le souvenir nous réunit aujourd'hui, a fait entrer des peuples nouveaux dans la grande famille civilisée ; il a par ses voyages agrandi le monde, en ajoutant aux terres connues d'autres terres qui restaient dans les limbes géographiques au lointain des antipodes.

Les résultats de la *guerre de cent ans* faite aux îles Hawaï par la civilisation à l'ignorance, vous montreront ce que peut rapporter à l'humanité chaque heure de sage administration sur une terre habitée par une race intelligente.

Pour célébrer comme il convient le centenaire de la mort de Cook, la commission dont j'ai eu l'honneur de faire partie s'est divisé le travail : elle m'a chargé de vous rappeler la vie et les œuvres de l'homme dont le nom est à la hauteur des plus grands de l'époque ; notre collègue M. le docteur Hamy vous dira ce qu'était l'Océanie lors de sa découverte ; enfin M. Crosnier de Varigny, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement hawaïen, vous exposera ce qu'elle est aujourd'hui.

Jusque vers la moitié du siècle dernier, le blanc que laissait l'océan Pacifique sur les cartes portait à peine les traces de quelques rides de burin, indiquant la présence d'îles pour la plupart seulement entrevues. Les hypothèses les plus diverses se donnaient libre cours : depuis long-

temps on se plaisait à supposer l'existence d'un grand continent austral indispensable, disait-on, à l'équilibre du monde et au rythme des jours et des saisons.

C'était la question d'actualité comme l'est de nos jours celle du pôle nord. Plusieurs États avaient armé leurs vaisseaux pour la recherche d'une solution imposée par le double intérêt scientifique et commercial. — Dans ces voyages vers l'inconnu, les explorateurs avaient fait assaut d'audace : on eût dit que la marine à voile, pressentant une prochaine déchéance, voulait tomber digne de son passé, en gravant une dernière page ineffaçable sur le livre d'or de ses conquêtes. L'Espagne envoyait le Portugais Magellan, Juan Fernandès, Quiros et Mendana; la Hollande, Lemaire, Schouten, Roggeween et Tasman; la France, Bouvet, Marion, Kerguelen et de Bougainville; l'Angleterre, Byron, Anson, Wallis, Carteret et Cook. — Dans cette cohorte de hardis capitaines, ressortent en pleine lumière, dans le même grand cadre du Pacifique, sous des pavillons également glorieux, les deux grandes figures contemporaines de Cook et de Bougainville.

C'est de Cook seul que nous nous occupons aujourd'hui.

James Cook était né le 27 octobre 1728, à Marton, petit village du comté de Durham. — Ses parents, domestiques de ferme, n'ayant que leur travail pour faire face aux lourdes charges d'une nombreuse famille, Cook reçut les premiers éléments de l'instruction à l'école du village, aux frais de son propriétaire, qui discernait déjà chez l'enfant une rare intelligence.

A treize ans il entrait en apprentissage chez un mercier de la ville de Staith, grand marché de pêcheries. — Ce travail lui convenait peu. — Fasciné par la mer et ses voiles, il s'engagea pour sept ans comme mousse à bord d'un navire charbonnier, devint matelot et navigua comme

tel jusqu'en 1755, époque à laquelle la guerre fut déclarée entre la France et l'Angleterre.

James Cook, craignant l'enrôlement forcé de la *presse*, abus maritime d'alors, devança cet appel brutal en offrant volontairement ses services au roi.

En 1759 il partait pour le Canada en qualité de « master[1] », à bord du vaisseau l'*Aigle*, commandé par le capitaine Palliser, plus tard vice-amiral, dont l'affectueuse protection le suivit dans toute sa carrière. Il se distingua de plusieurs manières au siège de Québec, particulièrement en exécutant une série de sondages sous le feu des batteries françaises.

En 1763 Cook s'embarquait pour Terre-Neuve en qualité d'ingénieur hydrographe. Ses travaux sont restés de précieux monuments dans les archives de l'Amirauté. Il conquit pendant cette campagne le grade d'ingénieur de la marine; en 1766 il écrivait un mémoire sur *une éclipse de soleil observée à l'île de Terre-Neuve*, mémoire qui lui valut les éloges des savants et le classa d'emblée au nombre des bons astronomes.

D'après cet exposé rapide des antécédents du grand navigateur, on se demande avec surprise quelle somme de travail l'ancien mousse a dû accomplir, quel esprit d'observation et quelle justesse de raisonnement l'ont guidé, pour lui permettre de se familiariser seul, toujours entre le ciel et la terre, sans maître et presque sans livres, avec les calculs mathématiques indispensables à la solution des problèmes de l'astronomie.

En 1768, grâce encore à sir Hugh Palliser, il recevait de l'Amirauté, avec le grade de lieutenant de vaisseau, la mission de se rendre à Tahiti, récemment découverte par le capitaine Wallis, dans le but d'observer un passage de

1. Le *master* a rang d'officier dans la marine anglaise; il est chargé du gréement, des observations astronomiques; il partage avec le capitaine la responsabilité de la route donnée.

Vénus sur le soleil. -- L'administration française a consacré par une colonne commémorative le lieu où Cook avait érigé son observatoire.

Les voyages de Cook sont connus; je ne ferai qu'effleurer le sujet pour le remettre en mémoire et faire ressortir les services qu'il a rendus à la science.

Dans la première expédition, figurée en pointillé sur la carte [1], Cook, monté sur le vaisseau l'*Endeavour*, préféra doubler le cap Horn plutôt que de tenter le passage peu pratiqué du détroit de Magellan, qui l'eût retenu en lui prenant un temps précieux.

Dégagé des bourrasques du sud, il cingla vers Tahiti, où il séjourna trois mois pendant lesquels il remplit sa mission astronomique et reconnut les îles voisines. — Il explora la côte de la Nouvelle-Zélande, entrevue en 1642 par Tasman et plus tard par Surville. Il crut un instant avoir trouvé la *Terra incognita australis* qui préoccupait si fort les esprits, mais la découverte du canal de la Reine Charlotte et la circumnavigation des deux grandes îles lui prouvèrent son erreur.

Faisant voile vers l'ouest, Cook découvrit la côte orientale de l'Australie. — Son point de débarquement reçut le nom de Botany-bay; il n'y vit que quelques huttes clairsemées, dont les misérables habitants s'enfuyaient à son approche, n'acceptaient aucun présent et refusaient obstinément toute relation avec les voyageurs. — Quelle transformation depuis cette époque! A peu de distance de Botany-bay s'élève de nos jours la ville de Sidney qui, cette année même, convie le monde entier à une exposition universelle.

Après avoir acquis la certitude que l'Australie était séparée de la Nouvelle-Guinée par un large détroit où il s'engagea, l'explorateur opéra son retour en Angleterre en touchant à Java, au cap de Bonne-Espérance et à Sainte-Hélène.

1. Voir la carte jointe à ce numéro.

Dans ce long voyage de plus de trois années, Cook avait fait le tour du monde et sondé l'océan Pacifique sous plusieurs des latitudes et des méridiens où l'on espérait rencontrer les grandes terres australes, vaguement indiquées par l'Espagnol Quiros deux siècles auparavant. — Cette consciencieuse exploration n'avait pas encore convaincu les esprits de leur non-existence; elles hantaient comme auparavant le cerveau des savants. Une seconde expédition fut décidée, et Cook fut tout naturellement désigné pour en prendre le commandement.

Les vaisseaux la *Résolution* et l'*Aventure* appareillèrent le 13 juillet 1772; ils touchèrent Madère, les îles du Cap-Vert et Bonne-Espérance.

Cook y fut informé que deux navires français, partis de l'île Maurice, avaient découvert une terre par 48° de latitude et que deux autres vaisseaux appartenant à la même nation, sous les ordres du capitaine Marion, étaient à leur recherche dans les mers du Sud.

L'ardent Anglais se lança sur leurs traces; il fut tout d'abord arrêté par les ice-berg au 59° degré, mais réussit à pénétrer jusqu'au 67°, où il rencontra les glaces polaires compactes. Remontant vers le nord, il chercha, sans la trouver, la terre qu'on disait découverte par les Français. Dans cette croisière il perdit de vue son vaisseau l'*Aventure*, capitaine Furneaux, qu'il ne retrouva que trois mois plus tard à la Nouvelle-Zélande. L'*Aventure* avait reconnu et visité la terre de Van-Diemen, entrevue par Tasman; on la croyait encore reliée à l'Australie.

Pour mettre à profit la mauvaise saison, pendant laquelle toute tentative vers le sud eût été impossible, l'expédition gagna Tahiti, les îles des Amis et revint à la Nouvelle-Zélande. — Avant d'atteindre le canal de la Reine Charlotte, l'*Aventure* fut de nouveau séparée par une tempête. Cette fois Cook ne retrouva le capitaine Furneaux qu'en Angleterre.

La vénération inspirée par le commandant aux indigènes de la Nouvelle-Zélande a passé d'une génération aux autres : M. Blakeney, actuellement secrétaire du service hydrographique à l'Amirauté, affirme avoir vu, il y a vingt-cinq ans, l'arbre au pied duquel Cook avait déposé ses ordres pour sa conserve. Cet arbre était entouré d'une clôture, et rien ne pouvait décider les naturels à en permettre l'accès. Les mots *Look under*, « cherchez dessous », gravés par Cook lui même, étaient encore parfaitement visibles.

A la fin de 1773, la *Résolution* atteignit au sud les latitudes de 67° 30′ et de 71° 10′, puis, remontant à l'île de Pâques, récemment explorée par notre collègue M. Pinart, elle cingla vers le groupe des Marquises, se dirigea de nouveau sur Tahiti, en fixant les positions d'îles déjà reconnues par les Hollandais et par le commodore Byron. — Plus loin le navigateur toucha la terre du Saint-Esprit, visitée par Tasman et par de Bougainville, qui lui avait donné le nom de *Grande Cyclade* et que Cook, après avoir reconnu l'ensemble de l'archipel, appela les *Hébrides*. Plus loin encore, la Nouvelle-Calédonie, tout à fait inconnue avant lui, et l'île de Norfolk, inhabitée.

L'heure du retour avait sonné; en faisant route sur le détroit de Magellan, Cook se rapprocha une dernière fois du sud. Il découvrit l'île *de la Géorgie*, dépassa le 60°; et le premier signalait la *Thulé* méridionale. Convaincu maintenant que s'il existait un continent austral il était à jamais enseveli sous les glaces, le commandant gagna le cap de Bonne-Espérance, Sainte-Hélène, l'Ascension, l'île Fernando de Noronha près des côtes du Brésil et les Açores. Il arrivait enfin le 30 juillet 1775 en Angleterre, après un voyage de 25 000 lieues, égal à trois fois le tour du monde. Pendant cette absence de plus de trois ans, il n'avait perdu que quatre hommes; ni un espars, ni une voile de ses navires n'avaient été endommagés.

Un mot, maintenant, sur l'homme lui-même auquel la géographie doit tant de découvertes. Le trait principal du caractère de Cook était une ténacité énergique suffisamment prouvée par ses quatre assauts contre la barrière de glaces sous laquelle se dérobe le continent austral, objet de sa mission; quatre fois les proues de ses vaisseaux heurtèrent la banquise, et ses masses flottantes, qui l'enveloppaient, le forcèrent à louvoyer au milieu d'une brume épaisse dans leur dédale inextricable; il n'abandonna la partie qu'après avoir, le premier d'entre tous, avec son vaisseau la *Résolution*, tracé son ineffaçable sillage dans la région du cercle antarctique. Son courage tenait moins de la témérité que du pouvoir de se posséder lui-même : il se montrait d'autant plus calme que le péril était plus grand.

Tantôt sous l'âpre climat du pôle, tantôt sous les feux directs de l'équateur, son équipage fut maintenu, par ses soins de chaque instant, dans un état de santé parfaite. Toujours préoccupé de la vie des hommes qui lui étaient confiés, il inaugura pour les voyages au long cours tout un système d'hygiène qui fait encore école aujourd'hui, malgré les progrès accomplis par la médecine.

Cook était foncièrement bon; ses rapports avec les indigènes ont toujours été empreints d'humanité et de vraie philanthropie. Il fermait les yeux sur leur disposition au vol et sur d'autres défauts qu'il attribuait au seul manque de contact avec la civilisation; il ne sévissait que lorsque la mansuétude eût compromis le succès de l'expédition ou mis en danger la vie des siens. Ce n'était pas par des présents destinés à flatter leur coquetterie ou leur amour des combats qu'il cherchait à gagner l'amitié des sauvages; visant plus haut et plus loin, avec la certitude de n'en tirer aucun parti pour lui-même, Cook mettait secrètement en liberté dans ces archipels des animaux domestiques amenés d'Europe ou du Cap, ou semait des graines d'arbres à

fruit et des légumes provenant de climats analogues.

Toutefois, si le capitaine se laissait emporter, de temps autres, par sa vivacité naturelle, sa bienveillance avait bientôt raison de ces instants d'oubli ; son grand cœur ne connaissait pas la rancune; il savait se faire craindre et aimer à la fois. — Ses officiers et ses matelots disaient qu'il était l'*esprit tutélaire* des expéditions; ils avaient foi dans son étoile. — Dans les moments de péril tous les yeux se tournaient vers lui; son sang-froid était, en quelque sorte, contagieux et chacun reprenait courage et confiance en voyant au plus fort du danger son énergique et impassible visage. D'un jugement froid, prompt et sûr, d'un esprit fécond et plein de ressources, Cook unissait à un grand génie cette force d'application, cette volonté au travail sans laquelle rien de grand ne saurait être accompli.

Au physique, il était de haute taille, bien fait ; il avait la tête petite et fine, les cheveux très bruns; ses yeux noirs et perçants, ombragés par d'épais sourcils, lui donnaient une expression plutôt dure. Sa robuste constitution supportait toutes les fatigues et toutes les privations. Il était simple d'habitudes et de goûts, franc, modeste dans le monde jusqu'à la timidité; parlant peu et répondant toujours obligeamment.

Le désir d'apprendre avait triomphé d'une instruction insuffisante. Il s'exprimait avec clarté sans aucune prétention, comme en témoigne une note manuscrite signée de sa main et déposée ce soir parmi ces reliques venues tout exprès d'Angleterre : « Je n'ai, dit-il, aucune disposition naturelle, ni aucune expérience de rédaction. J'ai constamment été à la mer depuis mon adolescence et me suis péniblement élevé, avec l'aide de quelques amis, de l'emploi de mousse au grade de commandant. — Cet aveu sincère me fait espérer que les *naïvetés* (blunders) de mon journal seront excusées. »

Ce livre, messieurs, malgré ses *naïvetés*, comme il les

nomme, a cependant captivé bien des jeunes imaginations; elles en font le charme; il a décidé de bien des carrières brillantes ailleurs qu'en Angleterre. Si l'amiral qui préside avec tant de zèle notre Société veut bien me permettre d'évoquer ici le souvenir de ses impressions d'enfance, je suis sûr qu'il ne me démentira pas.

Tel était Cook, dont toutes les bouches prononçaient le nom lors de son second retour en Angleterre. — En 1776 il était nommé membre de la Société royale de marine et recevait la médaille d'or pour un remarquable mémoire sur les marées, la force et la direction des courants dans les mers du Sud.

Alors, comme aujourd'hui, l'Angleterre était ardente aux découvertes géographiques; la question du continent austral vidée négativement par les récents voyages, les esprits s'étaient emparés de l'idée de trouver un passage dans le nord, pour atteindre plus directement la Chine et le Japon. Plusieurs marins se sont illustrés par une vaine recherche de cette route : outre Sébastien Cabbot, Davis, Hudson et Baffin, Frobisher (1576), James et Fox (1631), Wood (1676), Middleton (1741), Smith et Moore (1746), enfin Phipps (lord Mulgrave) (1773), étaient revenus sans avoir réussi.

Comme on agitait dans un dîner la question de savoir à qui remettre le commandement de cette audacieuse entreprise, le capitaine Cook, l'un des convives resté longtemps pensif, sentit se réveiller toute son intrépidité; il se leva pour déclarer qu'il était prêt à reprendre la mer. La proposition fut accueillie avec joie; nul mieux que lui ne connaissait les difficultés des régions polaires, nul ne saurait mieux ménager la vie de ses hommes et conduire ses vaisseaux dans ces régions de chaos et de misère.

Son équipage fut embarqué sur la *Résolution*, le même vaillant navire qui l'avait déjà porté autour du monde, et sur la *Découverte*, capitaine Clerke. Laissant sa femme et six enfants; Cook partit le 12 juillet 1776, dans la prévision

d'un succès qui devait mettre le comble à sa gloire. — C'était au contraire la mort qui l'attendait dans ces mêmes régions auxquelles il avait donné une vie nouvelle.

Le commandant reçut l'ordre de se rendre dans l'océan Pacifique par le cap de Bonne-Espérance, de franchir le détroit de Behring et de rallier les côtes d'Angleterre par le nord américain. Dans sa route du cap à la Nouvelle-Zélande, l'expédition se rapprocha du sud; elle reconnut le groupe d'îles découvert en 1772 par Marion Dufresne et Crozet; plus loin, la terre que Kerguelen avait longée pendant 40 lieues en 1773, où il avait laissé la trace indiscutable de son passage en y déposant une bouteille retrouvée par les officiers de la *Résolution*.

Ce fut de Tahiti que le 2 janvier 1778 Cook prit la route du nord; il toucha les îles Sandwich. La découverte de ce groupe lui est attribuée; mais, sans rien ôter à son mérite, il convient de rappeler que des cartes antérieures à 1778 signalent des îles sous les mêmes coordonnées géographiques dont la découverte serait due à Juan Gaëtano, en 1555, alors que l'Espagne régnait encore sur presque toutes les mers[1]. — On n'en avait plus entendu parler depuis cette époque, et l'on doit à Cook de les avoir exactement signalées; c'est du jour où il mit le pied sur leurs rochers que date leur histoire.

Il est bien difficile, dans ces régions parsemées d'autant d'îles et de récifs que le ciel l'est d'étoiles, de préciser avec exactitude le nom auquel revient l'honneur d'une découverte. Une différence de quelques secondes dans les déterminations géographiques anciennes ou nouvelles suffit pour induire en erreur le plus consciencieux marin. — Toutefois, à côté du fait certain que Cook a, le premier, vu un grand nombre d'îles inconnues, on lui doit, sans conteste, leur groupement par archipels distincts et d'avoir de la sorte éclairé la vaste carte du Pacifique.

1. *Quatorze ans aux îles Sandwich*, par C. de Varigny. Hachette, 1874.

Pour se rendre au détroit de Behring, Cook longea les côtes inexplorées de l'Amérique du Nord, découvrit la rivière qui porte son nom, dans laquelle il crut voir une passe possible vers la baie de Baffin. Il entra dans le détroit de Behring le 18 août 1778 et s'arrêtait devant les glaces par 70° 44′ de latitude. La saison était trop avancée pour tenter un nouvel effort; l'expédition rentra aux îles Sandwich pour y passer l'hiver. C'est là que se place le drame final de cette vie si bien remplie.

En cherchant un port pour y réparer ses navires, Cook avait découvert, le 30 novembre 1778, l'île Hawaï, la plus importante du groupe auquel elle devait donner son nom. Le 17 janvier, il jetait ses ancres dans la baie de Kéalakékoua. Ses rapports avec les indigènes furent d'abord excellents; tous les chefs vinrent le voir et lui donnèrent les marques de la plus haute déférence; ils apportaient aux Anglais, qui ne s'en rassasiaient pas après un été polaire, de la viande fraîche, des fruits, et ce qu'ils avaient de plus précieux.

Les naturels se lassèrent-ils de satisfaire aux demandes des marins? On l'ignore. Toujours est-il qu'ils virent sans regret les navires appareiller le 4 février 1779 pour reprendre la route de Kamtschatka. A peine en mer, la *Résolution* et la *Découverte* sont assaillies par une violente tempête; le mât de perroquet de la *Résolution* est brisé; cette avarie, la première de quelque gravité qu'éprouvait ce vaisseau depuis sept ans qu'il parcourait les mers sous toutes les latitudes, obligea le capitaine Cook à rentrer dans la baie de Kéalakékoua. On eût dit que l'étoile de Cook pâlissait. L'accueil de la part des habitants fut cette fois assez froid; il ne se passait pas de jour qu'il ne se commît quelque soustraction dont on ne recherchait pas les auteurs. L'impunité aidant, les vols devinrent plus fréquents et plus audacieux; quelques rixes s'ensuivirent, jusqu'à ce qu'enfin disparût le canot de la *Découverte*. La tolérance n'était plus permise : Cook se rendit à terre pour s'assurer de la per-

sonne du chef comme otage, en attendant la restitution du canot. Au moment où il allait être embarqué, sa femme et deux autres chefs cherchèrent à le retenir pendant qu'un homme rôdait autour de Cook, tenant un poignard à demi caché dans sa main. Un officier lui asséna un coup de crosse pendant qu'un sergent tuait d'une balle un indigène blotti derrière une pirogue, prêt à lancer son dard. Le tumulte éclata; les Kanaques, en dépit des décharges de mousqueterie, repoussèrent les Anglais dans la mer. Quatre soldats furent tués, trois autres blessés.

Cook, séparé des siens de quelques pas, restait seul sur le rivage; ses officiers voulurent lui porter secours, mais d'un geste il ordonna de cesser le feu. Tant qu'il recula, faisant face à ses agresseurs, ceux-ci se tinrent à distance; mais dès qu'il se retourna pour sauter dans le canot, un homme bondit soudain de la foule et lui porta un coup de pique derrière la tête. Le commandant tomba. Au moment où il cherchait à se relever, un second coup de pique, disent les uns, de poignard, affirment les autres, l'étendit raide mort.

Plusieurs sauvages traînèrent son corps sur le haut du rocher, où on les vit assouvir leur furie en s'arrachant leurs armes de main en main pour percer et lacérer le corps de leur victime. La hache de pierre que vous voyez ici, appartenant au musée de Douai, fut, dit-on, un des instruments de cette profanation.

Telle est la version anglaise de la mort du hardi marin, d'après M. Samwell, un des témoins oculaires du drame. Il en est d'autres qui ne diffèrent que par quelques détails. Nous ne saurions passer sous silence la tradition indigène, conservée par une complainte en langue kanaque.

Cook aurait été pris par les sauvages pour un de leurs dieux, *Lono*, parti de l'île depuis plusieurs siècles à la suite du meurtre de sa femme, commis par lui dans un moment de folle jalousie. — Il avait juré de revenir un jour. — Les témoins de ces choses étaient morts, d'autres les avaient

suivis dans la tombe, les années et les siècles s'étaient écoulés, la légende restait entière, mais Lono, leur roi et leur dieu, n'était pas encore revenu.

Saisis de surprise et de crainte à la vue des vaisseaux, des visages blancs, des costumes et des armes à feu, les habitants, sur la foi de leurs prêtres, saluèrent dans Cook la divinité si longtemps attendue. — Tout alla bien pendant quelques jours ; les présents réservés aux autels furent offerts à Lono. — Toutefois certains doutes pénétrèrent les esprits : ceux que l'on considérait comme des *dieux inférieurs* se conduisaient souvent à terre comme de simples mortels. — Il fut décidé qu'on aurait recours à une épreuve : un jour que *Lono* et sa suite arrachaient la palissade d'un temple pour en emporter le bois, un des conjurés serra le chef dans ses bras en lui arrachant un cri de douleur. « Il crie, hurla la foule, donc il n'est pas un dieu. » — Elle massacra celui qui n'était plus, à ses yeux, qu'un imposteur.

La fatale nouvelle eut un grand retentissement en Angleterre ; ses échos se propagèrent dans le monde entier. — Ce dénouement tragique, loin de refroidir l'ardeur des voyageurs, sembla la stimuler. La liste en serait longue.

Disons seulement que les tempêtes du Pacifique et les tourmentes du pôle austral ont souvent fait rage sur les pavillons que portaient fièrement à leur poupe les vaisseaux des Bougainville, des La Pérouse, des Fleuriot de Langle, des d'Entrecasteaux et des Dumont-d'Urville.

Les résultats des voyages de Cook sont de ceux qu'il est malaisé de résumer en peu de mots. Rappelons à grands traits que l'illustre navigateur a fait évanouir l'illusion d'une grande terre australe ; qu'il a donné à l'Angleterre la Nouvelle-Zélande, l'Australie, et à la géographie une multitude d'îles perdues dans l'immensité de l'océan Pacifique. — Il a développé l'astronomie nautique en la mettant à la portée de tous. Il a étudié les marées, les forces et les di-

rections des courants, la théorie des variations de la boussole, les aurores australes. Les collections botaniques du Museum de Londres se sont enrichies de 1 200 plantes nouvelles. — Cook a étudié l'homme dans son régime social primitif, dans sa perfectibilité, dans ses migrations. Il a retrouvé dans toutes ces îles les traces frappantes d'une origine asiatique constatée par le type, par les mœurs, par les idiomes. — Au nord, il a prouvé que les Esquimaux se sont étendus à 1 500 lieues du Groënland, jusqu'au détroit de Behring, que les côtes de l'Amérique et de l'Asie étaient voisines, et que, pour trouver un passage nord-ouest, il fallait remonter au delà de la limite des glaces. — Cook a inauguré à son bord de nouveaux principes d'hygiène encore suivis de nos jours; enfin il a ouvert à tous les peuples sauvages qu'il a visités de nouveaux horizons civilisés, commerciaux et religieux. — Un poète du temps a dit :

> Sa voile en arrivant leur annonçait la paix,
> Et sa voile en partant leur laissait des bienfaits.

L'année même de la mort de Cook, la France montrait une fois de plus son esprit chevaleresque : malgré la guerre que se faisaient les deux nations, alors que les navires anglais et français se donnaient avec acharnement la chasse dans toutes les mers en faisant feu de toutes leurs pièces, une lettre de M. de Sartines, alors ministre de la marine, « *considérant l'utilité pour toutes les nations des récentes découvertes de Cook,* » établissait la neutralité des navires de l'expédition anglaise et enjoignait à tous les commandants de vaisseaux armés de les traiter en amis.

Dans nos temps pacifiques, messieurs, la Société de Géographie de Paris ne pouvait invoquer un précédent plus éloquent pour célébrer de ce côté du détroit le centenaire d'un homme qui est une des gloires de la marine, en même temps qu'un des bienfaiteurs de l'humanité.

COOK ET DALRYMPLE

Par le Dr E. T. HAMY.

I

Un nouveau passage de Vénus sur le soleil était annoncé pour le 3 juin 1769, et l'imminence de cet événement astronomique, auquel il n'avait été donné d'assister qu'une seule fois, depuis que les travaux de Halley en avaient fait comprendre l'importance, émotionnait vivement le monde scientifique presque entier. L'insuccès accidentel de la plupart des expéditions tentées huit ans plus tôt pour étudier le même phénomène, les causes d'erreurs tout à fait imprévues que quelques-uns des astronomes avaient été en mesure de reconnaître, les écarts considérables entre les données numériques qu'ils avaient rapportées des différentes stations [1], tout cela faisait désirer que de nouveaux efforts fussent tentés pour obtenir de meilleurs résultats.

Les corps savants réclamèrent des pouvoirs publics l'envoi d'observateurs choisis, en certains lieux soigneusement déterminés, et leurs demandes furent quelquefois accueillies avec faveur.

Nulle part le mouvement ne s'accentua d'ailleurs avec autant d'énergie que dans la patrie de l'astronome illustre qui avait le premier saisi la valeur du phénomène qu'on allait revoir, et en avait préparé d'avance tous les éléments de calcul. Informés du rôle important que pouvait jouer, au moment du passage de 1769, un observatoire établi dans les mers du Sud [2], les membres de l'Amirauté anglaise qui,

1. Voyez sur ce sujet l'article inséré par M. J. Bertrand dans le numéro de février 1872 du *Journal des Savants*, p. 111-126).

2. J. de la Lande, *Explication d'une carte du passage de Vénus sur le disque du soleil, qui doit arriver le 3 juin 1769* (*Hist. de l'Acad. roy. de sc.*, 1764. *Hist.*, p. 123.)

depuis l'avènement de Georges III, multipliaient avec une si noble ardeur les grandes entreprises géographiques, avaient chargé Wallis, partant au mois d'août 1766 pour faire le tour du monde, de choisir dans sa traversée de l'océan Pacifique un emplacement pour la station astronomique qu'ils se proposaient d'établir.

La nouvelle expédition était décidée en février 1768, et sur les conseils de Wallis, rentré le 10 mai suivant, on choisissait pour observatoire le Port Royal, dans l'île de Taïti, que le marin anglais, croyant l'avoir découverte [1], avait nommée l'*île du Roi George*. Le commandant devait rapidement gagner le poste qui lui était assigné, observer le passage, enfin marcher, d'abord au sud, puis à l'ouest, pour tenter de nouvelles découvertes [2].

Parmi les hommes qui semblaient devoir le mieux remplir la double mission qui s'imposait au chef d'une semblable entreprise, on citait surtout à la Société royale un savant hydrographe, Alexander Dalrymple, que de nombreux voyages et de longues études spéciales avaient rendu particulièrement habile dans l'art nautique.

Pendant cinq ans (1759-1764) Dalrymple avait parcouru les mers orientales, amassant de nombreux documents de toute sorte, qu'il devait fort heureusement utiliser plus tard au profit de la science et de son pays, et recueillant, surtout des mains des Espagnols, quantité de matériaux précieux sur leurs navigations [3]. Il avait inséré en juillet 1767, dans les *Philosophical Transactions*, une dissertation très ingénieuse sur les îles de corail des mers de Bornéo

1. On sait aujourd'hui que Tahiti a été découverte par l'expédition espagnole de 1505-1506, commandée par Quiros et Torrès.

2. Hawkesworth, *Introduct. générale*, pass. (*Relation des voyages entrepris pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional*, etc., trad. fr., vol. I. Paris, 1774, in-4°.

3. A. Dalrymple, *An Historical Collection of the several Voyages and Discoveries in the South Pacific Ocean.*, vol. I. Lo don, 1770, in-4°. *Introduction*, p. XXII-XXIII.

et sur les éléments qui contribuent à leur formation[1]. Il publiait au mois d'octobre de la même année une carte du Pacifique méridional, où se trouvaient indiquées les découvertes antérieures à 1764, et plus particulièrement celles qui semblaient appuyer l'existence d'un continent austral[2]. Il laissait en même temps circuler quelques exemplaires d'un traité *sur les découvertes faites dans l'océan Pacifique méridional*, dans lequel se trouvait exposé, avec une remarquable érudition, l'état des connaissances qui paraissaient acquises sur les régions du globe que l'expédition en partance était chargée de visiter[3].

Malheureusement Alexander Dalrymple n'appartenait à aucun titre à la marine royale, et sir Edward Hawke, qui était à la tête de l'amirauté, peu soucieux de voir se reproduire les fâcheux événements qui avaient marqué les voyages de Halley, refusa énergiquement de donner au savant hydrographe ce qu'on avait eu le tort d'accorder autrefois à l'illustre astronome. Il déclara que sa conscience ne lui permettrait jamais de confier un vaisseau du roi à un homme qui n'était pas de la *Royal Navy*[4], et sur la proposition de Stephens, chaudement appuyée par sir Hughes Palliser, il désigna pour commander l'expédition un ancien maître, que ses aptitudes pour les études hydrographiques avaient fait élever au grade d'ingénieur de la marine pour Terre-Neuve et le Labrador[5].

C'était James Cook; James Cook, que l'un de ses pro-

1. A. Dalrymple, *On the formation of Islands* (*Philosoph. Transact.*, vol. LVII, 1767, p. 394, et *Historic. Collect.*, vol. I, p. 22, 1770).

2. Id. *Chart of the South Pacific Ocean pointing ont the Discoveries made therein, previous to* 1764. Publish. Octob. 1767.

3. Id. *The Discoveries made in the South Pacific Ocean*, 1768 (cf. *An Historic. Collect. Pref.*, p. VII).

4. Cf. A. Kippis, *Vie du capitaine Cook*, trad. fr. Paris, 1789, in-4°, p. 14, etc.

5. Dalrymple, dans un *post-scriptum* que l'on trouve à la fin de la lettre à Hawkesworth, dont il est question plus loin (*Post-script. to the Public*, p. 32) a fait allusion, dans des termes assez pénibles, aux influences exercées

tecteurs, le docteur Bevis, présentait l'année précédente à la Société royale comme « un bon mathématicien » et un homme « très-expert dans l'exercice de sa profession, » et qui devait si vite et si brillamment justifier la confiance de ses chefs et le choix de l'Amirauté britannique.

Dalrymple ne pouvait admettre que l'on mît en parallèle les modestes services du topographe de Terre-Neuve avec ceux qu'il avait rendus lui-même, en ouvrant de nouveau à ses compatriotes les routes du grand archipel d'Asie[1]. Blessé dans son amour-propre, déçu dans ses légitimes espérances, il ne pardonna jamais à son heureux rival la préférence inattendue dont il était l'objet, et l'on peut dire, sans exagération, que, dans sa longue carrière, il n'a point perdu une occasion d'amoindrir l'homme ou de rapetisser son œuvre.

Cette œuvre immense que Cook sut mener à bon terme, dans l'espace de moins de onze ans, renversait d'ailleurs le système géographique dont Dalrymple s'était constitué en Angleterre le plus intrépide défenseur, et la querelle de personnes vint se doubler d'un conflit de doctrines, lorsque au retour de son premier voyage, Cook put montrer que le *continent austral*, dont son adversaire affirmait si résolument la réalité, n'existait pas au nord de 48° 22′ de latitude S., entre les méridiens de Taïti et de la Nouvelle-Zélande.

Après avoir observé avec succès à Taïti le passage de Vénus, visité les îles voisines, en partie nouvelles pour la science, et auxquelles il imposait le nom d'*îles de la So-*

sur le « digne et brave ancien officier, qui était à la tête de l'Amirauté quand l'*Endeavour* fut acheté. »

« Ses idées sur les découvertes, écrit Dalrymple, furent claires et justes dans la seule conférence que j'aie jamais eue avec lui, et on m'a dit qu'il avait ensuite déploré que je ne *pusse point partir*. Mais sa nature ouverte, honnête, à l'abri de tout soupçon, l'a exposé, je crois, aux insinuations d'hommes *rusés*, qui se sont efforcés, etc., etc.

1. Cf. *Historic. Coll. Introduct.*, p. XXIII et XXV.

ciété, Cook avait marché droit au sud vers les terres indiquées sur la carte de Dalrymple de 1767, et dépassé de près de 20 degrés dans cette direction les latitudes assignées aux côtes hypothétiques du fameux continent austral.

Il n'y pouvait rien rencontrer. La *terra Australis incognita,* les grandes terres magellaniques, tout cela n'existait que dans l'imagination échauffée de quelques géographes, et les observations sur lesquelles ils s'étaient appuyés pour admettre ces belles choses étaient ou mal fondées, comme les *signes de terre* mentionnés par Quiros, ou illusoires, comme celles de Juan Fernandez. Quelques îlots perdus au milieu des profondeurs de l'Océan méridional, *rari nantes in gurgite vasto,* représentent seuls le troisième monde que les cartographes du XVIe siècle avaient si hardiment tracé.

Cook poussant ensuite vers l'ouest, entre 30 et 40 degrés, avait découvert la côte orientale d'Ika-Na-Mawi, que quelques-uns de ses compagnons prenaient d'abord pour le continent cherché, mais qu'une circumnavigation opiniâtre de près de six mois vint démontrer n'être qu'une des deux grandes îles de l'archipel de la Nouvelle-Zélande, dont Tasman avait touché, cent vingt-sept ans plus tôt, le bord occidental, et où l'infortuné Marion devait bientôt après trouver une mort horrible.

Tout le monde sait qu'en quittant la Nouvelle-Zélande, dont il venait de dresser la carte hydrographique presque complète, Cook alla aborder sur ces plages aujourd'hui peuplées par ses compatriotes, auxquelles il imposa le nom de Nouvelles-Galles du Sud, et que la reconnaissance de toute la bande orientale de l'Australie et la traversée du détroit qui la sépare de la Nouvelle-Guinée vinrent couronner cette mémorable campagne.

II

Pendant que Cook détruisait en partie le système qui

régnait incontesté dans la cartographie depuis la fin du moyen âge, Dalrymple publiait à Londres les deux premiers volumes de son *Historical Collection*, dédiée à la mémoire de Quiros, cet « émule de Magellan », ce « héros des premiers âges » qui, « non par sa bonne fortune, mais par son courage et sa science, est parvenu à découvrir un continent méridional, « *succeed in establishing an Intercourse with a Southern Continent* ».

Il est question dans l'introduction du recueil, de contrées australes inconnues, *égales en étendue à toute l'Asie civilisée, de la Turquie à la Chine*[1], et la moitié du premier volume est consacrée à ce même Quiros dont le nom est proclamé *immortel* et dont la *théorie australe* est représentée comme une *sublime conception*[2].

La postérité n'a pas plus ratifié le jugement de Dalrymple sur Quiros que sur son œuvre. Les documents historiques publiés dans ces derniers temps en Espagne et en Angleterre ont singulièrement amoindri le personnage[3]. Quant à sa découverte, Bougainville, coupant entre 16 et 17 degrés de latitude sud, le méridien de la trop fameuse *terre australe du Saint-Esprit*, montrait, avant même que l'impression du recueil de Dalrymple fût menée à bon terme, que cette terre n'est « autre que l'archipel des grandes Cyclades que Quiros avait pris pour un continent[4] ».

1. Dalrymple, *An Historic. Collect. Introd.*, p. XXIV.
2. Id., *ibid.*, p. 95.
3. Voir en particulier l'appendice VI de l'édition de Morga, publiée pour la société Hakluyt en 1868, par lord Stanley d'Alderley (*The Philippine Islands, Moluccas, Siam, Cambodia, Japan and China, at the close of the sixteenth Century by Antonio de Morga*, translated from the Spanish., etc.), et un mémoire de don J. Zaragoza : *Descubrimientos de los Españoles en el mar del Sur y en las costas de la Nueva Guinea*, qui a paru au *Boletin de la Sociedad geográfica de Madrid* de janvier 1878, p. 7-66.
4. De Bougainville, *Voyage autour du monde par la frégate du Roi* la Boudeuse, *et la flûte* l'Étoile *en* 1766, 1767, 1768 et 1769, Paris, 1771 in-4°, p. 257. — Le voyage de Bougainville n'a été imprimé qu'un an après les

C'est sans nul doute à cette importante constatation qui mettait à néant la *conception sublime* du « héros des premiers âges », que Bougainville dut, en grande partie, les outrages que lui prodigua le défenseur à outrance du continent austral [1].

En malmenant de si rude façon un navigateur qui venait d'honorer le pavillon français, l'hydrographe britannique ne risquait assurément point de soulever contre lui l'opinion publique d'outre-Manche [2].

Mais il n'eût point été prudent à lui de brutaliser Cook comme il brutalisait Bougainville ou tout autre. Bien avant l'impression de la rédaction officielle du voyage de l'*Endeavour*, des relations plus ou moins imparfaites en avaient circulé en Angleterre et même en France [3], et ces récits tronqués avaient excité partout un intérêt si vif, qu'il s'était trouvé des libraires pour acheter à Hawkesworth,

deux premiers volumes de l'*Historical Collection*, mais notre grand navigateur était rentré à Saint-Malo le 16 mars 1769. Les relations de Dalrymple avec d'Après de Mannevillette l'avaient certainement mis au courant des principaux épisodes du voyage, — ses injures contre Bougainville en font foi — et la dédicace, où elles font si triste figure, est datée du 1er janvier 1770.

1. *Not to* HIM, dit Dalrymple en parlant de Bougainville, *who discovered scarcely any thing but* PATAGONIANS, *Not to* HIM — *who from* 20° *south Latitude, Thinking it* impossible *to go on* DISCOVERY *into* 30° *south. Determined to come* — HOME — *round the World In to* 50° *North.* — *Not to* HIM — *who Infatuated with Female Blandishments, Forgot for what he went* abroad *And Hasten'd back to amuse The European World With Stories of* Enchantments *In the* NEW-CYTHEREA; *but.*, etc.. *this historical Collection... is presented...*

2. Dalrymple a souvent flatté les passions antifrançaises de ses compatriotes. Dans sa polémique contre Cook, par exemple, il compare les plans de l'*Endeavour* à ceux de ces *voyages français* « du gaillard d'avant à celui d'arrière » *ou la fantaisie et l'imagination* « éclipsent nature et vérité ». Certain dessin de la même collection lui rappelle un *maître à danser de France* donnant une leçon de maintien. Les planches 21 et 22 sont honteuses pour un livre anglais, et feraient rougir *MÊME un Gascon*... etc

3. Nous citerons par exemple le volume publié sous les noms de Banks et Solander par Becket et de Hondt dès 1771, et traduit par de Fréville pour Saillant et Nyon en 1772.

au prix de *six mille livres sterling*, le texte complet dont l'Amirauté lui avait confié la rédaction [1]. Grâce au noble désintéressement de sir Joseph Banks, qui avait abandonné au profit de l'œuvre commune les notes de toute espèce rassemblées soit par lui, soit par ses auxiliaires dans le cours de l'expédition, Cook qui n'avait écrit *lui-même* que le journal presque exclusivement nautique, dont l'original est actuellement sous nos yeux, Cook, disons-nous, se trouvait plus populaire que Byron, Wallis, Carteret, dont les campagnes étaient associées à la sienne dans la collection officielle.

Dalrymple comprit bien que des attaques directes contre un adversaire si bien posé dans l'opinion, au lendemain de cette publication *triomphale*, tourneraient à sa propre confusion. Ce fut à Hawkesworth, le rédacteur officiel de *l'Amirauté*, qu'il crut pouvoir s'en prendre pour les « imputations mal fondées et grossières » introduites dans son texte [2].

Hawkesworth avait lu et confié à relire sa rédaction à Cook, pour lui donner, comme il le dit lui-même, « toute l'authenticité dont elle étoit susceptible ». Attaquer Hawkesworth, c'était attaquer Cook, sans blesser l'opinion. Ce détour permet à Dalrymple de prendre sur son ennemi bon nombre d'avantages. Il constate, par exemple, que l'injustice qu'il a essuyée dans le refus du commandement du

1. Note de la « Préface des éditeurs Français » de la collection Hawkesworth. Dalrymple a calculé que cela faisait 38 livres à la feuille.

2. *A Letter from M. Dalrymple to Dr Hawkesworth, occasioned by some groundless and illiberal Imputations in his Account of the late Voyages to the South*, br. in-4, London, 1773, traduite partiellement en français par de Fréville à la fin des *Voyages dans la mer du Sud par les Espagnols et les Hollandais*, Paris, 1774, in-8°. Un exemplaire de cette lettre qui se vendait 1 shelling, de la carte qui y est mentionné page 21 et de la traduction du *Mémorial* d'Arias, dont l'impression venait de se faire en Écosse, fut donné *gratis* à tous les souscripteurs des deux volumes parus de l'*Historical Collection* de Dalrymple.

vaisseau *choisi par lui* pour le voyage, ne l'a point détourné de communiquer à M. Banks les connaissances qu'il avait acquises sur cette partie peu connue du globe. Il avait remis au compagnon de Cook un recueil des découvertes tentées dans la mer Pacifique *avec la carte qu'il en avait dressée* et qu'il n'a publiée qu'après le retour de Bougainville. Or sur cette carte se trouvait tracée, d'après Arias, la route de Torrès, au sud de la Nouvelle-Guinée. Si l'*Endeavour* s'est déterminé à passer entre cette terre, et la Nouvelle-Hollande, ce n'est pas à son commandant qu'en doit revenir l'honneur. « Le capitaine Cook, dit Dalrymple, s'appuyant sur l'autorité de M. Pingré, prétendait que Torrès avoit fait voile au nord de la Nouvelle-Guinée ; M. Banks soutenoit au contraire qu'il avoit laissé la Nouvelle-Guinée à droite. La route dessinée sur ma carte réunit enfin les suffrages. Je suis loin, ajoute-t-il non sans quelque ironie, de tirer vanité de ces circonstances. Dans la composition de ma carte, ce n'étoit pas sur des conjectures, mais sur des faits que je m'étois fondé ; et comme je n'ai jamais écrit sur une matière que je n'entendisse pas, il ne doit pas paroître surprenant qu'en rapprochant différentes relations imparfaites, je sois parvenu à des résultats vrais en saisissant ce qu'elles avoient de commun [1] ».

Le nom de Torrès, tiré de l'oubli par Dalrymple, est resté au détroit que le navigateur avait le premier franchi, en 1606. C'était justice rendue, sans doute, au meilleur homme de mer que l'Espagne ait jamais envoyé à travers le Pacifique, c'était bien plus encore revanche prise sur du trop heureux rival.

Dalrymple n'attachait d'ailleurs qu'un intérêt secondaire à la découverte dont il dépossédait le navire de Cook. Loin de prévoir que le passage, qu'il débaptisait ainsi au profit de l'Espagne, jouerait plus tard un rôle fort important dans

1. *Loc. cit.*, p. 29, et trad. Fréville, p. 496-497.

la grande navigation, il a décrié quelque part ce détroit où « Cook ne trouvait que trois brasses » et dont « le chenal ne paraît point praticable aux navires de l'Inde [1] ».

Ce qui intéresse, au-dessus de tout le reste, le rude polémiste, c'est la question australe, cette *grande passion* de sa vie. En prenant Hawkesworth à partie, on le voit s'efforcer de discréditer avant tout, dans sa brochure, le chapitre même où il a raconté la campagne de Cook vers le sud, qui porte à son système une si cruelle atteinte.

Il vient de discuter un texte de Roggewein sujet à controverse, et il ajoute : « Si l'on étoit fondé à rejeter des faits en alléguant *qu'ils ne sont point du tout probables*, ne pourroit-on pas nier ou du moins révoquer en doute une partie très intéressante de la navigation de l'*Endeavour?*

» Le docteur Hawkenworth *suppose* que dans le commencement de septembre 1769, le capitaine Cook se trouvant sur le quarantième parallèle austral, par les cent soixante-quatorze degrés de longitude à l'ouest de Greenwich, fit voile au nord-ouest jusqu'au trentième degré de latitude australe; que là il reprit sa route au sud-ouest, jusqu'à ce qu'il atteignît le quarantième degré de latitude d'où il gouverna ensuite à l'ouest pour attaquer la Nouvelle-Zélande. »

« Voilà assurément, dit Dalrymple, une navigation qui n'est *point du tout probable;* car il eût été *absurde* à M. Cook de choisir le temps de l'équinoxe pour tenter des découvertes, à une haute latitude méridionale. D'ailleurs, de sa position au premier de septembre, à celle où il s'étoit trouvé sur le même parallèle après avoir doublé le cap Horn, il n'y auroit pas eu au delà de trente degrés de longitude; et certainement si le capitaine Cook se fût trouvé dans la situation où le suppose M. Hawkesworth, il n'auroit pas manqué de

1. Alex. Dalrymple, *Memoir concerning the Passages to and from China.* London, june 1782, br. in-4, p. 6.

faire voile à l'est pour vérifier l'existence du continent qu'on croit être placé dans cette partie du globe [1] ».

Est-il besoin de dire que Hawkesworth n'avait rien supposé, que cette navigation de Cook était parfaitement réelle, et que si Dalrymple cherchait à la mettre en doute, c'était pour avoir l'occasion de traiter en passant d'*absurde* une combinaison de son adversaire [2], et surtout afin de pouvoir, en contestant les résultats de la tentative vers le sud, maintenir quelque temps encore l'hypothèse chancelante des grandes terres australes inconnues?

Il revient d'ailleurs dans sa polémique sur la nécessité de l'existence de ce continent « généralement adoptée des géographes » pour « conserver l'équilibre entre les deux hémisphères »; sur « la nature des vents qui règnent dans la mer Pacifique », enfin sur « les signes peu équivoques du voisinage des terres, aperçus par les différents navigateurs qui ont traversé la mer du Sud [3] ». Il argumente Hawkesworth sur quelques points de détail, relève des différences qu'il considère comme « essentielles » entre son texte et certaines des cartes qui l'accompagnent. Il s'occupe en passant de Cook, pour montrer des lacunes sur le journal de bord « mal tenu » de l'*Endeavour* ou pour lui reprocher de n'avoir point « profité des connaissances et des éclaircissements que pouvoit donner Tupia pour dresser une carte

1. Id., *ibid.*, p. 9 et 7, *trad. cit.*, p. 478-480.

2. Dalrymple s'est de nouveau servi, avec plus de brutalité encore, de cette expression pour caractériser la conduite de son rival. La route la plus rapide vers Tahiti, dit-il dans ses observations, consistait à gagner le plus tôt possible la région des vents alizés, qui soufflent de l'est, au lieu de tenir la mer par les latitudes plus élevées, où les vents d'ouest prévalent. C'est pourquoi la navigation du capitaine Cook était *absurde*, etc. (*Observations*, etc., p. 8.)

3. Il cherche à retrouver dans certaines observations faites à bord du navire de Cook des signes de même nature, relevés à l'ouest au moment où l'*Endeavour* suivait une route voisine de celle de la flotte de Nassau qui aurait vu, croyait-il, un continent dans cette direction par 50°, puis par 40° S. (*Lettre*, etc., 22.)

de plusieurs îles dont il faisoit la description » et termine par le tableau peu flatté des résultats acquis à la science par ses compatriotes, dont les observations lui semblent, en général, pouvoir seulement « jeter de grandes lumières sur les anciennes découvertes[1] ».

Byron, Wallis, Carteret, Cook, tous ces grands navigateurs n'ont trouvé de terres nouvelles pour Dalrymple que « quelques îles » dans la mer du Sud. « Les côtes de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Hollande qu'on connaissoit déjà, sont, dit-il, d'une bien plus grande étendue que celles qu'ils ont visitées ».

La partialité de Dalrymple était trop manifeste, son injustice trop criante à l'égard des marins de la *Royal Navy* pour que l'éditeur de l'Amirauté, personnellement fort maltraité d'ailleurs, ne se crût pas obligé de répondre. Un nouveau pamphlet de Dalrymple vint clore, un peu plus tard, ce pénible débat[2].

Cook, avec le naturel violent et emporté que ses amis eux-mêmes et ses panégyristes sont forcés de lui reconnaître, Cook n'aurait point manqué de prendre une part active dans cette lutte, comme on l'a vu plus tard intervenir contre les deux Forster, Almon, etc. Mais pendant que Dalrymple et Hawkesworth échangeaient, à son propos, toutes ces aménités, il recueillait depuis près d'une année déjà, dans les mers australes, les observations précises qui devaient clore à jamais cette déplorable querelle.

III

Si Dalrymple avait soulevé maintes difficultés à propos de la navigation australe de l'*Endeavour*, au départ de Œtaroha, les autres géographes, qui suivaient sa doctrine,

1. *Ibid.*, p. 27 et 22, *trad. cit.*, p. 470-471.
2. *M. Dalrymple's Observations on Dr Hawkesworth's Preface to the second édition*, br. in-4° de 20 p., sept. 18, 1773.

avaient du moins admis qu'il n'existe aucun continent au nord du 48e degré de latitude et à l'ouest du méridien des îles de la Société. Mais ils faisaient observer qu'entre la route suivie par Cook du cap Horn à Taïti et celle d'Œtaroha dans la direction du sud, il restait un intervalle suffisant pour y placer les terres les plus septentrionales du continent de Juan Fernandez. Cette manière de voir trouvait même des partisans à bord de l'*Endeavour*.

D'autre part, Dalrymple, menacé dans le Pacifique, réfugiait déjà dans l'Atlantique méridional ses chères théories. Il importait à la science, à l'Amirauté britannique, et à Cook en particulier, de compléter les résultats des premières explorations.

Une nouvelle campagne avait été ordonnée, dont notre héros semble bien avoir en partie tracé les plans. On l'avait chargé de parcourir tout le globe dans les hautes latitudes méridionales, en faisant de temps à autre des croisières dans les parages du Pacifique, qu'on n'avait point encore examinés. Il devait chercher la terre ferme sur *tous les points de l'hémisphère sud*, et « supposé qu'il y en eût une, déterminer si elle est accessible à la navigation. »

A quatre reprises différentes et sous les méridiens les plus divers, Cook s'est intrépidement lancé dans le sud jusque vers le cercle antarctique. Quelques groupes isolés, la Géorgie du Sud, Sandwich et la Thulé australe, furent ses seules découvertes dans ces régions glacées. Partout ailleurs, les terres dont ses adversaires affirmaient l'existence, s'évanouirent comme de vains fantômes devant la proue de son navire. Chacun des intervalles qui séparèrent ces tentatives hardies était d'ailleurs marqué par des opérations dans la zone intertropicale, qui complétaient ou réformaient les données acquises à la science par Mendaña, Quiros, Roggeween, etc. Une partie des îles des Amis, de la Société, des Marquises, etc., les Nouvelles-Hébrides ou Cyclades de Bougainville, la Nouvelle-Calédonie enfin,

ont été ainsi reconnues. Cette dernière île, la plus grande du Pacifique après celle de la Nouvelle-Zélande, n'avait jamais été vue par aucun navigateur.

Plusieurs archipels restaient bien à découvrir. La Pérouse, Lütke, Dumont-d'Urville, Wilkes, etc., devaient plus tard rencontrer deci, delà quelques terres nouvelles. Cook était cependant autorisé à dire qu'il restait *peu à faire* dans cette partie du globe, après la longue et pénible exploration qui avait pris fin le 22 mars 1775.

Quatre mois plus tard, la *Résolution* rentrait en Angleterre, rapportant la solution définitive du grand problème que durant plus de trois siècles on avait vainement attaqué.

Il était désormais démontré que l'existence du continent austral est absolument *chimérique*, ou que s'il se trouve, comme Dumont-d'Urville, l'a prouvé dans la première moitié de notre siècle, un groupe de terres antarctiques, ces terres gisent si près du pôle, qu'elles demeureront à jamais improductives.

Bien en avait pris d'ailleurs à Cook d'embrasser tout le monde austral dans la vaste entreprise qu'il venait d'exécuter avec tant de hardiesse et de bonheur. S'il s'était borné à offrir aux lords de l'amirauté de compléter seulement sa précédente tentative, s'il n'avait fait que prouver la non-existence du *continent australo-pacifique*, son infatigable contradicteur lui eût, sans aucun doute, opposé les découvertes d'Antoine de la Roche, de Halley, de Bouvet des Loziers, de Duclos-Guyot dans l'Atlantique du Sud, dont il publiait les textes quelques mois avant le retour de Cook [1].

Mais le grand navigateur avait su prévoir cette fois les objections des doctrinaires qu'il avait à combattre. Il s'était fait donner notamment par ses chefs la mission toute spéciale de vérifier la réalité des découvertes faites

1. Alex. Dalrymple, *A Collection of Voyages chiefly in the Southern Atlantic Ocean, published from original Mss.* London, 1775, in-4.

dans l'Atlantique méridional en 1739. S'il n'avait point rencontré au lieu indiqué par Bouvet son fameux *cap de la Circoncision*, du moins avait-il bien montré que l'île dont ce cap fait partie ne peut occuper qu'une faible superficie, en croisant et recroisant vers ses abords [1].

Les terres que de la Roche et Duclos-Guyot avaient aperçues en 1675 et 1753 font probablement partie des Malouines ou de la Nouvelle-Géorgie. C'est de l'une ou de l'autre que Dalrymple faisait, en 1772, son dernier objectif dans les régions australes, et c'est à leur propos qu'il écrivit les lettres à lord North qui nous ont été conservées, et le projet d'organisation coloniale dont un de ses amis a osé dire qu'il était « un bien bon modèle du plus mauvais des gouvernements » [2].

Battu dans l'Atlantique comme dans le Pacifique, Dalrymple abandonna en 1775 une lutte stérile.

Il visitait de nouveau les Indes orientales [3] avec Burnet Abercrombie sur le navire *Grenville*, pendant que son glorieux rival entreprenait avec la *Résolution* et l'*Adventure* le troisième voyage où il devait trouver la mort...

Dalrymple survivra plus de vingt-neuf ans à James Cook,

1. Voyez l'*Extrait du Voyage fait aux terres australes, les années* 1738 *et* 1739, *par* M. DES LOZIERS BOUVET, *commandant la frégate* l'Aigle, *accompagnée de la frégate* la Marie (publié par d'Après de Monewlette dans le recueil de Dalrymple ci-dessus mentionné.

2. Les lettres à lord North, datées des 18 et 24 juillet et 3 août 1772, sont imprimées dans la préface de la Collection de Voyages dans l'Atlantique du Sud publiée en 1775. Dalrymple y expose ses projets de découvertes. C'est à ses frais et à ceux des amis qui associent leur fortune à la sienne qu'il veut entreprendre l'expédition, mais il demande qu'en revanche on lui concède toutes les terres non occupées qu'il pourra découvrir dans l'espace de cinq ans, de 0° à 60° lat. S. Lord North ne répondit qu'à sa troisième lettre. Il lui accorda une audience dans laquelle il ne fut question que de Balambangan, sur laquelle les Espagnols élevaient des prétentions, que Dalrymple fut chargé de réfuter.

3. Alex. Dalrymple, *Journal of a Voyage to the East India in the sloop* Grenville, *captain* Burnet Abercrombie *in the year* 1775 (*Philosoph. Transact.*, vol. LXVIII, p. 389, 1778). — Ce voyage, commencé le 28 avril 1775, se terminait à Madras le 10 septembre 1776. Le manuscrit en fut présenté à la Société royale le 29 janvier 1778.

et plusieurs fois encore il attaquera les découvertes de l'illustre marin qui l'a supplanté, sans l'avoir cherché du reste, en mai 1768[1].

Une fois entre autres, le détracteur de Cook aura sous les yeux l'un de ces beaux planisphères coloriés, qui sont l'honneur de la géographie française de la Renaissance. Dans quelques-uns des noms de « Jave la Grande », l'Australie des premiers Portugais, dont nos hydrographes dieppois ont fixé le souvenir, il voudra trouver la source de la nomenclature en usage chez Cook pour certaines localités de ses Nouvelles-Galles du Sud[2]. Il remarquera que le document du XVIe siècle appartient justement à Joseph Banks, compagnon de Cook au moment de la découverte de l'Australie orientale. Et on l'entendra s'exclamer sur ce qu'ont de curieux de telles correspondances et articuler ironiquement le *nil sub sole novum* du roi Salomon.

Vingt années s'écouleront sans qu'il soit répondu à cette attaque contre l'illustre mort. Enfin Frédéric Metz, un géographe français, montrera dans la *Revue philosophique*[3] l'invraisemblance des insinuations dont James Cook fut l'objet de la part d'un vindicatif adversaire.

De toutes parts en Europe, et particulièrement en France, les littérateurs et les hommes de science célèbrent dès lors à l'envi, les travaux et les découvertes du plus grand navigateur du siècle. Traduit dans presque toutes les langues, l'ancien matelot charbonnier jouit d'une réputation immense. Il a conquis dans l'histoire de la science, en dépit de son rival, la grande place qu'il y occupera toujours entre Magellan et Colomb.

1. N'a-t-il point tenté, par exemple, de prouver dans un certain *postscriptum* devenu presque introuvable, que si l'*Endeavour* a touché le 10 juin 1770, c'est parce qu'il était *mal conduit* ?

2. Al. Dalrymple, *Memoir concerning the Chagos and adjacent Islands*, London, 1786, in-4°, p. 4.

3. La *Revue philosophique, littéraire et politique*, an XIV, t. XLVII, p. 265.

L'OCÉANIE MODERNE

Par C. DE VARIGNY.

Messieurs,

Vous venez d'entendre le récit de la vie, des découvertes géographiques et scientifiques, et de la mort du grand navigateur dont l'anniversaire nous réunit ici. La tâche qui m'incombe est de mesurer le chemin parcouru en Océanie par la civilisation depuis un siècle.

A ce sujet, permettez-moi, messieurs, un souvenir personnel.

Le 22 avril 1868, j'abordai pour la dernière fois à Kéalakékua, où James Cook trouva la mort, une mort qui longtemps entoura d'une auréole mystérieuse sa vie de découvertes et d'aventures. Je revoyais ce golfe profond, cette plage qu'un drame a rendue tristement célèbre. A quelques pas du rivage, un tronc de cocotier percé de balles et revêtu d'une modeste plaque indiquait seul alors l'endroit où Cook tomba pour ne plus se relever. Ce jour-là, comme il y a cent ans, des milliers d'indigènes se pressaient sur le rivage. Un drame encore, drame terrible et poignant, les réunissait là. Une éruption volcanique dévastait l'île de Hawaï. Au reçu de la nouvelle, le roi, alors à Honolulu, capitale de l'archipel, avait convoqué le conseil des ministres. Le péril était urgent. Mes collègues furent d'avis de fréter immédiatement un bâtiment à vapeur et de diriger sur Hawaï tous les secours en vivres, argent et vêtements que l'on pourrait réunir. L'un de nous devait commander cette expédition. Le roi approuva toutes les mesures suggérées, mais déclara son intention d'aller constater lui-même l'étendue du désastre et de relever par sa présence les courages abattus. « Ma place est là, dit-il, où mes sujets sont en danger. » Sa volonté triompha des résistances.

Dans le conseil, j'avais appuyé sa résolution ; il m'en remercia en me désignant pour l'accompagner.

C'est dans ces circonstances que je débarquai avec lui à Kéalakékua. A la pointe du jour, les Kanaques réfugiés sur les hauteurs avaient aperçu à l'horizon le pavillon royal. Ils encombraient la plage. Les vivres manquaient, et dans leurs rangs serrés la mort avait fait bien des vides. En m'arrêtant près du monument de Cook, à côté du roi, descendant de celui sous les coups duquel le grand navigateur était tombé, je ne pouvais m'empêcher de comparer le passé au présent. Ici, Kalaïmano, emporté par une rage superstitieuse, avait tué Cook, ici, Kaméhaméha V, entouré du respect et de l'affection de tous, venait, au pied de ce cocotier, apporter à ses sujets malheureux les secours d'une intelligente charité et d'une sympathie profonde.

Les temps étaient changés, les hommes avaient changé avec eux. Sur cette terre lointaine, effroi des navigateurs, la civilisation avait passé, élevant les cœurs et les intelligences, enseignant aux plus barbares que la loi de ce monde n'est pas la guerre, mais la charité, et, sur les ruines des vieilles religions païennes, en présence des murs écroulés d'un temple jadis consacré aux sacrifices humains, proclamant la loi d'amour d'une religion divine.

Voilà ce qui fut, voilà ce qui est. Mais, entre ces deux dates, messieurs, que d'efforts, que de luttes, et aussi que de victimes! Un siècle est peu de chose dans la vie de l'humanité, et il semble, à envisager le cours rapide des événements, que la civilisation marche à travers l'histoire, traçant un sillon pacifique et lumineux, précédée des acclamations des foules, suivies de leurs bénédictions.

Hélas! il n'en est rien, et en vous retraçant aussi succinctement que possible les progrès accomplis, je ne puis laisser dans l'ombre le prix qu'ils ont coûté.

Vous n'ignorez pas en effet, messieurs, ce qu'exige d'efforts la conquête, même pacifique, d'un continent à

peine connu, d'îles habitées par des populations sauvages.

Vos annales en font foi. Infatigables promoteurs des sciences géographiques que l'on nous reprochait d'ignorer naguère, vous les avez remises en honneur et groupé autour de vous, sous la présidence d'un illustre marin, les savants, les voyageurs, les missionnaires dont vous encouragez et facilitez les travaux, et dont les rapports consciencieux viennent corroborer mon assertion. Il y a quelques jours, vous acclamiez dans une autre enceinte M. de Brazza, modeste et heureux émule des Speke, des Livingstone, des Stanley. A quelque nation qu'ils appartiennent, ces pionniers de la civilisation trouvent ici un sympathique accueil et un juste hommage rendu à leurs énergiques efforts. Hardis explorateurs, ils tracent la route, et vous savez au prix de quelles fatigues; ils signalent à votre attention les terres nouvelles qu'ils découvrent, les ressources qu'elles offrent. Derrière eux, d'un pas plus lent, mais non sans périls, marchent ceux qui doivent achever l'œuvre entreprise, mettre en valeur ces terrains en friche, coloniser et civiliser.

Cook a découvert; depuis, on a colonisé, et cette colonisation elle-même comporte deux modes d'action sur lesquels je désire appeler votre attention.

Dans l'océan Pacifique, l'Australie et les îles Sandwich sont les deux plus importantes découvertes de l'illustre navigateur. Le continent et l'archipel sont tous deux acquis à la civilisation, et si, sur quelques points de l'Australie, la barbarie lutte encore, ses jours sont comptés et le résultat n'est plus douteux. Comment ce résultat a-t-il été obtenu?

En Australie, par la substitution progressive d'une race à l'autre, aux îles Sandwich par l'éducation de la race indigène. En dehors de ces deux solutions qui s'imposent, il n'y a pas de terme moyen, et l'histoire l'atteste. Dans la lutte pour l'existence, il faut que la race supérieure absorbe ou

supprime la race inférieure, ou bien l'élève à elle. L'antiquité supprimait. La conquête aboutissait à l'esclavage ou à l'extermination, procédés sommaires auxquels répugnent nos mœurs plus humaines. Si, faisant abstraction des moyens, on n'envisage la question qu'au point de vue matériel et utilitaire, il est hors de doute qu'une terre riche et fertile, entre les mains d'une race énergique et civilisée, est un capital nouveau ajouté à l'actif social de l'humanité, et qu'il est parfois utile qu'elle change de mains.

Mais pour en arriver là, faut-il donc violer les droits les plus sacrés, et la force est-elle l'instrument unique et décisif du progrès? Non, messieurs, et l'histoire de l'Océanie moderne le prouve.

En Australie, le gouvernement anglais a multiplié les écoles, encouragé les missionnaires. Il a beaucoup fait pour améliorer la condition des indigènes, pour conjurer les causes inévitables de destruction qu'amène invariablement le contact de deux races et pour proscrire sous toutes ses formes l'asservissement de l'une à l'autre. Si le succès n'a pas couronné ses efforts, s'il n'a pu conquérir à la civilisation la race autochtone, il n'en est pas moins vrai que cette politique humaine et sage, vraiment chrétienne, a trouvé en Angleterre des hommes dévoués prêts à se consacrer à la défense des faibles.

Aujourd'hui, sur ce continent nouveau, près de deux millions d'habitants exploitent 1 500 000 hectares de terre. Le commerce atteint annuellement le chiffre de deux milliards de francs. On a construit 3 300 kilomètres de chemins de fer. Des villes riches et populeuses ont remplacé les huttes indigènes. Sydney convie le monde à une exposition internationale. Dans les ports se pressent de nombreux navires. Les mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de houille, intelligemment exploitées, fournissent à l'homme les instruments matériels nécessaires pour lutter contre les forces qui s'acharnent nuit et jour à sa destruction : le

froid, le chaud, la faim, la soif, la misère, la maladie et l'ignorance. Voilà les progrès qu'un siècle a pu enfanter, les merveilles qu'il a su créer sur ces plages inhospitalières où l'Angleterre a tenté les plus grands efforts pour gagner à la cause du progrès les habitants primitifs.

Ne l'oublions pas, si la civilisation est une grande et belle chose, dans sa marche rapide ce char de Juggernauth a bien souvent broyé sous ses roues pesantes les races autochtones dont nous voyons aujourd'hui encore, dans l'Amérique du Nord, les misérables restes errant sur les confins des « settlements », mendier ou voler une nourriture précaire. Propriétaires dépouillés du sol, ils ont dû l'abandonner à de nouveaux venus. Qui ne sait en effet de quels éléments se compose d'ordinaire tout grand courant d'émigration. Les impatients de fortune, les déclassés, les esprits aventureux, ennemis de tout frein et de toute règle, marchent à l'avant-garde. Aux vices de la barbarie ils joignent ceux d'une civilisation avancée et ses puissants moyens de destruction. Pour triompher des résistances des indigènes ils ont la carabine, et l'eau-de-vie, plus meurtrière encore. C'est bien souvent ainsi que la civilisation se présente et s'impose aux races primitives. C'est ainsi qu'elle conquit autrefois les vastes régions du Far West, en dépit des protestations indignées de l'Amérique elle-même. La conséquence inévitable devait être et fut la suppression rapide de la race indigène, déclarée réfractaire à toute civilisation.

Qui de nous, en visitant l'Exposition universelle, ne s'est étonné des merveilles de l'industrie du nouveau monde? Que de progrès accomplis, que de conquêtes faites par l'homme sur la nature! En présence de pareils résultats, faut-il donc rappeler le prix qu'ils ont coûté? Oui. Je le crois. Cela est juste et bon, au moment où la civilisation frappe aux portes de l'Afrique équatoriale et appelle à une vie nouvelle une race qui n'a encore connu d'elle que l'esclavage, ses misères et ses vices. Souvenons-nous qu'ici

la science ne règne pas seule, que les droits de l'humanité y trouvent d'éloquents interprètes, et qu'en France on sympathise plus que jamais avec les faibles, les vaincus et les déshérités.

Suivons Cook à Tahiti devenue possession française. Dans ce cadre étroit nous ne retrouvons pas les merveilles d'un continent riche et puissant. Une race douce, molle et quelque peu sensuelle y vit sans efforts, répugnant à la lutte contre la nature, prodigue de ses biens. Les progrès y sont lents, mais la race indigène y vit côte à côte avec la race blanche. Sous notre pavillon, ses droits sont respectés, les lois sont observées, et nous avons prouvé là, comme ailleurs, qu'il n'était pas impossible de résoudre le problème de civiliser sans détruire.

Remontons de 1 000 lieues au nord, en suivant le sillage que traçaient, il y a un siècle, sur ces mers peu connues, les vaisseaux du hardi navigateur. Nous voici au centre d'un archipel qui décrit une courbe de 120 lieues de l'est à l'ouest. Le sol y est riche et fertile. On y trouve un abrégé de tous les climats. Sur les côtes et dans les plaines la nature est essentiellement tropicale, les hauts plateaux offrent une zone tempérée. Les montagnes, dont quelques-unes dépassent en hauteur les cimes des Alpes, y sont couvertes de neiges éternelles. Sous un ciel toujours pur, la nature offre là de merveilleux aspects, des sites grandioses et une température idéale.

Dans cet archipel des Sandwich nous retrouvons la même race qu'à Tahiti. Mêmes traditions, langage analogue, type identique. Mais ici se produisent des phénomènes physiques qui agissent puissamment sur l'esprit des habitants. Les volcans ont créé l'archipel, et leur travail n'est pas encore achevé. Ce sont ces volcans qu'ils divinisent, fidèles à cet instinct qui pousse l'homme primitif à élever au rang des dieux les objets de ses terreurs. Une théogonie cruelle enfante un culte sanguinaire. Pélé, déesse des

volcans, escortée d'une troupe de divinités barbares et sensuelles, peuple les montagnes et les vallées. Le sang des victimes ruisselle sur les autels. Le mépris de la vie, qui caractérise les races indiennes, la tendance au fatalisme, qui fait le fond de leur organisation intellectuelle et morale, les enfoncent plus avant dans ces ténèbres épaisses d'où ne se dégagent aucune aspiration consolante, aucun espoir vers un monde meilleur.

Cela dura six siècles. Nous sommes en 1778. La civilisation entre en scène.

Sous quelle forme et comment? Deux hommes la personnifient. Cook, le navigateur audacieux qui trouve la mort dans l'île de Hawaï ; Vancouver, son compatriote, dont le nom, vénéré des indigènes, leur rappelle le bienfaiteur de leur race, celui à qui ils doivent les premières semences, les premiers outils aratoires, et surtout les premières notions d'un culte qui relève et ennoblit l'humanité.

Le paganisme s'écroulait. Son temps était passé ; l'abus atroce provoquait la réaction violente. Les premiers missionnaires trouvèrent la voie préparée. Accueillis avec enthousiasme par une population lasse des excès d'une théogonie sans règle morale et d'un despotisme sans frein, ils n'eurent qu'à semer pour récolter.

Jamais conquête à la civilisation ne fut plus pacifique. Et pourtant, messieurs, c'est par milliers que se comptent les victimes. C'est une loi fatale de l'humanité. Le progrès lui-même ne peut s'accomplir que lentement, et partout où sa marche est violentée il écrase les retardataires. L'histoire nous montre en Europe la civilisation grandissant péniblement, rejetant, à chaque étape successive, les préjugés qui entravent sa marche, les institutions même dont elle s'est servie pour avancer. Ici, nous la voyons progressant à pas de géants, parcourant en dix ans plus d'espace qu'ailleurs en un siècle, ne rencontrant devant elle aucun obstacle, appelée, désirée de tous.

En moins de deux ans, les habitants passent de l'état de nudité à l'usage des vêtements européens; dans ces deux années, la dépopulation dépasse 50 000. Voilà ce qu'il en coûte pour vêtir un peuple sauvage. Le milieu climatérique est changé pour eux, ils contractent des maladies nouvelles. La pneumonie, la bronchite, font des milliers de victimes. Puis l'eau-de-vie, le plus terrible des poisons pour ces habitants des climats chauds, les décime. En soixante-quatorze ans, de 1779 à 1853, la mortalité atteint un chiffre énorme, 325 000 décès en excédent des naissances.

Il ne faut toucher à un ordre social, si mauvais fût-il, qu'avec la lime et non avec la hache, et ici, messieurs, on tranchait dans le vif.

La lutte, car il y eut lutte, s'engagea, mais non pas entre le Kanaque réfractaire et la civilisation envahissante. Ce fut entre le missionnaire blanc et l'aventurier de même race, entre l'homme de Dieu et le débitant d'eau-de-vie. Grâce au concours des chefs, les missionnaires l'emportèrent. Plus religieux que politiques, plus croyants qu'expérimentés, ils constituèrent une sorte de gouvernement théocratique; ils empruntèrent aux lois de Moïse un code civil et crurent pouvoir réformer les mœurs à coups de décrets.

Ils se trompèrent, mais le meilleur de leur œuvre subsiste encore aujourd'hui. A côté du temple ils élevèrent l'école. De la femme, instrument de travail et de plaisir, ils firent un être conscient, égal à l'homme, souvent supérieur. Aujourd'hui, grâce à eux, mais en dehors d'eux, un gouvernement régulier s'est organisé et fonctionne, et ici, messieurs, nous ne voyons pas la race indigène anéantie ou simplement admise à l'égalité comme en Australie ou à Tahiti, mais souveraine, maîtresse du sol et du pouvoir, votant et appliquant les lois, accueillant l'étranger avec sympathie et prouvant enfin que la civilisation peut élever, instruire, conserver, et qu'elle n'est pas l'instrument fatal d'une destruction systématique.

La prospérité matérielle a suivi de près le développement moral. L'agriculture a fait des progrès considérables. La dépopulation subit enfin un temps d'arrêt et l'exportation du sucre, culture nouvelle, admirablement appropriée au sol et au climat, a été portée de 400 000 livres en 1860 à 22 000 000.

Mais cette prospérité même a créé un danger. Les convoitises se sont éveillées, et aux États-Unis on a préconisé l'annexion. La sagesse et la modération des hommes d'État américains ont conjuré ce péril, mais il renaîtra. La force l'emportera peut-être un jour, mais le droit à l'autonomie subsiste. Ce peuple ne demande qu'à vivre libre sous le gouvernement de son choix. Il offre à tous l'hospitalité la plus cordiale, la sécurité la plus absolue. En un siècle il a passé de la barbarie à la civilisation et il a payé cher cette conquête. Lui ravir son indépendance, l'annexer à une race étrangère, c'est le condamner à mort, et il a mérité de vivre, car il a compris, accepté, pratiqué le progrès et conquis sa place parmi les nations civilisées.

Voilà, messieurs, ce que sont devenus en cent années les pays découverts en Océanie par le grand navigateur. Dans les mains de l'Angleterre, le continent australien s'est métamorphosé en un empire riche et puissant, qui n'est cependant encore qu'au début de sa carrière et dont l'avenir étonnera le monde. L'océan Pacifique, sillonné de navires, n'a plus de secrets ni de mystères, et la barbarie, forcée jusque dans ses dernières retraites, capitule et plie devant la civilisation triomphante.

ALLOCUTION

DE M. LE VICE-AMIRAL BARON DE LA RONCIÈRE-LE NOURY, SÉNATEUR, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

L'accueil que vous venez de faire à la conférence à laquelle votre Commission centrale vous avait conviés indique que nous avions agi au gré de vos vœux, en décidant, sur l'initiative de M. le docteur Hamy, de célébrer le centenaire du capitaine Cook.

Vous avez su rendre hommage aux exploits d'un navigateur qui a si vaillamment servi cette cause cosmopolite qu'on appelle la géographie. Vous démontrez ainsi que vous savez honorer le souvenir des hommes qui étendent les horizons de cette science. Vous manifestez ainsi l'intérêt croissant que l'opinion publique y attache.

Naguère vous acclamiez Cameron, plus récemment Stanley; hier, c'était Brazza, tous vaillants explorateurs, qu'aucune fatigue n'arrête et qui, encouragés par d'universelles sympathies, vont reprendre le cours laborieux de leurs découvertes. Aujourd'hui, c'est le centenaire de Cook que vous célébrez.

Mais, messieurs, votre tâche ne saurait s'arrêter là; un nouveau devoir, un devoir patriotique, s'imposera bientôt à votre sollicitude. Vous voudrez également célébrer le centenaire de la mort d'un autre navigateur, un Français, celui-là, dont la fin tragique a interrompu les entreprises, de La Pérouse, qui disait en quittant la côte de France :

« Les exploits de Cook vivront d'âge en âge dans la mémoire des hommes. »

Dans neuf ans, messieurs, ce ne sera peut-être plus votre président actuel qui aura l'honneur de vous convoquer. Les présidents passent, la société reste. Dans neuf ans, vous serez appelé à entendre le récit du voyage de La Pérouse,

les détails si saisissants que l'on a pu recueillir sur sa fin malheureuse.

Comme si la terre était jalouse de voir pénétrer ses secrets par les champions de la science géographique, vous remarquerez, messieurs, combien de ces hommes vaillants, qui ont arraché si péniblement ces secrets, ont succombé dans le cours de leur entreprise.

Sans parler de ceux qui les ont précédés, Cook est assassiné peu après avoir perdu Clerke, son fidèle compagnon; La Pérouse périt dans un naufrage. D'Entrecasteaux, envoyé à sa recherche, meurt de fatigue, en même temps que Huon de Kermadec qui commandait sa conserve. Enfin Dumont d'Urville, qui va vérifier le récit de l'Américain Dillon, que le hasard avait conduit à Vanikoro, et qui y avait recueilli des objets qui semblaient avoir appartenu à La Pérouse, Dumont d'Urville, qui peut enfin affirmer que c'est bien là que le grand navigateur a péri, vient lui-même, peu de temps après, trouver lamentablement la mort dans un accident de chemin de fer.

Mais ces catastrophes, messieurs, ne refroidissent pas l'ardeur des explorateurs; elles semblent plutôt l'enflammer, de même que le récit de ces aventures fait éclore les vocations maritimes, ainsi que voulait bien le mentionner si gracieusement notre sympathique collègue M. William Hüber. Souhaitons, messieurs, que la France persévère dans ce réveil géographique qui s'est si heureusement manifesté dans ces dernières années, et auquel, nous pouvons le dire sans présomption, vos encouragements n'ont pas été étrangers.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET MÉTHODIQUE

DE L'EXPOSITION

ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA MORT DE COOK

Par le Dr E. T. HAMY

Secrétaire de la Société

Les membres de la Société de Géographie, chargés par la commission centrale de préparer la commémoration du centenaire de la mort de Cook[1], ont pensé qu'une exposition des documents se rapportant à cet illustre marin, à ses collaborateurs, aux pays qu'il a découverts, etc., pourrait ajouter un nouvel attrait à la fête projetée.

Par l'intermédiaire des journaux, un appel fut fait au public anglais et français, tandis que des invitations spéciales étaient adressées aux établissements et aux particuliers que l'on savait posséder des matériaux intéressants sur Cook et son œuvre. Presque tous ont accueilli favorablement les demandes de la commission.

D'autre part, les offres spontanées d'exposition sont venues si nombreuses que, faute de place suffisante, il n'a point été possible de donner satisfaction à tout le monde.

Nous avons pu seulement installer, en quelques jours, environ trois cent cinquante pièces appartenant à vingt-trois exposants, dont huit Anglais. Nous donnons ici le catalogue de ces intéressantes collections, divisé en cinq parties. La première comprend les objets se rapportant à Cook lui-même, et particulièrement à sa mort. Les documents qui la composent occupent les deux premières vitrines à gauche du bureau.

La troisième, la quatrième et la cinquième vitrine ren-

1. Les membres de la Commission étaient MM. W. Huber, Jackson, W. Martin, C. de Varigny, Maunoir, secrétaire général de la Commission centrale, Hamy, secrétaire annuel de la Société.

ferment ceux des numéros de notre seconde partie que leurs dimensions ont permis d'y faire tenir, c'est-à-dire les œuvres imprimées du grand navigateur, et une partie des manuscrits qui nous ont été confiés. Les cartes décrites dans cette portion du catalogue sont fixées autour de la salle et occupent, sauf trois, des cadres appendus aux murs. Il en est de même pour les numéros de notre troisième paragraphe, c'est-à-dire pour les œuvres des collaborateurs de Cook.

Le quatrième paragraphe donne la description sommaire des documents ethnographiques choisis, qui forment les panoplies de droite et de gauche, et de ceux qui occupent l'hémicycle ou qui remplissent les deux premières vitrines de droite. Les documents spéciaux aux îles Hawaii sont classés dans les huitième, neuvième et dixième vitrines, ou sur les parties de murailles situées à proximité.

La commission doit des remerciements tout particuliers aux membres de l'Amirauté britannique, qui n'ont point hésité à se dessaisir en faveur de notre Société des précieuses collections dont on trouvera plus loin l'inventaire détaillé. Elle remercie aussi tout spécialement madame Brassey des beaux envois qu'elle a bien voulu lui faire et qui n'ont pas peu contribué au succès de son œuvre [1].

§ I. — DOCUMENTS PERSONNELS A COOK.

N° 1. Portrait de Cook.

« Le capitaine Jacques Cook, membre de la société Royale de Londres. »

Gravure médaillon, signée *Benard direx.* (C'est la gravure qui accompagne l'édition française du deuxième voyage, publiée à l'hôtel de Thou en 1778).

(MM. HACHETTE et Cie.)

1. L'exposition du *Centenaire de Cook* est restée publique pendant huit jours, et a été visitée par plusieurs milliers de personnes. (*Note du Secrétariat.*)

N° 2. Autre portrait.

« Capt. James Cook. F. R. S. »
Gravure médaillon, signée *Hodges pinxit. Tookey sculp.*
Au-dessous : *Published by Authority, July* 16 1784. *by W. Bent. Paternoster Row.*

(M. Hamy.)

N° 3. Vie du capitaine Cook, traduite de l'anglois du docteur Kippis, membre de la Société royale de Londres, par M. Castéra. Paris, 1789, in-4°.

(MM. Hachette et Cie.)

N° 4. Copie authentique de l'acte de mariage de James Cook et d'Élisabeth Batts[1].

J. Cook a été marié le 21 décembre 1762 dans l'église de Barking, Essex, par George Downing, *Vicar* de Little Wakering, en présence de John Richardson, Sarah Brown et Wm Everrest.
(M. Th. Carter, membre de la Société royale géographique de Londres.)

N° 5. Copie d'une lettre du 3 février 1768, de sir Hugh Palliser « *to Philip. Stephens, Esq., Admiralty* », sur les travaux hydrographiques de Cook à Terre-Neuve et au Labrador.

Cette lettre est imprimée dans la biographie de Palliser par Hunt (p. 94-95).

(M. Edw. Palliser, ancien capitaine au 7e hussards.)

Nos 6 et 7. Globes et compas ayant appartenu à Cook[2].

Deux globes de trois pieds et demi anglais de haut, parfaitement conservés, ayant chacun un compas sur le piédestal. Un certificat autographe de Cook qui les accompagnait a été malheureusement perdu. M. W. Chapman, propriétaire de ces globes, les a reçus d'une dame dont le père les avait acquis à un prix élevé à Chichester en 1836.

(M. W. Chapman, de Kingston on Thames.)

1. Au moment de mettre sous presse notre catalogue, nous recevons de M. Trevor, de Marton, Yorkshire, la copie de l'acte de baptême de James Cook. Cet acte est ainsi conçu : « 1728 nov. 3. James ye son of James Cook day labourer baptised. »

2. Ces deux pièces ne sont malheureusement point arrivées à temps pour être exposées le jour du centenaire.

Nos 8 à 13. Six échantillons d'étoffes en écorces battues (*tapa, kapa*), recueillis par Cook en Polynésie et présentés par lui à l'Amirauté britannique.

Ces échantillons nous sont parvenus dans une grande enveloppe portant cette inscription : *Specimens of Tappa brought to England by Captain Cook about the year* 1771. Voir au sujet de ces échantillons la brochure : *A catalogue of the different Specimens of Cloth collected in the three Voyages of Capitaine Cook with a particular Account of the Manner of manufacturing the same in the various Islands of the South Seas, extracted from Observations of Anderson and R. Forster.* London 1787. in-4.

(Amirauté britannique.)

N° 14. Branche d'un tamarinier de la pointe Vénus, à Tahiti, que la tradition assure avoir été planté par Cook en 1769.

Cueilli par madame Annie Brassey, le 8 décembre 1876. Ce spécimen botanique fait partie d'un album (p. 56) formé pendant un récent voyage autour du monde sur le *Sunbeam*.

Les planches ci-après numérotées 23, 24, 25, appartiennent à la même collection.

(Madame A. Brassey. Normanhurst Court. Battle.)

N° 15. Manteau et casque donnés à Cook à Hawaii. Aquarelle par Davies.

Une inscription de ce peintre, tracée au crayon au-dessus du manteau, est ainsi conçue : « *The king of Yare put the Cloak and Helmet underneath upon Capt. Cook in the Tent on Shoar attended by his Chief pay in every honourable Respect to the Captain.* »

Ce manteau de plumes rouges, orné dans sa partie supérieure de triangles jaunes, coupé plus bas d'une bande de même couleur et bordé d'une autre bande semblable, ne mesurait pas moins de cinq pieds anglais dix pouces. Le casque est aussi couvert de plumes rouges, la chenille en est jaune. Le dessin d'un autre manteau, rouge, jaune et vert, dont l'original atteignait sept pieds sur trois, complète cette planche.

Le célèbre manteau de Tamehameka, conservé dans la famille régnante de l'archipel hawaiien, est confectionné de la même façon que ceux dont il vient d'être question. Seulement il est

entièrement jaune, a 4 pieds de long et 11 pieds et demi de large. (Voy. plus loin n° 316.)

(Madame ANNIE BRASSEY.)

N° 16. *Mort de Cook.*

Gravure sur cuivre, largeur hauteur .

(M. CHAPLAIN-DUPARC, membrede la Société.)

N° 17. Herminette que l'on croit avoir servi à l'un des Kanakes qui ont tué Cook.

Cette herminette en basalte, de 8 centimètres et demi de long sur 3 centimètres de large, a la forme de toutes celles que l'on a recueillies aux îles Hawaii, (Voy. plus loin, n°s 306 et suiv.). Elle vient certainement de ces îles.

M. Berthoud, qui l'a donnée au musée de Douai, la tenait de M. le Dr Auzoux, qui l'avait lui-même reçue de M. Ménant le 1er mars 1858. Ce dernier l'avait obtenue à Karakakoa, en 1853, d'un missionnaire français de la mission de Kailia, auquel une de ses pénitentes, contemporaine de Cook et témoin de sa mort, l'avait jadis offerte.

(MUSÉE DE DOUAI, n° 2855.)

N° 18. Fragment de la roche sur laquelle, suivant la tradition, Cook a été tué le 14 février 1779.

Recueilli par M. Crosnier de Varigny en 1868.

(M. C. DE VARIGNY.)

N° 19. Version anglaise de la mort de Cook.

Récit de King, traduction française.

(M. HAMY.)

N° 20. Version kanake de la mort de Cook.

« Ceci est le mêlé de Kupa, fils de Kapupua, un des canotiers de Kalaimano, chef de Kealakekua. »

(C. de Varigny, *Quatorze ans aux îles Sandwich*. Paris, 1874, in-12, p. 18-23).

(M. DE VARIGNY.)

N° 21. Photographie du monument élevé à la mémoire de Cook par sir Hugh Palliser, sur le point culminant de son domaine de Vache Park, Buckinghamshire.

(M. EDW. PALLISER, ancien capitaine au 7e hussards.)

N° 22. Le monument de Cook à Vache Park, et ses inscriptions.

The life of sir Hugh Palliser, Bart. Admiral of the White, and Governor of Greenwich Hospital by Robert M. Hunt, Esq. London 1844, in-8° p. 121).

(M. Edw. Palliser.)

N° 23. Photographie du monument commémoratif de la mort de Cook, élevé à Karakakoa, tel qu'il existait avant le mois de novembre 1876.

C'est un obélisque posé sur un cube de 8 pieds anglais de côté.

Tirée des *Scraps from Rochester to Honolulu* de madame Annie Brassey (p. 36).

N° 24. Dessin du même monument, tel qu'il existe aujourd'hui.

La princesse Likelike ayant donné au gouvernement britannique un carré de 54 pieds de côté, autour de l'obélisque élevé à Karakakoa en mémoire de la mort de Cook, douze canons ont été amenés de Vancouver par le navire *Fantôme*, à la suggestion de l'amiral anglais commandant la station du Pacifique du Nord, et disposés en piliers pour supporter les chaînes qui closent l'enceinte funéraire.

Madame A. Brassey, (*Ibid.*, p. 37.)

N° 25. Dessin à la plume de l'un des canons qui entourent le monument de Karakakoa.

Madame A. Brassey, (*Ibid.*, p. 38.)

N° 26. Copie de l'inscription en l'honneur de Cook, placée sous le portrait du navigateur que l'on voit dans l'école de Marton, son lieu de naissance, école qui porte le nom de *Capt. Cook's Memorial School.*

« To the memory of Capt. James Cook the celebrated circumnavigator who was born in this parish oct. 27 1728, this tablet was erected by the parishioners of Marton A. D 1802 and reerected here at the burlding of this memorial School. 1850. »

(M. Trevor, de Marton.)

§ II. — ŒUVRES DE COOK.

1° *Manuscrits.*

N° 27. « A Chart of the Sea coast, bays and harbours and islands in Newfoundland between Cape Anguille and the harbour of Great-Jervis including the island of St-Paul and Cape North on the island of Cape Briton. »

Surveyed by order of Commodore Palliser, Governor of Newfoundland, Labradore, etc., by James Cook.

Grande carte, exécutée avec beaucoup de soin à l'encre de Chine légèrement relevée de couleur, mesurant $1^m,31$ de hauteur et $4^m,34$ de longueur.

Dans l'angle supérieur gauche on lit une longue et minutieuse *Description of the respective Places in the Chart* qui ne tient pas moins de trois grandes colonnes. Une note à l'encre d'une écriture récente porte que la carte a été montée sur toile en 1836 (*Mounted* 1836). Traces de mise au carreau pour agrandissements partiels.

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE, $\frac{C\ 54}{5}$ M N 2 B.)

N° 28. « A Chart of the Sea Coasts, Bays, Harbous and Islands in Newfoundland between the Bay of Despair; and the harbours of Saint-Lawrence, surveyed by order of Hugh Palliser Esq. Commodore, etc., etc., by James Cook, 1765. »

Grande carte montée sur toile, à peu près carrée, hauteur $1^m,83$, largeur $1^m,98$. Sur le côté gauche : « *Description of the sea Coast of Newfoundland from the Bay of Despair to the Harbour of St-Lawrence* », description se rapportant principalement à la baie du Désespoir, à la baie de l'Ermitage et à la baie Fortune. En haut et au milieu, trois plans particuliers disposés en carton sous ce titre commun : « *Plan of the Harbours of Harbour Briton, Boxey, Blue-Pinion, Saint-Jaques and Bande de La Rier.* » Cette carte à l'encre de Chine relevée de couleur, comprend en outre Saint-Pierre et Miquelon.

Voir sur cette carte et la précédente la lettre de Palliser à Stephens, du 3 février 1768, mentionnée ci-dessus, et imprimée par M. Hunt dans sa biographie de Palliser (M. Robert Hunt. *The life*

of sir Hugh Palliser, bart, admiral of the white and Governor of Greenwich Hospital. London 1844, in 8°, p. 94.)

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE, C 58. M N. 17 U.)

N° 29. « A Chart of part of the Coast of Labradore from Shecatica to Chateaux; including the Island and Straights of Bellisle, surveyed by order of the Honorable Commodore Byron, Governor of Newfoundland and Labradore, etc., etc., by Michael Lane in the year 1769, to which is added part of the coast of Newfoundland from Guirpon to Point Ferolle, surveyed by order of Commodore Palliser, Governor of Newfoundland and Labradore, etc., etc., by James Cook in the year 1764. »

Grande carte de 1m,23 de haut et 3m,23 de long, exécutée comme le n° 27 ci-dessus, montée sur toile en 1836. Sur le bord inférieur on lit sous ce titre : *Remarks on the coast of Labradore from Shecatica to Chateaux*, une série d'observations sur l'île de la Boule, la baie d'Eomar, Petite Baie, la pointe Bel-Amour, port Bradore, l'île au Bois, Blanc Sablon, la baie Porteau, l'anse à Loups, Saint-Modeste, la baie Noire, la baie Rouge, la baie Verte et la baie de Châteaux.

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE, $\frac{4\ C\ 5}{2}$ M N 4 L.)

N. 30 « *A Journal of the Proceedings of His Majesty's Bark the* Endeavour *in a Voyage Round the World performed In the Years* 1768, 69, 70 *and* 71, *by Lieutenant James Cook, Commander.* »

4 livres mss. reliés en un volume in-f° de 365 pages, formant le tome 8 de la collection du *Record office, Admiralty.*

C'est en combinant à cette relation presque exclusivement nautique les récits pittoresques et animés de sir Joseph Banks que Hawkesworth a composé le texte du premier voyage de Cook.

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE.)

N° 31. « *Journal of the Proceedings of His Majesty's Sloop* Resolution *in exploring the South Atlantic, Indian and Pacific Oceans, By James Cook, Commander.* »

Ms. in-f° de 239 pp., suivi du *Vocabulary of the Languages Spoke*

by the Inhabitants of the South Pacific Ocean, non paginé, de 63 pp.

N° 8 de la collection du *Record Office*.

En tête du volume une grande carte ms. représente l'hémisphère méridional avec les voyages de Cook. On voit en haut de la carte le développement en projection de Mercator des régions entre l'équateur et le 30e parallèle S. En bas et à gauche, Atlas, dessiné à la plume, supporte la sphère, à droite le Génie de la navigation, dessiné de même à la plume, un compas ouvert sur le front, en embrasse le contour. Devise : *Ipsa subibo humeris, nec me labor iste gravabit*. Entre les deux personnages, un cartouche porte l'inscription : *Chart of the Southern Hemisphere Shewing the Track and Discoveries made by* the Resolution *under the Command of Js Cook*. S. n. n. d.

On rencontre dans le texte et à la fin du volume un certain nombre de cartes manuscrites à l'encre de Chine, telles que celles de l'île de Pâques (*Easter Island*), d'une partie des Marquises (*Marquesas Isles*) avec un carton montrant le plan du *Port Resolution or Madre de Dios*, les îles Corail, George, Palliser. « *Isle of Georgia discovered January* 14, 1775. » « *Friendly Isles, Hervey Isle, Palmerston Isle, Turtle Isle, Savage Isle, Norfolk Isle* », la Nouvelle Calédonie. « *N.-E. Coast of New Caledonia* », partie de la terre de Feu. « *Chart of the South Coast of Terra del Fuego and States Land* », la Thulé australe, *Southen Thule*, enfin la vue et le plan de Porto-Praya de Santiago du Cap-Vert « *A View of Port Praya taken from the Anchoring Place* » et « *Port Praya in the Island St-Jago, one of the Cape de Verde.* »

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE.)

N° 32. « *Chart of the N.-E. Coast of the Island of Desolation.* »

Carte montée sur toile, dessinée à l'encre de Chine légèrement relevée de couleur. Une note au crayon, sous le titre, est ainsi conçue : *I have no doubt this is Cook's original*. F. S. E. 5, 3, 74.

En haut et à gauche, trois dessins à l'encre de Chine.

« *A view of the Arch'd point when bearing South distant* 2 1/2 *miles.*

A view of the Land when Mount Campbel bears S. S. W. 1 1/2 *miles.*

A view when the Prince of Wale Foreland bears W. S. W. dist. 3 *leagues.* »

Étiquette plus récente, en bas et à droite :

Kerguelen Island. $\frac{543}{F\ I.}$

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE.)

2° *Imprimés.*

N° 33. Textes français du premier voyage[1].

Édition de 1774, Paris. Saillant et Nyon, Panckoucke, 4 vol. in-4°. Le voyage de l'*Endeavour* commence à la page 207 du tome II, et occupe exclusivement les tome III et IV.

(MM. HACHETTE et Cie.)

Édition de 1774, Paris. Saillant et Nyon, Panckoucke, 8 vol. in-8°. Le voyage de l'*Endeavour* va de la page 355 du tome III à la fin de la collection.

(M. HAMY.)

Nos 35, 36. Textes français du second voyage.

Édition de 1778, Paris, hôtel de Thou, 5 vol in-4°. Le 5e volume se compose des observations faites pendant le voyage par Forster père.

(MM. HACHETTE et Cie)

Édition de 1796. Lausanne. Hignou et Cie, 6 vol. in-8°.

(M. HAMY).

N° 37. Texte anglais du troisième voyage.

Édition de 1784. 3 vol. in-4°.

(MM. HACHETTE et Cie.)

N° 38. Texte français du troisième voyage.

Édition de 1785, Paris, hôtel de Thou 4 vol. in-8.

(M. HAMY.)

Nos 39 à 54. Seize planches, détachées du second et du troisième voyage, représentant les principaux types ethniques et divers objets d'ethnographie dessinés à bord des navires anglais.

(M. HAMY.)

1. Voir pour les titres détaillés la bibliographie de M. J. Jackson.

§ III. — ŒUVRES DES COLLABORATEURS DE COOK.

1° — *Premier voyage.*

Nos 55 à 57. Trois levés originaux de Pickersgill, exécutés à l'encre de Chine, sur papier, à bord de l'*Endeavour* en 1770.

« *A Plan of Cook's Streights and Queen Charlotte's Sound saild through by His Majesty's Bark* Endeavour *in* 1770, *by R. Pickersgill.* »

Détroit de Cook et golfe de la reine Charlotte ; à droite, la partie de l'île du Nord appelée par les Maoris « Teere Wette » ; à gauche, partie de l'île de Tawaï Pounamou, que Pickersgill nomme « Toôwiepoenamoü », Hauteur 0m,38, largeur 0m,54.

(Amirauté britannique, F. I. 552.)

« *A Plan of Sting-ray Bay on the Et Coast of New Holland. Long. W. of Greenwich* 207° 10′, *lat. S.* 34, 06. *R. Pickersgill.* »

Sting-Ray Bay n'est autre que la célèbre Botany Bay de Cook, comme le fait remarquer une note au crayon ajoutée postérieurement au titre de la carte. Hauteur 0 35, largeur 0m,27.

(Amirauté britannique, F. I. 541.)

A Plan of the islands, etc., lying on Labrynth River. As Taken of a Hill by R. Pickersgill. Lat. 22° 37′ *S. Long. de* 205° 20′ *W.*

Hauteur 0m,30, largeur 0m,49.

(Amirauté britannique, F. I, 541.)

2°. — *Second voyage.*

Nos 58 et 59. Aquarelles attribuées à Hodges, peintre attaché à la seconde expédition, et paraissant représenter des vues des îles de la Société.

(M. Hamy.)

N° 60. « Catalogue d'un herbier rapporté des îles de la mer Australe » par Forster.

Ms. in-f° de huit pages, comprenant l'énumération de 220 échantillons botaniques, provenant du second voyage de Cook, et envoyés plus tard au Jardin du roi.

Ces végétaux sont classés, suivant le système de Linné. L'auteur donne le nom de l'espèce linnéenne, son habitat, et fait suivre ces renseignements d'observations diverses sur le port de la plante, sa taille, ses propriétés, ses usages, etc.

(MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, LABORATOIRE DE BOTANIQUE, M. BUREAU, professeur, membre de la Société de Géographie.)

Nos 61 à 66. Six échantillons botaniques de l'herbier de Forster, savoir :

— *Monandria monogynia.* — Boerhaavia tetrandia « l'isle de Taïti ».

(N° 2 de Forster.)

— *Monandria digynia.* — Mniarum biflorum « Nouvelle-Zeelande » terre de Feu.

(N° 3, id.)

— *Diandria monogynia.* — Ancistrum anserinæ folium « Nouvelle-Zeelande ».

(N° 4, id.)

— *Hexandria monogynia.* — Gahnia procera « Nouvelle-Zeelande ».

(N° 78, id.)

— *Monadelphia polyandria.* — Plagianthus divaricatus « Nouvelle Zeelande ».

(N° 141, id.)

— *Polygamia monoecia.* — Mimosa simplex « Tanna et Nouvelle-Calédonie ».

(N° 207, id.)

(MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE. HERBIER FORSTER.)
(M. le professeur BUREAU.)

N° 67. *A Voyage round the World in His Britannic Majesty's sloop* Resolution, *commanded by Capt. James Cook, during the years* 1772, 3. 4 *and* 5, by George Forster, 2 vol. in-4°, London 1777.

(MM. HACHETTE et Cie.)

3°. — *Troisième voyage.*

Nos 68 à 71. Quatre grands dessins relevés de couleur, par

Webber, peintre du troisième voyage. Titres modernes collés dans les angles supérieurs droits. On les a fait suivre de la transcription du texte anglais décrivant la scène représentée.

— Capt Cook's interview with Natives to Adventure Bay. Van Diemen's Land, January 29. 177.

Dessin à l'encre de Chine, 0m,98 larg., 0m,665 haut., non signé.
Cf. 3 *rd. Voy.* vol. I, p. 99.

— Capt Cook's Ships in Queen Charlotte's Sound. New Zealand, February 16. 177.

Dessin à la plume relevé de couleur, signé en bas à droite *John Webber del.* 1777. 0m,99 larg, 0m,58 haut.
Cf. 3 *rd. Voy.* vol. I. p. 126.

— Capt Cook's Ships moored in Resolution Cove, Nootka Sound, Vancouver Island. March 1778.

Dessin à la plume, relevé de couleur, en deux feuilles, non signé. 1m,49 larg. tot., 0m,59 haut.
Cf. 2 *rd. Voy.* vol. II, p. 270.

— Capt Cook's interview with Natives [the Tschutski] of the Coast, near Cape Prince of Wales. August. 10. 1778.

Dessin à l'encre de Chine, non signé, 0m,99 larg., 0m,64 haut.
Cf. 3 *rd. Voy.* vol. II, p. 447.

(AMIRAUTÉ BRITANNIQUE.)

N° 72. Album de cinquante et une planches d'histoire naturelle et d'ethnographie, exécutées par le peintre anglais F. Davies, de 1776 à 1811.

Davies accompagnait Cook lors de son troisième voyage. Un certain nombre des planches de son album se rapportent à cette circumnavigation. L'une d'elles a été déjà décrite ci-dessus (n° 15).

On trouve d'abord dans l'album dix-huit planches de mammifères. Quelques-unes semblent faites d'après des animaux seulement entrevus, comme le n° 3, qui paraît être l'opossum figuré pl. 00 du troisième voyage de Cook, ou incomplètement étudiées, comme l'ornithorrhynque (n° 17), que Davies appelle d'une manière assez pittoresque *Duck bill beaver*, castor à bec de canard.

Les planches 19 à 27, 30 à 36, représentent des poissons : *batrachus tau, squatina centrina, zeus gallus, zeus ciliaris, dactylopterus volitans, naucrates ductor, acanthurus nigricans, chætodon tricolor, labrus formosus, pleuronectes ocellata*, etc., etc.

Sur la planche 37 six masques de la côte Nord-Ouest, trois à têtes humaines, trois à têtes d'animaux, d'exécution fort médiocre.

Planche 38. Quatre peignes en bois et en os.

Planche 39. Deux vases en bois incrustés. Tout cela semble se rapporter à des observations faites à Nootka Sund. (Cf. James G. Swan. *The Indians of Cape Flattery* (*Smithson. Contrib. to Knowledg*, n° 220, fig. 27 et 35 à 41.)

Planche 40 et 41. Ornements de cou des mers du Sud. On y distingue une amulette en jade de la Nouvelle-Zélande, une statue en ivoire (?) et des colliers de graines, de coquilles, de dents, etc., parmi lesquels il s'en trouve un formé de grandes dents de squale (îles Hawaii).

Planche 42. Idoles des îles Sandwich ou Hawaii, au nombre de quatre, n'ayant que la tête et le cou : la plus grande, de quatre pieds anglais de haut, la plus petite, de deux pieds. Elles sont peintes en rouge, ont des yeux de nacre et des dents de squale. Deux portent le casque hawaiien à chenille jaune.

Planche 43. Quatre manteaux de plumes des mêmes îles. Le premier, dont l'original mesurait 4 pieds anglais, est en plumes noires, avec collier rouge, un grand triangle de plumes jaunes au milieu, sur les côtés deux autres triangles rouges bordés de jaune. Le deuxième, de trois pieds, collier rouge, bande de plumes violettes, bandes de plumes blanches, trois lés, celui du milieu noir, ceux des deux côtés d'un brun foncé. Troisième manteau tout noir, collier rouge, bande jaune étroite entre le collier et le reste du manteau. Quatrième manteau, collier jaune, bande rouge, bande noire, fond blanc et bordure brune.

La planche 44 a été décrite séparément plus haut. Sur la planche 45 sont représentés d'autres manteaux de plumes hawaiiens de deux à cinq pieds anglais de dimension.

Planche 46. Idoles des îles Sandwich ou Hawaii. Statues en bois d'un travail grossier. L'une d'elles semblerait représenter la déesse Pélé (voy. plus loin le n° 289); sa tête est surmontée d'un cylindre aux bords dilatés et retroussés tout couvert de petits cabochons disposés en bandes verticales. Le second est une pièce d'un bois rougeâtre, supportant une tête grossière ornée d'une perruque. Le troisième est debout, les jambes un peu écartées et les mains appuyées sur les cuisses. Ses pieds posent

sur un masque grimaçant. Un quatrième, dont l'original mesurait quatre pieds de haut, se compose d'une tête grossière et d'un tronc aux bras adhérents, percé d'une sorte de fenêtre haute et étroite.

Planches 47 à 51. Cinq portraits, sans aucune valeur scientifique, supposés représenter des sauvages des Nouvelles-Galles du Sud, du groupe de lord Howe et de l'île du Duc d'York.

(Madame ANNIE BRASSEY.)

§ 4. — DOCUMENTS ETHNOGRAPHIQUES SUR LES PAYS DÉCOUVERTS PAR COOK [1].

N°s 73 et 74. Deux lances en bois dur. Australie.

Ces lances sont barbelées d'un seul côté ; l'une, plus longue, a des nombreuses barbelures serrées l'une contre l'autre ; l'autre, plus courte, n'en porte que quatre assez largement espacées.

Ces lances sont en usage chez les Australiens de toute la bande orientale.

(M. W. MARTIN.)

N° 75. Grande sagaie, simple.

Cette sagaie est longue de 3 mètres.

Elle provient aussi de la côte est d'Australie.

(Mus. hist. nat. M. MONTEFIORE.)

N° 76. *Waddie*, Nouvelles-Galles du Sud, long. 0^m,73.

Sorte de petite massue cylindro-conique, se renflant vers son extrémité, terminée vers la main par une sorte de manche plus large, en forme de cône assez régulier.

(M. W. MARTIN.)

N° 77. Autre petit *waddie*, long. 0^m,71.

N° 78. *Wommera* ou bâton à lancer, Nouvelles-Galles du Sud, long. 0^m,69.

Planchette un peu élargie vers son milieu, cylindroïde vers la base, c'est-à-dire du côté où elle doit se saisir, se terminant à la pointe par un crochet récurrent, où s'appuie la sagaie que l'Aus-

1. Voir l'introduction de ce catalogue. — La collection de photographies de madame Brassey, dont nous détaillons plus loin les numéros se rapportant spécialement aux îles Hawaii contient également, dans un grand album in-folio, une centaine de vues, portraits, etc., pris à l'île de Pâques, Taïti, Makatea, la Nouvelle-Zélande, etc.

tralien doit lancer. On sait que cet instrument se manie comme un levier, et projette la sagaie avec une certaine force. La pièce exposée porte gravée sur son milieu deux grossières figures de tortues marines, qui rappellent sans doute le nom de son propriétaire.

(Mus. hist. nat. M. MONTEFIORE.)

N° 79. Autre *wommera* à peu près semblable, mais sans décor. Nouvelles-Galles du Sud, long. 0m,72.

(M. W. MARTIN.)

Nos 80 et 81. Boucliers. Nouvelles-Galles du Sud.

Ces boucliers, ornés de stries disposées en losanges, sont longs, l'un de 0m,98, l'autre de 0m,88,

Ce ne sont, à vrai dire, que de longues planches triangulaires, arrondies sur leurs bords. L'angle obtus est dirigé du côté de l'adversaire; vers le milieu, du côté opposé à cet angle, est découpée une cavité ovale qui transforme en poignée la portion correspondante du bord de l'arme.

(M. W. MARTIN et M. MÜLLER.)

N° 82. Bouclier ovale, dit *colmaret*, haut 0m,55, long 0m,26. Rockhampton. Queensland.

La face antérieure, régulièrement convexe, est décorée de stries légères, entre-croisées en treillis; la postérieure est plane. La poignée, dont la manette est verticale, est excavée dans l'épaisseur même du bois. L'instrument a beaucoup servi, il porte plus de trente coups de sagaie marqués à sa surface.

(Mus. hist. nat. M. THOZET.)

Nos 83 et 84. Deux massues dites *yolones*. Rockhampton. Queensland.

Ces massues, en bois de *protæa*, sont de gros bâtons cylindro-coniques, qui se terminent en forme de tête d'oiseau. Il est aisé de reconnaître, sur une des deux pièces exposées, la grossière imitation de la tête du casoar à casque.

(Mus. hist. nat. M. THOZET.)

N° 85. *Ouangal* ou *boomerang*. Environs de Rockhampton.

Ce ouangal, en bois de *casuarina*, est orné de triangles striés sur

les bords, et sur l'axe de losanges également striés, étroits et allongés.

Notre regretté collègue A. Thozet, ayant rencontré un indigène avec une douzaine de ces *armes*, avait « remarqué que chacun de ces *ouangals* différait, par les gravures » qui l'ornementaient. « Je lui en demandai la raison, écrit M. Thozet, alors il m'énuméra tous les noms des propriétaires de ces instruments, en regardant ceux-ci l'un après l'autre et cela aussi vite qu'un Européen pourrait lire des noms sur une liste. Je ne pus obtenir qu'un seul *ouangal*, celui que vous trouverez... Notre *lettré*, à sa manière, se rendait à un combat qui devait avoir lieu, me disait-il, le soir même, *Kaha Niélayne*, au lever de la lune. »

(Lettre de M. A. Thozet, Müllerville, Rockhampton, 6 janvier 1876.)

(Mus. hist. nat. M. THOZET.)

Nos 86 et 87. *Boomerangs*. Nouvelle-Galles du Sud.

(M. MONTEFIORE.)

Nos 88 à 91. Cinq haches de pierre ou *ouléi* de diverses tailles. Environs de Rockhampton. Queensland.

Ces haches ont été recueillies par M. Thozet, chez les Yarras Roren et Ouaren. Elles ont été taillées à grands éclats, puis affutées avec un certain soin à l'une de leurs extrémités; une encoche est destinée à les emmancher par leur milieu.

La plus grande, *orkanet ouléi* (grande hache), est longue de 0m,156, large de 0m,07, épaisse de 0m,035, terminée à l'une de ses extrémités par un tranchant demi-circulaire, à double biseau bien poli. Vers son milieu, un grand éclat, de 0m,07 environ de large, a été enlevé à plat sur une des faces. La hache ainsi amincie, était emmanchée en repliant autour de la pierre un morceau d'écorce, fixé à la pierre et au manche à l'aide de la résine de l'*Araucaria Cunninghami* ou *Mapo*.

La hache moyenne (*walla ouléi*), longue de 0m,10, large de 0m,07, épaisse de 0m,03, est polie dans sa moitié terminale, à tranchant demi-circulaire, brute dans l'autre moitié, et amincie par des tailles à plat, pour l'emmanchure.

La petite hache (*baleugn ouléi*), taillée d'abord, puis polie comme les autres, offre également un tranchant demi-circulaire. Sa longueur est de 0m,07, sa largeur de 0m,06, son épaisseur de 0m,025. Elle est teintée profondément d'un rouge d'ocre encore assez vif.

Une quatrième hache, en roche serpentineuse, comme les trois autres, est longue de $0^m,145$, large de $0^m,093$, épaisse de $0^m,03$. Le procédé d'emmanchure se manifeste par des éclats enlevés des deux côtés vers le milieu de l'arme.

(Mus. hist. nat. Coll. THOZET.)

N° 92. Petit panier de jonc. Nouvelles-Galles du Sud.

Contenant un morceau de résine, assez semblable à de la colophane.

(Mus. hist. nat. M. MONTEFIORE.)

N° 93. Sac en filet. Nouvelles-Galles du Sud.

Les femmes portent ces sacs attachés à leur front ou suspendus derrière le dos; on n'y met, quand ils ne dépassent pas la taille de celui qui est ici exposé, que les lignes de pêche, les hameçons, l'ocre, la résine, etc.

(Mus. hist. nat. M. MONTEFIORE.)

N° 94. *Gaba-goob*, massue des Kowraregas, de l'île du Prince de Galles. Détroit de Torrès.

Cette arme est formée d'un bâton en bois dur, dans lequel est enfilée une pierre polie lenticulaire en basalte, de $0^m,00$ de diamètre, percée à son centre d'un trou de $0^m,1$.

Une corde solide, en bourre de coco, fixée aux deux extrémités du bâton par un grand nombre de tours, bride la pierre, qui, déplacée par la rotation circulaire imprimée à l'arme, glisse excentriquement et se fixe, en tendant fortement la corde, à peu de distance de l'extrémité du bâton.

(Mus. hist. nat. M. MÜLLER.)

N°s 95 et 96. Deux massues de l'archipel Tonga.

Ces deux massues ont la forme caractéristique que prennent ces engins à Tonga-Tabou. Les manches cylindriques se terminent par une large palette tréflée. Simple sur l'une des massues, qui mesure $1^m,03$ de long, décorée sur l'autre, un peu plus courte $1^m,03$, de triangles, de croissants et de petites lignes soigneusement ciselées.

(M. W. MARTIN.)

N° 97. Rame de forme lancéolée.

Même archipel.

(M. W. MARTIN.)

N° 98. Massue. Polynésie centrale, long. 0m,91.

Cette massue au manche cylindrique est, dans sa partie terminale, plus longue que le manche, en forme de tronc de pyramide à quatre pans. Chacun de ces pans est orné de ciselures représentant des carrés et des triangles coupés de lignes obliques. La massue se termine en une courbe concave.

(M. W. MARTIN.)

Nos 99 et 100. Deux pagaies de Tahiti.

Ciselées avec une grande finesse, de la poignée à la pointe. Ces pagaies dont la palette est courte, large et lancéolée, sont tout à fait semblables à celles que l'on voit représentées sur la planche 00 du voyage de la *Coquille*.

(M. W. MARTIN.)

N° 101. Grand tambour cylindro-conique, d'un très beau travail analogue à celui des pagaies, et paraissant aussi venir de Tahiti.

On en voit d'à peu près semblables, gravés dans une des planches des voyages de Cook.

Il est couvert d'un morceau de peau de squale tendu avec des cordelettes de coco. Un double rang de têtes humaines court le long du rebord en forte saillie qui se voit à mi-hauteur de l'instrument. Le tronc de cône inférieur est orné de ciselures à jour d'un joli goût et d'une grande finesse.

(M. ABEL LEMERCIER, membre de la Société de Géographie.)

N° 102 et 103. Échantillons de *tapas* taïtiens.

Ces tapas sont blancs et d'une grande finesse.

(M. GAUSSIN.)

N° 104. Autre échantillon de tapa.

Teint en jaune avec le *curcuma* et décoré d'impressions rouges au *nouni* (*Morinda citrifolia.*)

(M. GAUSSIN.)

N° 105. Bâton ou massue. Polynésie centrale, long. diam. 0m,05.

Cette massue est décorée de rectangles allongés, coupés assez régulièrement de zigzags et de lignes droites, et généralement disposés de façon qu'un rectangle à décor transverse en suive un autre à décor vertical. Quelques triangles sont coupés de lignes diagonales.

Travail ancien.

(Mus. hist. nat. Coll. DUPETIT-THOUARS.)

Nos 106 et 107. Deux massues des îles Marquises.

Semblables à celles qui sont représentées pl. 33 de l'édition française du 0e voyage de Cook.

(M. Bertin.)

Nos 108 à 114. Sept ornements d'oreilles. Iles Marquises.

Ornements ithyphalliques en dents de cachalot, taillés dans des plaques ovales dont le plus grand diamètre peut atteindre 0m,08. Une petite statuette humaine est habituellement appliquée sur l'un des côtés du phalle.

(M. Bertin.)

Nos 115 à 126. Douze autres ornements d'oreilles. Iles Marquises, Taïti, etc.

Ils sont plus petits, mais de même forme, avec quelques variations dans la sculpture, le montage, etc. Les uns sont en ivoire montés sur tridacne, les autres entièrement en tridacne, etc.

(M. Bertin.)

Nos 127. Ornement de cou. Iles Marquises.

Formé d'une corde en filasse de coco (*pouou*) dans laquelle sont enfilées deux dents de cachalot polies, amincies à plat et percées à une de leurs extrémités d'un large trou de suspension, et trois cylindres osseux de 3 à 4 centimètres de hauteur, sculptés en forme de petits personnages humains.

(M. Bertin.)

No 128. Autre ornement de cou en *pouou*. Iles Marquises.

Terminé par deux dents de cachalot travaillées comme ci-dessus.

(M. Bertin.)

Nos 129 à 134. Six petits cylindres en os, de 0m,35 et 0m,40 de hauteur. Iles Marquises.

Taillés comme ceux du collier no 127 en forme de petites statuettes.

(M. Bertin.)

Nos 135 et 136. Deux pendeloques en dents de cachalot. Iles Marquises.

Travaillées comme celle du no 126 ci-dessus.

(M. Bertin.)

No 137. Un collier de vingt-deux dents de cachalot. Iles Marquises.

Polies, percées, de grandeurs décroissantes.

(M. Bertin.)

N° 138. Autre collier de vingt-trois dents taillées. Iles Marquises.

(M. Bertin.)

N° 139. Un grand collier de quarante-deux dents. Polynésie orientale.

Taillées en pointe à leur extrémité.

(M. Bertin.)

N°s 140 et 141. Deux manches d'éventails en os ciselés des îles Marquises.

Chacun d'eux porte quatre petits personnages adossés deux à deux. Sur le n° 140, qui mesure $0^m,095$, les quatre figures sont tournées latéralement. Sur le n° 141, qui a $0^m,09$ de haut, les deux figures du bas sont à angle droit par rapport à celles du haut.

(M. Bertin.)

N°s 142 à 166. Vingt-cinq hameçons en bois, os, nacre, etc., des îles de la mer du Sud.

Le plus grand et le plus remarquable vient de la Nouvelle-Zélande. Il est en os, entièrement ciselé d'un bout à l'autre, dans le style maori.

(M. Bertin.)

N°s 167 et 168. Deux os gravés.

Ils portent les décors caractéristiques des œuvres des naturels des groupes Nootka-Colombien et Koloche.

(M. Bertin.)

N°s 169 et 170. Deux hameçons de Nootka-Sound, île Vancouver, haut. $0^m,20$ et $0^m,16$.

Ces hameçons en demi-ellipse, sont armés d'un os pointu qui ne mesure pas moins de $0^m,12$ sur le plus grand, et de $0^m,09$ sur le plus petit de ces engins. Ces os sont reliés au bois par une tresse en paille.

(Mus. hist. nat. Coll. Scouler.)

N° 171. Hache polie en pierre de touche, tranchant à double biseau, larg. $0^m,068$, long. $0^m,062$, épais. $0^m,012$.

Trouvée dans un *shellmound*, à The Gorge, Vancouver.

(M. Pinart.)

N° 172. Cuiller en corne d'argali sculptée. Ile de Kadiak.

Le manche représente une tête d'ours mordant le bord de la coupe qui forme la cuiller. Elle est surmontée d'une tête humaine grimaçante, coiffée de deux grandes cornes. Des perles blanches de fabrique européenne sont insérées dans les yeux des deux têtes. Quelques-unes sont fixées dans l'intérieur de la cuiller, décoré aussi de quelques traits réguliers, et le long de laquelle le corps de l'ours forme arête dorsale.

(M. PINART.)

N° 173. Grand couteau d'ivoire. Toutsagmioutes, cap Stephens, île Saint-Michel, détroit de Behring.

Imitant les couteaux européens (*sheath knive*), longueur 0m,275.

(M. PINART.)

N 174. Petit couteau d'ivoire, long. 0m,13. Toutsagmioutes, île Saint-Michel.

En forme de couteau de table, images de rennes marchant ou broutant, gravées sur une des faces.

(M. PINART.)

N° 175. Bâton de nez en ivoire, long. 0m,84. Toutsagmioutes, île Saint-Michel.

Orné de rayures verticales aux deux extrémités. Une fente parallèle à l'axe permet de passer la ligature qui suspend l'appareil au cartilage de la cloison du nez.

(M. PINART.)

N° 176. Tube à priser, en os d'oiseau, même provenance.

Orné de trois bandes juxtaposées, où court un décor vermiculaire.

(M. PINART.)

N° 177. Lissoir en os, long. 0m,263. Toutsagmioutes, île Saint-Michel.

Instrument étroit et aplati, percé d'un trou de suspension à l'une de ses extrémités, terminé à l'autre en pointe mousse, légèrement courbe. Cinq larges encoches concaves forment de chaque côté de l'extrémité basilaire un décor régulier.

(M. PINART.)

N° 178. Statuette en ivoire, représentant un Eskimo du sexe masculin, haut. 0m,18. Cap Stephens.

Le type ethnique est assez bien saisi, dans ce qu'il a de caracté-

ristique, du moins à la face. Le bonhomme à le bras gauche allongé, le droit ramené sur la poitrine.

(M. PINART.)

N° 179. Côte de [cétacé, long. 0m, 433, gravée au trait. Golfe de Kotzebüe.

La côte est usée à plat. Les gravures au trait représentent des rennes et des scènes de pêche au phoque, au morse, à la baleine, (Cf. Choris. *Voy. pitt. aut. du monde*, pl.)

(M. BERTIN.)

N° 180. Grand harpon en os, à double pointe récurrente. Long. 0m,28. Côte N. O. d'Amérique.

Un trou pour la ligature se voit vers son extrémité basilaire.

(M. BERTIN.)

N° 181. Grattoir en silex des Toutsagmioutes de Saint-Michel.

Emmanché sur un coude de bois, il s'y trouve fixé avec des ligatures faites de bandelettes de peau de renne (*remni*).

(M. A. PINART.)

Nos 182, 183, 184. Petites haches de pierre en aphanite schisteuse, recueillies à Katmay (Aliaska), Igak (Kadiak), et Ouroppsoffsky (Afognak).

Cette dernière est montée à plat sur un genou de bois dont le prolongement forme le manche, et fixée à ce genou par une lanière ou *remni* de peau de lion de mer. Les dimensions des haches varient de 0m,065 à 0m,090 en longueur, et de 0m,022 à 0m,040 en largeur.

(M. A. PINART.)

Nos 185 à 187. Haches ou *annian* en schiste argileux de Seleznoffsky (Afognak).

Une face est plane, l'autre va s'épaississant des extrémités vers le centre excavé en une rigole pour l'insertion du manche.

(M. A. PINART.)

N° 188. Gros marteau cylindrique en grès feldspathique, de Seleznoffsky, long. 0m,175; diam. max. 0m,097.

Marteau plat à une de ses extrémités, convexe à l'autre. Une rai-

nure de 0m,035 de large, est creusée sur la demi-circonférence supérieure.

(M. A. PINART.)

N° 189. Petite lampe de même matière, Igak (Afognak).

Caillou roulé, sur l'une des faces duquel est creusée une petite cuvette ovale.

(M. A. PINART.)

N° 190. Grande hache (*annian*) polie, tranchant étroit, ouble bisepau, aphanite schisteuse, longueur 0m,298, largeur 0m,045, épaisseur 0m,66.

Baie Lisiansky (Kadiak).

(M. A. PINART.)

N° 191. Pendant d'oreille en serpentine.

le de Nounivak, mer de Behring.

(M. A. PINART.)

§ 5. — DOCUMENTS SPÉCIAUX SUR LA GÉOGRAPHIE, L'ETHNOLOGIE, L'ETHNOGRAPHIE, ETC., DES ILES HAWAII, THÉATRE DE LA MORT DE COOK.

1°. — *Géographie, Topographie, etc.*

N° 192. Chart of the Sandwich Islands.

Un carton représente la baie de Karakakoua. Tirée de l'édition originale du troisième voyage de Cook.

(MM. HACHETTE et Cie.)

N° 193. No Mokupuni o Hawaii.

Carte indigène, imprimée à Honoloulou, s. d.

(M. W. MARTIN.)

N° 194. Carte détaillée de l'archipel Hawaii.

Carte à l'aquarelle, à grande échelle, exécutée dans l'archipel sous les yeux de M. de Varigny, à l'aide des documents les plus récents et les plus détaillés.

(M. C. DE VARIGNY.)

N° 195. Grand plan en relief des îles Hawaii, par M. Ballieu, ancien consul de France à Honoloulou.

Offert par M. Ballieu à la Société de Géographie.

(M. BALLIEU.)

Nos 196 et 197. Agrandissements photographiques, exécutés en 1875 par Nadar, de deux gravures de Wilkes, représentant les cratères du Mauna Loa et du Kilaouea.

Crater of Moku-A-Weo-Weo, on the top of Mouna Loa, Havaii, by the U. S. Ex. Ex. 1841.
Crater of Kilauea, Havaii by the U. S. Ex. Ex. 1841.

(M. W. Martin.)

Nos 198 à 204. Sept photographies, d'après des dessins exécutés aux îles Hawaii.

1. Pale de Hunana, près Honoloulou (800 pieds) Oahou.
2. Chute du Pepe.
3. Vue de nuit d'un des lacs de feu du volcan de Kilaouea, Hawaii.
4. Cratère du Kilaouea (3 lieues de circonférence).
5. Baie de Kealakekoua, où fut tué Cook.
6. Chute de Waiannuennue ou Raimbow Falls, près Hilo, Hawaii.
7. Chute de Wailua, Kauai.

(M. W. Martin.)

Nos 205, 206. Deux lithographies, d'après des dessins de M. Burgess.

Ewa, vu d'Honoloulou.
Diamond-Head.

(M. C. de Varigny.)

No 207. Paysage hawaiien.

Dessin au crayon.

(M. de Varigny.)

No 208. Vue générale de Honoloulou et de ses environs.

Peinture à la gouache par Briet.

(M. de Varigny.)

Nos 209 à 262. Cinquante-quatre photographies de sites hawaiiens.

Savoir :

Vue de Kaïka, première mission fondée dans l'archipel.
Port d'Honoloulou.
Prison d'Oahou.
Le nouveau wharf.

Honoloulou, vue du S. E.
Honoloulou, vue du N. O.
Centre de la ville d'Honoloulou.
Ancien palais, à Honoloulou.
Église hawaiienne.
Hôtel havaiien.
Canots hawaiiens et vue de Diamond head.
Government Buildings.
Le Bol de punch (punch bowl), cratère éteint.
Mountain Peaks.
Vallée et avenue de Nouanou (3 vues).
Résidences dans l'avenue de Nouanou (3 vues).
Résidence du marchand chinois Apong.
Halika-House.
Première plantation royale de palmiers.
Kawaiahao « female seminary » (2 vues).
Chutes de Kapina.
École de Fort-Street.
École royale (2 vues).
Maison de la première mission.
École indigène.
Vue à Waimanalo.
Diamond-Head.
Environs de Waikiki.
Plantation de cocotiers à Waikiki.
Nouveau palais du Gouvernement (2 vues).
Route du Pali.
Le Pali et ses abords (5 vues).
Mausolée élevé à la mémoire du roi Lunalilo.
Plantation de dattiers de Queen's Hospital
Queen's Hospital.
Tombeaux des rois de l'archipel Hawaiien.
Baie de Karakakoa, Hawaii (2 vues).
Baie de Hilo, Hawaii (2 vues).
Volcan de Kilaouea, Hawaii.
Vue de nuit du cratère du Kilaouea.
Coulée de lave sur le flanc du Mauna-Loa.
Chute de Raimboo, à Hilo.

(Madame A. Brassey.)

2°. — *Ethnologie.*

Nos 263 à 273. Onze portraits. Famille royale et grands personnages hawaiiens.

Le roi Kalakaoua.
La reine Kapiolani.
L'honorable John Dominis, gouverneur de Oahou.
S. A. R. la princesse Lydia Kamakaeha Dominis, sœur du roi, héritière présomptive.
S. A. R. la princesse Miriam Likelike Cleghorn.
S. A. R. le prince Leleiohokou, frère du roi, récemment décédé.
La reine Emma, veuve de Kamehameha IV.
Lounalilo, dernier roi de l'archipel Hawaiien.
S. A. R. Ruth Keelikolani, demi-sœur de Kamehameha V, gouverneur de Hawaii.

(Madame A. Brassey.)

Nos 274 à 283. Photographies de types et costumes hawaiiens.

Femme, costume ordinaire.
Femme, costume de cheval.
Écuyère hawaiienne, à cheval.
Repas de *poë* et de poisson sec.
Deux costumes de femmes.
Old Oakum, le chasseur d'abeilles.
Maîtres d'école hawaiiens.
Danseuses hawaiiennes (3 phot.).
Modèles de canots.
Maisons de gazon (grass houses.)

(Madame A. Brassey.)

Nos 284 et 285. Deux lithographies coloriées, tirées du voyage de l'*Uranie*.

Elles représentent, l'une un guerrier kanaque en grand costume, l'autre divers objets fabriqués par les Hawaiiens.

(M. Hamy.)

3°. — *Ethnographie.*

No 286. Idole hawaiienne en basalte d'un gris rougeâtre, haut. 0m,70., larg. 0m,21, épaiss. 0m,13.

Personnage debout, la main droite ramenée sur la poitrine, la gauche vers la taille. Travail ancien et grossier, qui n'est pas sans analogie avec celui des fameuses statues de l'île de Pâques.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 287. Autre idole, de même matière, haut. 0m,33, larg. 0m,19, épaiss. 0m,095.

Petit personnage debout, la main gauche sur l'épaule droite, la main droite sur le ventre, même travail aussi grossier.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU)

N° 288. Autre idole hawaiienne, haut. 0m,22, larg. 0m,40, épaiss. 0m,11.

La roche dans laquelle cette troisième idole est taillée est d'un noir luisant et cavernuleuse. Le travail en est assez net et paraît plus récent que celui des numéros 285 et 287. On distingue très aisément deux têtes symétriques, latéralement inclinées, deux seins, deux bras et quatre jambes. Il semble que ce soit un monstre double du sexe féminin, que l'artiste hawaiien ait voulu représenter. La statue porte au cou, suspendu par une corde, un crochet assez grossièrement façonné à l'aide d'une dent de cachalot.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 289. Statue de bois représentant la déesse Pélé. Haut. m, larg. m, épaiss. m, .

La déesse grimaçante et terrible, vêtue d'un simple *maro*, a la tête surmontée d'une crête demi-circulaire antéro-postérieure taillée à même dans le bois de la statue, et d'où s'élèvent neuf baguettes prises aussi en plein bois, et qui semblent représenter les neuf bouches d'éruption du volcan de Kilaouea, résidence de Pélé.

(Musée hist. nat. M. BALLIEU.)

Nos 290 et 291. Deux branches d'arbre, portant de grossières figures humaines sculptées sur leur milieu.

Ces deux branches faisaient partie d'une barrière de *moraï*. C'est en voulant enlever de semblables *bois sacrés* pour les convertir en bois à brûler, que Cook, suivant la légende hawaïenne, a commencé à indisposer les indigènes.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 292. Tambour cylindrique, en bois de palmier noirci, haut. 0m,50, diam. 0m,39.

Grossièrement découpé dans son tiers inférieur, en losanges dont la moitié inférieure est elle-même creusée d'un triangle. Une peau épaisse, de quelque ruminant sans doute, est tendue, à la surface de la cavité, en forme de cône renversé, qui sert de caisse, au moyen de cordes de bourre de coco tressées, attachées deux par deux au-dessous des découpures indiquées ci-dessus.

(Musée hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 293. Grand vase de bois pour préparer le kawa.

Le récipient est un demi-cylindre, creusé en forme de bâton, long, de 0m,655, large de 0m,18, profond de 0m,15, supporté par deux statues de femmes qui le soutiennent sur leurs talons, leurs reins et l'extrémité de leurs bras ramenés en arrière. La partie de ces statues qui correspondrait à la face est excavée en manière de petits vases secondaires où se versait la liqueur.

(Mus. his. nat. M. BALLIEU.)

N° 294. Pilon en basalte pour piler la racine de *taro* qui sert à faire la *poë*. haut. 0m16, diam. 0m51.

Ce pilon dont la surface utile est légèrement convexe, a une forme conique concave, et se termine par un manche transverse, un peu courbe, sans décors, de 0m,13 de long.

C'est avec cet instrument que l'on broie sur un plateau de bois la racine de *taro* cuite et pelée, qui, mêlée avec de l'eau froide, forme la *poë*, que l'on conserve dans les calebasses dont il est question plus loin.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 295. Molette à broyer, haut. 0m,05, diam. 0m,08.

Cylindroïde, convexe sur ses deux faces, faite avec une très grosse dent de cachalot.

(Musée hist., nat., M. BALLIEU.)

N° 296. Petite gourde pour mettre l'alcool de racine de *ti* (*dracæna terminalis*), haut. 0m,105, diam. 0m,135.

Cette gourde est semblable, moins le décor, à celle qui a été représentée dans la figure 10, planche 90 du *Voyage de l'Uranie*.

(M. W. MARTIN.)

N° 297. Autre gourde pour l'eau.

Décorée sur la panse de lignes parallèles, reliées entre elles par des lignes plus petites, à renflements alternes.

(M. W. MARTIN.)

N° 298. Autre gourde plus grande.

Avec son appareil de suspension, formé de cordelettes en bourre de coco finement tressées, qui enveloppent la gourde d'un réseau à larges mailles généralement pentagonales.

(M. W. Martin.)

N° 299. Grande calebasse, avec son couvercle., diam. 0m,26.

Calebasse pour la *poë*, sorte de bouillie aigrelette faite avec la racine du *taro* (*caladium esculentum*), ainsi qu'on l'a dit plus haut, semblable comme forme à celle de la planche 90 du *Voyage de l'Uranie* et coupée horizontalement un peu au-dessus de son diamètre le plus large. Elle porte un décor composé de triangles jaunes qui se détachent sur des trapèzes de la couleur générale du fond. Le vase ainsi obtenu se suspend à l'aide d'un filet (*koko puapua me ha o ka*), curieusement maillé à l'aide de tours de ficelles embrassant chacun quatre cordelettes successivement convergentes et divergentes de bas en haut.

N° 300. Autre calebasse oblongue, haut. 0m,40.

Sur le bord horizontal qui termine ce vase en haut, on a percé quatre trous où sont passées des ficelles reliées entre elles en manière d'anses, à quelque distance au-dessus de l'orifice.

Cette calebasse a exactement la même forme que celle de la figure 12 planche 90 du *Voyage de l'Uranie*.

N° 301. Modèle de maison hawaiienne, 0m,170 haut., 0m,220 long., 0m,200 larg.

Ce modèle représente une maison couverte en chaume de *péri*, telle que les montrent les photographies de la collection Brassey.

(M. W. Martin.)

N° 302. Grande natte de paille finement tressée.

(M. W. Martin.)

N° 303. Modèle de canot double, à plate-forme, des îles Hawaii, long. 0m,37.

L'un de ces canots, encore en usage aujourd'hui, est également représenté dans la collection de photographies de Madame Brassey. (M. W. Martin.)

N° 304. Grand hameçon en bois de fer, haut. 0m,25.

Terminé par un crochet en os de 0m,06 de longueur.

(M. C. de Varigny.)

N° 305. Hameçon taillé dans une dent de cachalot, haut. 0m,063.

Crochet récurrent externe, arrêt pour fixer la corde et petite encoche correspondante.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 306. Ligne de fond.

Formée d'une pierre de basalte à rainure, à laquelle est fixée une grosse porcelaine. Deux hameçons de bois sont placés de façon que l'appât simule l'animal sortant de sa coquille.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 307. Herminette de basalte emmanchée.

Formée d'un morceau de basalte, épais de 0m,04, et qui déborde de 0m,10 sa monture. Le manche, long de 0m,68, est terminé par un coude de 0m,20 qui ne fait qu'un avec lui. Ce coude est taillé en biseau à sa face supérieure et la pierre est serrée sur ce plan oblique par une grosse corde. Le manche et la pierre sont anciens. On trouve dans le *Voyage de la Coquille* le dessin d'une hache des Pomotou, qui est montée de même.

(M. W. MARTIN.)

N° 308. Autre herminette emmanchée, monture moderne.

La pierre de cette hache mesure 0m,183 de longueur, 0,057 de largeur, 0m,023 d'épaisseur. Son manche se termine par un coude à la face supérieure duquel une gouttière demi-cylindrique a été ménagée dans laquelle peut tourner une pièce mobile à peu près cylindrique, évidée à son extrémité terminale pour recevoir la pierre. Cette pierre, comme la précédente, a la forme d'un carré long, terminé par un biseau inférieur à surface convexe, obtenu par un affûtage spécial. Des liens de bourre de coco fixent les pièces les unes aux autres.

(M. C. DE VARIGNY.)

N°s 309 et 310. Deux pierres d'herminettes isolées, de la même matière et de la même forme que les précédentes.

La plus grande mesure 0m,30 de longueur, 0m,075 de largeur, et 0m,05 d'épaisseur; les dimensions de la plus petite sont 0m,15, 0m,05 et 0m,03. Elles se terminent comme celles dont il vient d'être question par un biseau convexe, soigneusement poli aux dépens de la face inférieure.

(Mus. hist. nat. M. BALLIEU.)

N° 311. Javeline de bois rouge barbelée, long. 1m,29.

Elle porte huit rangs de quatre barbelures chaque, et s'effile en pointe mousse vers le bas.

On voit une javeline toute pareille sur la planche 90 de l'*Uranie*.

(M. W. Martin.)

N° 312. Grand éventail triangulaire tissé avec la feuille du *ti* (*dracœna terminalis*).

(M. W. Martin.)

N° 313. Collier de cheveux tressés.

Collier en nattes très fines, fermant par une cordelette, et terminé en bas et en avant par un crochet taillé dans une dent de cachalot, tout à fait semblable à celui que nous avons trouvé au cou de l'idole de basalte n° 288 ci-dessus.

(M. C. de Varigny.)

N° 314. Crochet, isolé.

De la même forme et de la même matière que le précédent. Ces crochets qui faisaient partie, comme on l'a vu, des colliers des guerriers hawaiiens, servaient à suspendre la tête de l'ennemi vaincu.

(M. C. de Varigny.)

N° 315. Breloque.

Formée de huit petites dents de cachalot brutes, percées d'un petit trou à l'une de leurs extrémités, et attachées à huit cordes séparées, qui vont se réunir sur un petit axe en jonc, autour duquel elle forment un lacis régulier.

(Mus. hist. nat. M. Ballieu.)

N° 316. *Lei*, ou collier de plumes de l'oiseau appelé *mamo*.

Le *mamo* ou *moo* ne se trouve qu'à Hawaii où il est d'ailleurs assez rare et d'un abord fort difficile. Chaque *moo* porte deux touffes de plumes jaunes, une sur chaque épaule.

Le prix de chacune de ces touffes est aujourd'hui d'un dollar environ. Comme il faut plusieurs centaines de ces plumes pour faire un collier tel que celui-ci, on voit que cette pièce représente une valeur très considérable.

L'usage de ces plumes est un privilège de la royauté. Le *lei* ici exposé a été donné à madame Brassey par la reine Kapiolani.

(Madame Brassey.)

N° 317. Peigne ou fourchette? à quatre dents, en bambou, long. $0^m,37$.

(M. W. Martin.)

N° 318. Bâton à masser, en bois de palmier poli.

Courbé en quart de cercle, cylindrique vers le manche, s'aplatissant vers son extrémité active munie d'une plaque d'ivoire fixée par deux clous de cuivre, travail moderne, long. $0^m,71$.

(Mus. hist. nat. M. Ballieu.)

N° 319. Spatule en bois, long. $0^m,205$, larg. $0^m,047$.

Décorée du côté du manche d'une statuette grossière de $0^m,10$ de long. représentant un personnage couché sur le ventre ou nageant.

(Mus. hist. nat. M. Ballieu.)

N° 320. Boîte avec son couvercle, en bois léger.

Cette boîte a quatre pans, les deux plus longs légèrement concaves, les deux autres un peu convexes. Le couvercle, hexagone, convexe dans le sens de la longueur, se termine par deux tourillons qui lui servent de manches.

(Mus. hist. nat. M. Ballieu.)

N° 321. Battoir pour la préparation des étoffes, long. $0^m,37$.

Il est en bois poli, de couleur jaunâtre et presque cylindrique, considérablement rétréci au niveau de la poignée, en partie cassée d'ailleurs.

(M. C. de Varigny.)

N° 322. Autre battoir, long. $0^m,35$.

Cylindroïde, décoré tout autour de cannelures plus ou moins serrées, aux contours lisses et ronds.

Il porte l'inscription *Te hohoa hoomaka*, qui se traduit : battoir à étoffe pour le premier degré de fabrication.

(M. W. Martin.)

N° 323. Autre battoir.

Semblable au précédent, mais un peu plus court ($0^m,034$).

(M. C. de Varigny.)

N° 324. Autre battoir.

Semblable, à quatre pans de $0^m,041$ de long., destiné aussi à commencer la fabrication des étoffes.

(M. Ballieu.)

N° 325. Battoir à finir (*le Kou kou hoo pai*) en bois d'*hymenæa*, long. 0m,40, larg. 0m,04.

Il est à quatre faces, deux portent des petites rainures serrées (*nao hoopai*), la troisième, de petits losanges formés par l'alternance de lignes serpentineuses assez régulières (*nao puili*); sur la quatrième deux lignes serpentineuses alternent avec deux droites (*nao halua*).

(M. W. Martin.)

N° 326. Autre battoir semblable, de même matière, long. 0m,36, larg. 0m,043.

Deux des quatre faces portent de petites rainures droites comme sur le précédent; la troisième, de petites rainures serpentineuses et parallèles; la quatrième, les mêmes, alternant de manière à former de petits losanges (*nao puili*).

(M. Ballieu.)

N° 327. Morceau de *kapa* (*tapa*), épais et résistant.

Servant à façonner le langouti que l'on nomme *maro*.
Ce *kapa* ou *tapa*, sorte d'étoffe plus ou moins grossière, se fait au battoir avec l'écorce du *oua-outi* (*Broussenetia papyrifera*).

(M. W. Martin.)

N° 328. *Maro*.

Confectionné avec cette variété de kapa.

(Mus. d'hist. nat. M. Ballieu.)

N° 329. Pagne de femme, appelé *paou*, en *kapa* hawaiien.

Formé de cinq feuilles minces, l'externe seule est teinte d'un rose pâle sur lequel se distinguent de grands losanges grisâtres disposés en damier. Les femmes hawaiiennes s'entouraient le corps du *paou* qu'elles faisaient passer soit au-dessus, soit au-dessous du sein et dont elles rejetaient quelquefois le bout par-dessus les épaules.

(M. W. Martin.)

N° 330. Autre *paou*, en *kapa* hawaiien.

Formé, comme le précédent, de cinq épaisseurs de kapa. Les deux feuilles interne et externe sont teintes en gris lilas très clair.

(M. C. de Varigny.)

Nos 331 et 332. Deux bandes de kapa brun uni.

Teinture assez irrégulière, empreintes de battoir très visibles.

(M. W. MARTIN.)

No 333. Grande pièce de kapa hawaiien noir.

(M. W. MARTIN.)

No 334. Grande pièce de kapa hawaiien brun, d'une assez grande finesse.

(M. W. MARTIN.)

No 335. Grande pièce de kapa hawaiien décoré.

Le fond est d'un blanc un peu jaunâtre, sur lequel courent des bandes alternativement longitudinales et diagonales. Les premières sont d'un brun rouge, encadrées de baguettes noires denticulées des deux côtés; les secondes, de même couleur, sont coupées de baguettes noires plus petites dans l'intérieur desquelles de petits losanges ont été réservés. Le rouge de ces bandes se tirait de l'écorce du *nouni* (*Morinda citrifolia.*)

(M. W. MARTIN.)

No 336. Autre grande pièce de kapa hawaiien, également décoré.

Elle porte le même décor à petites baguettes noires et losanges réservés, mais ce décor est disposé en larges bandes longitudinales formées de sept baguettes et de sept intervalles bruns.

(M. C. DE VARIGNY.)

Nos 337 à 346. Dix baguettes, dites *printing pools*.

Terminées par des reliefs découpés, représentant les principaux décors usités dans l'impression des étoffes hawaiiennes.

(M. W. MARTIN.)

No 347. Étui en bambou.

Servant à contenir les baguettes à imprimer.

(M. W. MARTIN.)

4°. — *Sociologie.*

Presque tous les objets dont nous venons de donner la description sommaire, se rapportent à l'état ancien de l'archipel hawaiien. On sait que la civilisation a fait dans ces

îles les progrès les plus rapides, et que la plupart des traits ethnographiques que rappellent les pièces exposées sous les numéros 286 à 347 ne sont plus aujourd'hui qu'à l'état de souvenir.

La Commission a pensé, qu'il était bon, pour bien faire sentir les profonds changements survenus dans ces îles depuis un demi-siècle, de montrer quelques-unes des productions les plus remarquables des indigènes civilisés, c'est-à-dire des spécimens de leurs livres, de leurs cartes de géographie, de leurs journaux, de leur musique. Ces objets sont exposés sous les numéros qui suivent.

N°s 348 à 354. Spécimens de livres, atlas, cahiers de musique, etc., imprimés en dialecte hawaiien à Honoloulou, depuis 1845.

Les plus importants de ces objets sont :

He hoikehonua, he mea ia e hoakaka'ii ke ano oka honua nei, a me na mea maluna hio. Ua unuhiia noloko mai o ka hoikehonua a W. C. Woodbridge. Oahu mea Pai Palapala a na misionari. 1845, in-18.

Na huaolelo a me na olelo kikeke ma ka Beritania a me ka Olelo Hawaii, no na haumana e ao ana i kela a me keia : na A. Bihopa. Honolulu paha na Henry M. Whitney, 1854, in-18 carré.

Ka lira Hawaii. He mau mele himeni a me na mele oli halelu, no na ekalesiao Hawaiinei. Pai hou ia a Mahuahua, Honolulu, 1855, in-8° obl.

O na kanawai kivila o ko Hawaii pae aina, hooholoia i ka makahiki, 1859. *A ua huiia ma ka hope, kahi i paha i na Kanewai i hoopau ole ia ma ke kanawai kivila, me na kuikahi me na aupini e, a me na kanawai i hooholoia iloko o* 1858-9. Honolulu, Paiia no ke aupuni 1859, in-8°.

Ke Kaao o Laieikawai : ka hiwahiwa o paliuli Kawahineokaliula. Kahauia maileko mai o na Moolelo Kahiko o Hawaii nei. Kakania e S. N. Haleole. Honolulu, Oahu, Paha e Henry M. Whitney. Lunapai o ke kuokoa, 1863 in-12.

Na Haawina mua o ka Hoai lona Helu. I unuhiia e A. Bihopa, mai ka hoailona helu. A. Ebenezer Bailey. — Pai muaia ma Lahainaluna 1843 : *A Pai houia ma Bosetona* 1858. *A Pai*

houia ma Honolulu e ka Papa Hoonaauao, 1865, *hale paipalapala Aupuni*. Honolulu, 1 vol. in-12.

Ka Mooolelo Hawaii, i Kakania e Rev. J. F. Pokuea, mamuli o ka Mooolelo Havaii i paiia ma la hainaluna i ka M. H. 1838 *oia ke kumu o keia, a ua hoohuiia no nae*. Honolulu. Hale Paipalapa Aupuni 1858, in-8°.

(M. W. Martin.)

N° 355. *Visite au séminaire de Lahainaluna, sur l'île de Maui, dans l'archipel de Sandwich. Progrès de la civilisation chez les insulaires de ce groupe,* par Isidore Lowenstein.

Manuscrit inédit de 15 pages in-folio daté du 15 novembre 1841, suivi de la liste des livres imprimés à la presse du séminaire de Lahainaluna depuis 1834 et de la traduction de la légende de Kaolohaka (p. 16-28).

(M. Hamy.)

JAMES COOK

27 OCTOBRE 1728 — 14 FÉVRIER 1779

CARTOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE.

par JAMES JACKSON.

Cartographie.

1. — A collection of Charts of the coasts of Newfoundland and Labradore (*sic*), etc. (8 cartes et 15 plans particuliers pour Terre-Neuve; 7 plans particuliers pour le Labrador), drawn from original surveys taken by James Cook and Michael Lane, Surveyors, Joseph Gilbert and other officers in the King's service, published by permission of the Right Honourable the Lords of the Admiralty, chiefly engraved by Thomas Jefferys, geographer to the King.

London, sans date.

(Les cartes ont été publiées séparément, de 1766 à 1769, avec un texte : Newfoundland Pilot.)

Traduction française dans la carte de Terre-Neuve de Chabert, 1784, et dans le Nouveau Pilote de Terre-Neuve.

2. — A chart of the West Coast of Newfoundland surveyed by order of Commodore Palliser, Governor of Newfoundland, Labradore (*sic*), etc., etc., by James Cook, surveyor, published by permission of the Right Honourable the Lords Commissioners of the Admiralty and sold with a book of directions printed for R. Sayer and I. Bennett.

10 May 1770.

(Avec 2 plans particuliers.)

3. — A chart of the Straights (*sic*) of Bellisle (*sic*) with part of the coast of Newfounland and Labradore from actual surveys, published by permission of the Right Hon-

ourable the Lords Commissioners of the Admiralty, surveyed by James Cook in 1766 and Michael Lane in 1769; London, 10 May 1770. Sayer and I. Bennett.

(Avec 6 plans particuliers.)

4. — Chart of part of the South Coast of Newfoundland including the islands of Langley, Saint-Peters and Miquelon with the southern entrance into the gulph of Saint Lawrence from actual surveys taken by order of Commodore Palliser, Governor of Newfoundland, Labradore, etc., by James Cook, surveyor, — published by permission of the Right Honourable the Lords Commissioners of the Admiralty by James Cook, printed for Sayer and Bennett. May 10 1774.

N. B. with a book of directions.

(Avec 5 plans particuliers.)

5. — A chart of the Banks of Newfoundland drawn from a great number of hydrographical surveys, chiefly from those of Chabert, Cook and Fleurieu, connected and ascertained by astronomical observations.

London, printed for and sold by Robert Sayer and J^no^ Bennett, 25 March 1775.

6. — A general chart of the island of Newfoundland with the rocks and soundings drawn from surveys taken by order the Right Honourable the Lords Commissioners of the Admiralty, by James Cook and Michael Lane, surveyors, and others.

London, published according to Act of Parliament, 10th May 1775, by Thomas Jefferys, Geographer to the King.

7. — The American Atlas; or a geographical description of the whole continent of America wherein are delineated at large its several regions, countries, states and islands, and chiefly the British colonies, composed from numerous surveys, several of which were made by order of Government, by Major Holland..... J. Cook..... engraved on 49 copperplates by the late Mr. Thomas Jefferys, geographer to the King.

London, 1778, atlas in-folio.

N. B. — Les levés exécutés par James Cook en 1759, à bord du *Mercury*, sur le fleuve Saint-Laurent, entre Québec et la mer, ainsi que plusieurs de ceux qu'il dressa en 1764, en qualité de *Surveyor*, sur les côtes de Terre-Neuve et du Labrador ont été publiés par l'amirauté anglaise sans la mention de son nom.

V. The Atlantic Neptune by J. F. W. Des Barres Esq., London, 2 vol. in-f°, 1780.

8. — Atlas encyclopédique contenant la géographie ancienne, et quelques cartes sur la géographie du moyen âge, la géographie moderne, et les cartes relatives à la géographie physique, par M. **Bonne**, ingénieur-hydrographe de la marine; et par M. **Desmarest**, de l'Académie royale des sciences pour les cartes de la Géographie physique.

Paris, hôtel de Thou, 2 vol. in-4, 1787-1788.

9. — **H. Roberts**. General-Karte der Entdeckungen des capt. Cook's auf seinen drei Reisen um die Welt, herausgegeben von Friedrich Ant. Schræmbl.

Wien, Schalbacher, 1789.

2 feuilles in-f° gravées sur cuivre.

10. — Charte der Insel Otaheiti nach **Cook's** und Wilson's Messungen entworfen.

Weimar, Geograph. Institut, 1800.

Bibliographie.

1. — An Observation of an Eclipse of the Sun at the Island of New found land, August 5, 1766, by Mr. **James Cook**, with the Longitude of the Place of Observation deduced from it.

Philosophical Transactions of the Royal Society of London, LVII (1767), pp. 215-216; Abr. XII, p. 422.

Éclipse observée par Cook aux îles Burgeo, au S. O. de Terre-Neuve.

2. — Nachrichten von dem Leben und den Seereisen des Weltumseglers J. Cook.

Reval, in-8, 1768.

3. — **James Cook**. Remarks on a passage from the river Balise, in the Bay of Honduras, to Merida, the capital of the province of Jucatan in the Spanish West Indies.

London, in-8, 1769.

4. — An historical collection of the several voyages and discoveries in the South Pacific Ocean, Vol. I being chiefly a translation from the Spanish writers, Vol. II containing the Dutch voyages, by **Alexander Dalrymple** Esq.

London, J. Nourse, T. Payne, 2 vol. in-4, 1770.

5. — Observations made, by appointment of the Royal Society, at King George's Island in the South Sea; by Mr. **Charles Green**, formerly assistant at the Royal Observatory at Greenwich, and Lieut. **James Cook**, of his Majesty's Ship the *Endeavour*.

Phil. Trans.. LXI (1771), pp. 397-421; Abr. XIII, p. 173.

6. — Variation of the Compass, as observed on board the *Endeavour* Bark, in a Voyage round the World. Communicated by Lieut. **James Cook**, Commander of the said Bark.

Phil. Trans., LXI (1771), p. 422-432; Abr. XIII, p. 178.

7. — **Banks** and **Solander**. A journal of a voyage round the world in H.M.'s ship *Endeavour* in the years 1768-1771 undertaken in pursuit of natural knowledge, at the desire of the Royal Society, containing all the various occurrences of the voyage with descriptions, etc... to which is added a concise vocabulary of the language of Otahitee.

London printed for J. Becket and P. A. de Hondt, in-4°, 1771.

8. — An Account of the Flowing of the Tides in the South Sea, as observed on board His Majesty's Bark the *Endeavour*. — By Lieut. **J. Cook**, Commander, in a Letter to Nevil Maskelyne, Astronomer Royal, and F. R. S.

Phil. Trans. LXII (1772), pp. 357-358; Abr. XIII, p. 323. Communication faite à la Société royale le 21 mars 1771.

9. — **Banks** et **Solander**. Supplément au Voyage de M. de Bougainville, ou Journal d'un voyage autour du monde fait par MM. Banks et Solander, Anglois, en 1768, 1769, 1770 et 1771, traduit de l'anglois par M. de Fréville.

Paris, Saillant et Nyon, in-8, 1772.

10. — **Alex. Dalrymple**. Memoir on a chart of the Southern Ocean.

London, J. Nourse, T. Payne, in-4, 1772.

11. — General Introduction to the charts and memoirs published by **Alexander Dalrymple**.

London, in-4, 1772.

12. — An account of the voyages undertaken by the order of His present Majesty for making discoveries in the southern hemisphere and successively performed by Commodore Byron, Captain Wallis, Captain Carteret, and Captain Cook, in the *Dolphin*, the *Swallow* and the *Endeavour*, drawn up from the journals which were kept by the several commanders and from the papers of Jos. Banks Esq. by **John Hawkesworth**, illustrated with charts and maps.

London, W. Strahan, Th. Cadell, 3 vol. in-4, 1773.

13. — Voyages to the southern hemisphere or nature explored... containing the various important discoveries made by the Captains Byron, Wallis, Carteret and Cook, Mr. Banks and Dr. Solander.

London, Snagg, in-12, 1773 (?).

14. — **Alexander Dalrymple**. A letter to Dr. Hawkesworth, occasioned by some groundless and illiberal imputations in his account of the late voyages to the south.

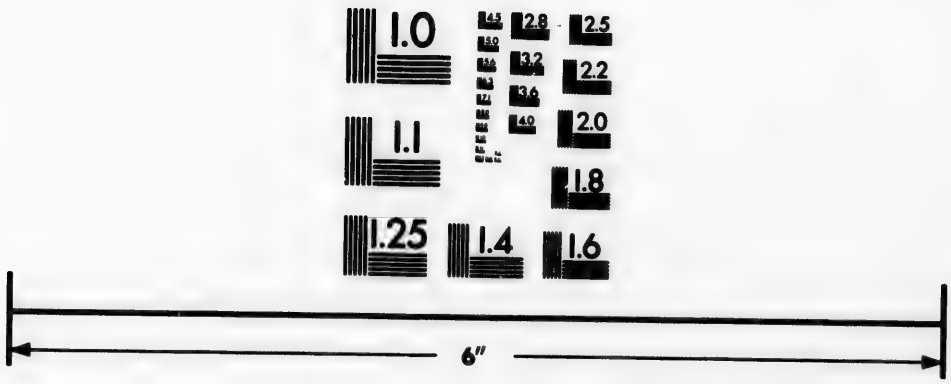
London, in-4, 1773.

15. — **Alexander Dalrymple**. Observations on Dr. Hawkesworth's preface to the 2[d] edition.

London, in-4, 1773.

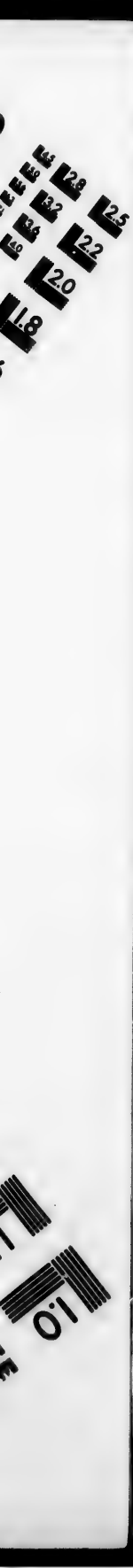
16. — Examen critique des observations du passage de

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
5.0
1.8
1.0

Vénus sur le disque du soleil le 3 juin 1769 et des conséquences qu'on peut légitimement en tirer, par M. **Pingré**.

Histoire de l'Académie royale des sciences, année 1770, pp. 558-583. Paris, in-4, 1773.

17. — A journal of a voyage to the South seas in H. M.'s ship *Endeavour*, faithfully transcribed from the papers of the late **Sydney Parkinson**, draughtsman to Joseph Banks, Esq., on his late expedition whith Dr. Solander round the world. Embellished with views and desings delineated by the author and engraved by capital artists.

London, Richardson and Urquhart, in-4, 1773.

18. — **Sydney Parkinson**. A journal of a voyage to the South Seas, in His Majesty's ship the *Endeavour;* to which is now added, remarks on the preface (written by Dr. **Kenrick** at the request of Stanfield Parkinson) by **J. Fothergill** and an appendix containing an account of the voyages of Byron, Wallis, Carteret, Bougainville, Cook and Clerke.

London, in-4, 1773.

19. — Journal d'un voyage aux mers du Sud fait dans le vaisseau l'*Endeavour*, tiré des manuscrits laissés par **Sydney Parkinson**, dessinateur attaché à Joseph Banks pendant la navigation qu'il a faite avec le Dr Solander autour du monde, imprimé à Londres en 1773 (traduit en français par de Nort, en 1774).

Paris, gr. in-4, 1774.

(Manuscrit du dépôt de la marine.)

20. — Voyages dans la mer du Sud par les Espagnols et les Hollandois, ouvrage traduit de l'anglois de M. **Dalrymple** par M. de Fréville.

Paris, Saillant et Nyon; Pissot, in-8, 1774.

Renferme, pp. 469-502, la traduction du n° 14.

21. — Mémoire sur la parallaxe du soleil, déduite des observations faites dans la mer du Sud, dans le royaume d'Astracan et à la Chine, par M. **de la Lande**.

Histoire de l'Académie des sciences, pp. 776-800, année 1771; Paris, in-4, 1774.

22. — **Didier Robert de Vaugondy**. Mémoire sur les pays de l'Asie et de l'Amérique situés au nord de la mer du Sud.

Paris, in-4, 1774.

23. — **Sydney Parkinson**. Die Pflanzen der Insel Outahitee, mit Anmerkungen erlæutert.

Naturforscher, 4 stück, p. 220-258, Halle, 1774.

24. — Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté Britannique actuellement régnante; pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional, et successivement exécutés par le Commodore Byron, le Capitaine Carteret, le Capitaine Wallis et le Capitaine Cook dans les vaisseaux le *Dauphin*, le *Swallow* et l'*Endeavour* : rédigée d'après les journaux tenus par les différents commandants et les papiers de M. Banks par **J. Hawkesworth**, docteur en droit, et enrichie de figures et d'un grand nombre de plans et de cartes relatifs aux pays qui ont été nouvellement découverts ou qui n'étaient qu'imparfaitement connus. Traduite de l'anglois.

Paris, Saillant et Nyon; Panckoucke (hôtel de Thou), 4 vol. in-4, 1774.

25. — *Idem*. Paris, 4 vol. gr. in-8 avec atlas in-4, 1774.

26. — *Idem*, traduite en français par Suard.

Paris, 4 vol. in-4, 1774.

27. — *Idem*, traduite en français par Suard.

Paris, 8 (?) vol. in-8, 1774.

28. — Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté Britannique et successivement exécutés par le commodore **Byron**, le capitaine **Carteret**, le capitaine **Wallis** et le capitaine **Cook** dans les vaisseaux le *Dauphin*, le *Swallow* et l'*Endeavour*. Traduite de l'anglais.

Paris, Nyon, Mérigot, 4 vol. in-8, 1789.

29. — **Byron, Wallis, Carteret et Cook**. Relation de

voyages entrepris pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional..., traduit par Suard.

Paris, Nyon, in-8, 1789.

30. — **J. Hawkesworth**. Ausfuehrliche und glaubwuerdige Geschichten der neuesten Reisen um die Welt. — Aus den Tagebuechern der Commodore Byron, Capit. Wallis, Capit. Carteret, Capit. Cook und der Naturforscher Banks und Solander. Aus dem Englischen von J. F. Schiller. Berlin, Haude und Spener, 3 vol. gr. in-4, 1774. (Cartes et gravures).

31. — *Idem*. Geschichte der Seereisen, etc. Berlin, in-4, 1774 (abrégé du précédent).

32. — *Idem*. Berlin, Haude und Spener, 4 vol. gr. in-8, 1775.

33. — A letter from **Oberea**, Queen of Otaheite to Joseph Bankes, Esq., translated from the original.

London, Johnson, in-4, 1774.

34. — **David Henry**. An historical account of all the voyages round the world performed by English navigators.

London, 4 vol. in-8, 1774.

(2 volumes additionnels concernant les voyages de Cook.)

35. — Hydrographie de la mer du Sud, ou Histoire des nouvelles découvertes faites dans les mers du Sud en 1767, 1768, 1769 et 1770, rédigée d'après les diverses relations angloises et françoises avec une carte dressée par Vaugondy, par M. **de Fréville**.

Paris, de Hansy le jeune, 2 vol. in-8, 1774.

36. — A journal of a voyage to the South seas in His Majesty's ship the *Endeavour* translated from the papers of **Sydney Parkinson**.

London, Richardson, in-4, 1775.

37. — The Method taken for preserving the Health of the Crew of His Majesty's Ship the *Resolution* during her late Voyage round the World. By captain **James Cook**, F. R. S.

Phil. Trans., LXVI (1776), pp. 402-406; Abr. XIV, p. 58.

Mémoire adressé à Sir John Pringle et lu par Cook à la

Société royale le 7 mars 1776, jour de son admission dans ce corps savant.

38. — Of the tides in the South Seas. By Captain **James Cook**, F. R. S.

Phil. Trans., LXVI (1776), pp. 447-449; Abr. XIV, p. 71.

Mémoire lu à la Société royale, le 18 avril 1776.

39. — **William Anderson.** An account of some poisonous fish in the south seas, in a letter to Sir James Pringle (April 3d 1776.)

Phil. Trans., vol. LXVI, abs. XIV, 108, 1776.

40. — A second voyage round the world in the years 1772, 1773, 1774, 1775, by **James Cook**, Esq., undertaken by order of the King and encouraged by a parliamentary grant of 4000 *l.*, drawn up from authentic papers.

London, Almon, in-4, 1776.

Relation apocryphe, analysée dans le *Gentleman's Magazine*, 1776; elle est pleine d'erreurs relevées par Cook lui-même dans le *Monthly Review*. (London, 1776, printed for R. Griffiths and sold by T. Becket.)

Vol. I. pp. 270-273.

41. — Journal of the *Resolution's* voyage in 1772, 1773, 1774, 1775, on discovery to the southern hemisphere. Also a journal of the *Adventure's* voyage in 1772, 1773 and 1774 with an account of the separation of the two ships and the most remarkable incidents which befel each; interspersed with historical and geographical descriptions; a chart and other cuts.

London, Newbery, in-8, 1776.

Autre relation apocryphe.

42. — **J. Cook.** Tagebuch seiner neuesten Reise um die Welt und in dem südlichen Hemisphære in den Jahren 1772-1775 nebst **Fourneaux's** (*sic*) Reise um die Welt in den Jahren 1772-1775; aus dem Englischen von J. A. Engelbrecht.

Leipzig, Weygand, 1776.

43. — Characteres generum plantarum quas in itinere ad insulas maris australis collegerunt, descripserunt, delinearunt annis 1772-1775 **Joannes Reinoldus Forster** et **Georgius Forster.**

Londini, White Elmsly, gr. in-4 avec 75 pl. in-folio, 1776.

44. — *Idem.* Gœttingen, in-4, 1776.

45. — *Idem*, traduit en allemand par Johann Simon Kerner. Gœttingen, in-4, 1776.

46. — *Idem*, traduit en allemand par Johann Simon Kerner. Stuttgart, in-4, 1779.

47. — **William Anderson.** Characteres breves avium adhuc incognitarum in itinere nostro annis 1772-1775 visarum.

Manuscrit autographe de 13 pages de la bibliothèque de Sir Joseph Banks.

48. — **William Anderson.** Characteres et historia animalium hactenus incognitorum in itinere nostro 1776 (etc.) visorum.

Manuscrit autographe de 38 pages de la bibliothèque de Sir Joseph Banks.

49. — **William Anderson.** Descriptiones plantarum in itinere visarum annis 1776, 1777.

Manuscrit autographe de 38 pages de la bibliothèque de Sir Joseph Banks. L'auteur, qui accompagnait les deuxième et troisième expéditions de Cook en qualité de chirurgien, est mort à Ounalaska en 1777.

50. — **J. Cook.** Journal d'un voyage autour du monde en 1768, 1769, 1770, 1771, contenant les divers éléments du voyage avec la relation des contrées nouvellement découvertes dans l'hémisphère méridional... traduit de l'anglais par M. de Fréville.

Paris. Saillant et Nyon, petit in-8, 1777.

51. — A voyage towards the south Pole and round the world performed in His Majesty's ships the *Resolution*,

and *Adventure* in the years 1772, 1773, 1774, 1775, written by **James Cook**, commander of the *Resolution*, in which is included Captain **Furneaux's** narrative of his proceedings during the separation of the two ships.

London, W. Strahan and T. Cadell, 2 vol. in-4, 1777.

Dessins de Hodges; cet ouvrage était parvenu à sa 4e édition en 1784.

Le *Naval Museum* de Greenwich possède dix-huit dessins originaux de Hodges, dont huit n'ont pas été publiés dans la relation du deuxième voyage de Cook et représentent des habitants de *Otaheite* (nos 3, 5 et 6), *New Zeland* (*sic*) (nos 8 et 10), *Amsterdam* (Tongatabou) (no 11), *Easter Island* (île de Pâques) (no 14), *New Caledonia* (no 16).

52. — Journal du second voyage du capitaine **Cook** sur les vaisseaux la *Résolution* et l'*Aventure*, entrepris par ordre de S. M. Britannique dans les années 1774 et 1775 (traduit de l'anglais par A. F. L. de Fréville).

Amsterdam, Paris; Pissot, Nyon, in-8°, 1777.

53. — *Idem*, mis en français par Suard.

Paris, 4 vol. in-4, 1774.

Avec les observations de Forster.

54. — *Idem*, mis en français par Suard.

Paris, 6 vol. in-8, 1774.

Sans les observations de Forster.

55. — **William Wales**. Observations on a voyage with Captain Cook.

London 1777.

56. — The original astronomical observations made in the course of a voyage towards the South Pole and round the world in his Majesty's ships the *Résolution* and *Adventure* in the years 1772, 1773, 1774, 1775, by **William Wales**, F. R. S., master of the royal mathematical school in Christ's Hospital; and Mr. **William Baily**, late assistant at the Royal Observatory. Published by order of the board of longitude at the expence of which the observations were made.

London, W. and A. Strahan, J. Nourse, in-4, 1777.

57. — **Samuel Engel.** Neuer Versuch über nœrdlichen Gegenden von Asien und Amerika mit 3 Karten.

Basel, Serini, in-4, 1777.

58. — Voyage round the world in His Britannic Majesty's sloop *Resolution* commanded by Capt. James Cook during the years 1772-1775 by **George Forster.**

London, printed for B. White, J. Robson, P. Elmsley, G. Robinson, 2 vol. gr. in-4, 1777.

59. — **Georg Forster.** Reise um die Welt, aus dem Englischen uebersetzt vom Verfasser mit Zusætzen für den deutschen Leser vermehrt.

Berlin, 2 vol. in-8, 1778.

60. — *Idem*, Berlin, 2 vol. in-4, 1779-1780.

61. — *Idem*, Berlin, 3 vol. in-8, 1784.

62. — **John Reinold Forster.** Observations made during a voyage round the world on physical geography, natural history and ethic philosophy.

London, Robinson, in-4, 1778.

63. — *Idem*, traduit en suédois par fragments insérés dans la Bibliothèque historique, 1785.

64. — *Idem*, traduit en hollandais.

Haarlem, gr. in-8, 1788.

65. — **J. R. Forster.** Observations faites dans un voyage autour du monde sur la géographie physique, l'histoire naturelle et la philosophie morale.

Paris, in-4, 1778.

66. — Remarks on Mr. Forster's account of Captain Cook's last voyage round the world, in the years 1772, 1773, 1774 and 1775 by **William Wales,** astronomer on board the *Resolution*.

London, Nourse, in-8, 1778.

67. — Reply to Mr. Wales' remarks by **George Forster,** F. R. S., naturalist on the late voyage round the world by the King's appointment.

London, White, 53 p. in-4, 1778.

68. — **George Forster**. A letter to the Right Honourable Earl of Sandwich.

London, Robinson, 32 p. in-4, 1778.

69. — Rev. Dr. **John Trusler**. A descriptive account of the islands lately discovered in the South seas, giving a full detail of the present state of the inhabitants, their government, religion, etc., from the first discovery to the present time, with some account of the country of Kamschatca (*sic*).

London, Baldwin, in-8, 1778.

Abrégé médiocre des voyages de Cook.

70. — New discoveries concerning the world and its inhabitants, in two parts..... containing a circumstantial account of all the islands in the South Sea that have been lately discovered.

London, 408 p. in-8, 1778.

71. — Voyage dans l'hémisphere (*sic*) austral et autour du monde, fait sur les vaisseaux de roi l'*Aventure* et la *Résolution* en 1772, 1773, 1774, 1775; écrit par **Jacques Cook**, commandant de la *Résolution*, dans lequel on a inséré la relation du capitaine **Furneaux** et celle de MM. **Forster**, traduit de l'anglois (dessins par M. Hodges).

Paris, hôtel de Thou, 6 vol. in-8 et atlas in-4, 1778.

72. — *Idem*, 2e éd. Paris, Mérigot jeune, 6 vol. in-8, et atlas in-4, 1792.

73. — Voyage dans l'hémisphère austral et autour du monde fait en 1772, 1773, 1774 et 1775, écrit par **Jacques Cook**, dans lequel on a inséré la relation du capitaine **Furneaux** et celle de MM. **Forster**, traduit de l'anglois (par J. B. Ant. Suard, avec 65 plans, cartes et planches; vues de Hodges).

Paris, hôtel de Thou, 5 vol. in-4, 1778.

Le cinquième volume a pour titre particulier : Observations faites pendant le voyage de Cook dans l'hémisphère austral et autour du monde sur la géographie, l'histoire

naturelle et la philosophie morale, par **Forster père**, traduit par Pingeron.

74. — Voyage au pôle austral et autour du monde, fait sur les vaisseaux du roi l'*Aventure* et la *Résolution* en 1772, 1773, 1774 et 1775, écrit par **Jacques Cook**, commandant de la *Résolution*, dans lequel on a inséré la relation du capitaine **Furneaux** et celle de MM. **Forster**, traduit de l'anglois. Paris, hôtel de Thou, 6 vol. in-8°, 1778.

Les tomes V et VI ont pour titre particulier : Observations faites par M. Forster père pendant ce voyage.

75. — *Idem*, traduit du français en russe par D. Cutuzof; avec atlas.

Saint-Pétersbourg, 5 vol. in-4, 1796-1799.

76. — Second voyage autour du monde entrepris par ordre de S. M. Britannique pendant les années 1772, 1773, 1774 et 1775, par **Jacques Cook**, dans lequel on a inséré la relation du capitaine **Furneaux** et celle de M. **Forster**, traduit de l'anglais par Suard et Le Tourneur, enrichi de cartes, plans et gravures.

Paris, Panckoucke, 3 vol. in-4, 1778.

77. — **Andrew Kippis**. Biographia Britannica; or the lives of the most eminent persons who have flourished in Great Britain and Ireland.

London, 5 vol. in-f°, 1778-1793.

78. — Geschichte der Seereisen und Entdeckungen im Suedmeer, welche auf Befehl Sr. Grossbrittanischen Majestæt George des Dritten unternommen worden sind. Aus den Tagebuechern der Schiffs-Befehlshaber und den Handschriften der Gelehrten Sir J. Banks; Dr. Solander's; Dr. J. R. Forster's; Dr. G. Forster's und Herrn Anderson's, welche diesen Reisen als Naturkundiger beigewohnt haben. Aus dem Englischen von **Georg Forster**; mit Zusætzen fuer den deutschen Leser.

Berlin, 6 vol. in-4, 1778-1787.

79. — Nachrichten von den neuesten Entdeckungen

der Englænder in der Suedsee. Berlin, 7 vol. in-8, 1778.

80. — Reise um die Welt wæhrend der Jahre 1772-1775 in dem Schiffe *the Resolution* unternommen, beschrieben und herausgegehen von **G. Forster**, vom Verfasser selbst aus dem Englischen uebersetzt, nebst dem Wesentlichsten aus Capit. Cook's Tagebuechern und anderen Zusætzen vermehrt.

Berlin, Haude und Spener, 2 vol. gr. in-4, 1778-1780.

81. — *Idem*. Berlin, 3 vol. gr. in-8, 1784.

82. — Reis naar de Zuidpol en rondom de Weereld, gedaan..... met de Schepen, de *Resolution* en de *Adventure*, in de Jaren 1772, 1773, 1774 en 1775, en beschreven door **James Cook**, Bevelhebber van het Schip *De Resolution*, waarby geoogt is, Kaptein **Furneaux's** Verslag..... uit het Engelsch vertaalt.

Rotterdam, Bothall, Vis, Holsteyn, in-8, 1778.

83. — 19 mars 1779. — Circulaire de M. **de Sartine**, ministre de la marine, adressée à tous les commandants de vaisseaux au service de la France, leur faisant connaître l'expédition et la destination du capitaine Cook, et leur enjoignant de le traiter, partout où ils le rencontreraient, comme l'officier d'une puissance neutre et alliée.

L'original de ce document est conservé dans les archives du ministère de la marine, à Paris.

84. — **Le Monnier**. Nouvelles preuves que le cap de la Circoncision existe par une latitude australe de 54 degrés et que sa longitude géographique a été supposée jusqu'ici trop grande d'environ 7 degrés.

Histoire de l'Académie royale des sciences, année 1776, pp. 665-670, avec carte. Paris, in-4, 1779.

Discussion des observations de Cook et de Bouvet.

85. — **William Anderson**. An account of a large stone near Cape Town. In a letter from Mr. Anderson to Sir John Pringle, Bart.

Phil. Trans., vol. LXVIII (1778), I pp. 102-106.

London, in-4, 1779.

86. — **Engel.** Extraits raisonnés des voyages faits dans les parties septentrionales de l'Asie et de l'Amérique, ou Nouvelles Preuves de la possibilité d'un passage aux Indes par le nord.

Lausanne, in-4, avec cartes, 1779.

87. — **Joh. R.** und **Geo. Forster.** Beschreibung der Gattungen der Pflanzen, auf einer Reise nach den Inseln der Suedsee gesammelt, beschrieben und abgezeichnet wæhrend der Jahre 1772-1775. Aus dem Lateinischen von Joh. S. Kerner, mit 17 Kupft.

Stuttgart, Metzler, in-4, 1779.

88. — **Johannes Reinoldus Forster.** Historia Aptenodytae, generis avium orbi australi proprii.

Commentat. Soc. Gœtting., vol. 3, pp. 121-148, 1780.

89. — **Georg Forster.** Beschreibung des rothen Baumlæufers von der Insel O. Waihi.

Gœtting. Magaz., I Jahrgang, 6 stueck, pp. 346-351, 1780.

90. — **Georg Forster.** Decas plantarum novarum ex insulis maris australis.

Nov. Act. Acad. Upsal., vol. 3 pp. 171-186, 1780.

91. — Leben des Capitæns J. Cook und Nachrichten von seinen Seereisen.

Reval, in-8, 1780.

92. — Leben des Weltumseglers J. Cook.

Frankfurt, in-8, 1780.

93. — Histoire générale des voyages de M. l'abbé **Prévost,** abrégée et rédigée sur un nouveau plan, contenant, etc., par M. **de la Harpe.**

Paris, hôtel de Thou, tome I, 1780.

Continuée sous le titre : — Abrégé de l'histoire générale des voyages, contenant ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile et de mieux avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, les mœurs des habitans, la religion, les usages, arts et sciences, commerce et manufactures, enrichi de cartes

géographiques et de figures. — 24 vol., plus 8 vol. de supplément.

Paris, Moutardier, 32 vol. in-8, 1780-an IX (1801).

94. — **W. Fitzgerald.** An ode to the memory of Captain James Cook.

London, in-4, 1780.

95. — Saggio per servire alla storia de' viaggi filosofici e de' principi viaggiatori.

Venezia, 1770.

96. — Bibliothek der neuesten Reisebeschreibungen (in Auszugen).

Frankfurt und Leipzig, 5 vol. gr. in-8, 1780-1782.

97. — **Samuel Engel.** Anmerkungen ueber einen Theil von Capit. Cook's Reise-Relation die Meerenge zwischen Asia und Amerika betreffend.

Bâle (?), in-8, 1780.

98. — Remarques sur la partie de la relation du voyage du capitaine Cook qui concerne le détroit entre l'Asie et l'Amérique, dans une lettre adressée à M. D*** par le Baillif **Engel**, traduit de l'allemand, pouvant servir de suite au mémoire du même auteur de 1779, avec une carte dressée avec soin.

Genève, Jean Emanuel (*sic*) Didier et Cie, in-4, 1781.

99. — Journal of Captain **Cook's** last voyage to the Pacific Ocean 1776-1779 faithfully narrated from the original MS.

London, in-8, fig. et cartes, 1781.

100. — *Idem*, Dublin, in-8, 1781.

101. — *Idem*, traduit en allemand, Leipzig, 2 vol. in-8, 1790.

102. — Tagebuch einer Entdeckungsreise nach der Suedsee in den Jahren 1766-1780 unter Anfuehrung der Capit. **Cook**, Clerke, Gore und King. Eine Uebersetzung nebst Anmerkungen von **J. Rhld. Forster.**

Berlin, Haude u. Spener, gr. in-8, 1781.

103. — Jak. Cook's Leben aus richtigen Quellen mit Cook's Bildniss.

Frankfurt a. d. Oder, 1781.

104. — **J. R. Forster**. Zoologiæ Indicæ rarioris spicilegium (latin et allemand).

Halle, in-folio, 1781.

105. — *Idem*. Londini, in-4, 1790.

106. — *Idem*, 2e éd. Halle, Gebauer, in-folio, 1795.

107. — Zoologia Indica sistens : I descriptiones animalium selectorum tabulis æneis delineatorum II observationes de finibus et indole aëris, solis marisque indici, denique III faunam indicam quantum fieri licuit perfectissimam curis **Johannis Reinholdi Forster.**

Halae ad Salam, 1781.

108. — *Idem*, 2e éd., Halae ad Salam, 1795.

109. — **J. R. Forster** und **M. C. Sprengel.** — Beytræge zur Vœlker-und Lænder-Kunde.

Leipzig, 15 vol. in-8, 1781-1790.

110. — **Johann Bernouilli.** — Sammlung kurzer Reisebeschreibungen und anderer zur Erweiterung der Lænder- und Menschenkentniss dienender Nachrichten.

Berlin, 18 vol. in-8, 1781-1787.

111. — **Hein. Zimmermann's** Reise um die Welt mit Capit. Cook.

Gœttingen, in-8, 1781. Mannheim

112. — *Idem*. Mannheim, in-8, 1782.

113. — Dernier voyage du capitaine Cook autour du monde, où se trouvent les circonstances de sa mort, par **Henry Zimmermann,** témoin oculaire, et traduit avec un abrégé de la vie de ce navigateur célèbre et des notes par Roland.

Berne, in-8, 1782.

Zimmermann était matelot à bord de la *Discovery*.

114. — Second mémoire sur le cap Circoncision, par M. **Le Monnier.**

Histoire de l'Académie royale des sciences, année 1779, pp. 12-14. Paris, in-4, 1782.

115. — Additions aux découvertes déjà publiées sur le cap de la Circoncision, par M. **Le Monnier**.

Histoire de l'Académie royale des sciences, année 1779, pp. 15-18. Paris, in-4, 1782.

116. — **Alex. Dalrymple.** Memoir concerning the passages to and from China.

London, in-4, June 1782.

117. — A concise account of voyages for the discovery of the North-West passage undertaken for finding a new way to the East-Indies, with reflections on the practicability of such a passage, by a sea officier (lieutenant **Richard Pickersgill.**)

London, in-12, 1782.

118. — **Banks** et **Solander.** Supplément au voyage de Bougainville, ou Journal d'un voyage autour du monde en 1767, 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, 1773, 1774, 1775.

Paris, 2 vol. in-8, 1782.

119. — **Cook** and **Clerke.** An authentic narrative of a voyage during the years, 1776-1780, with a map.

Jena (Hennings in Neisse), 2 vol. in-8, sans date.

120. — The original astronomical observations made in the course of a voyage to the North Pacific Ocean for the discovery of a North-East or North-West passage, wherein the North-West coast of America and the North-East coast of Asia were explored, in the years 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, by James Cook, James King and **William Baily.**

London, W. Richardson, P. Elmsly, etc., in-4, 1782.

121. — Troisième voyage de **Cook**, ou Journal d'une expédition faite dans la mer Pacifique du Sud et du Nord en 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, traduit de l'anglois.

Paris, Pissot, Laporte, in-8, 1782.

122. — *Idem*, 2e éd., Paris, in-8, 1783.

123. — *Idem*, 3e éd., Versailles, in-8, 1783.

124. — **J. R. Forster.** — Nachricht von einem neuen Insekte. Naturforscher, 17 stueck, pages 206-213, Halle, 1782.

125. — **Joh. Reinhold Forster.** — Allgemeine Geschichte der Entdeckungen und Schiffahrten im Norden, mit. 3 Karten. Frankfurt a. d. O., Strauss, in-8, 1782.

126. — *Idem*. Mit neuen Originalkarten.

Berlin, Sander, in-8, 1784.

127. — *Idem*. Frankfurt a. d. O., 2 vol. in-8, 1785.

128. — **W. Ellis.** An authentic narrative of a voyage performed by Captains Cook and Clerke during the years 1776-1780, in search of a North-West passage between the continents of Asia and America, including a faithful account of their discoveries and the unfortunate death of Captain Cook (plates).

London, 2 vol. in-8, 1782.

W. Ellis était chirurgien à bord de la *Résolution*, dans le troisième voyage de Cook.

129. — Bibliothek der neuesten Reisebeschreibungen. Nuernberg, Schneider und Weigel, Bauer und Raspe. 21 vol. gr. in-8, 1782-1797, comprenant : — **Cook's** dritte und letzte Reise aus dem Englischen uebersetzt, 2 vol. 1789-1790.

Tomes VIII et IX, troisième voyage de Cook.

130. — Sammlung der besten und neuesten Reisebeschreibungen, in einem Auszuge.

Berlin, 23 vol. in-8, 1765-1782.

131. — **Joh. R. Forster.** Bemerkungen ueber Gegenstænde der phys. Erdbeschreibung, Naturgeschichte und sittl. Philosophie, aus dem Englischen uebersetzt mit Anmerkungen und Zusætzen.

Berlin, Haude, in-8, 1783.

132. — **Johann Reinhold Forster.** Bemerkungen ueber Gegenstænde der physikalischen Erdbeschreibung, Natur-

geschichte und sittliche Philosophie, auf seiner Reise um die Welt gesammelt, uebersetzt und mit Anmerkungen vermehrt von G. Forster.

Berlin, Haude, in-8, 1785.

133. — *Idem*, Berlin, Haude u. Spener, gr. in-8, 1785.

134. — **J. R. Forster.** The history of the Aptenodytes, a bird whose kind is only found in the Southern Ocean.

London, 1783.

135. — A journal of Capt. Cook's last voyage to the Pacific Ocean and in quest of a North-West passage, performed in in the years 1776, 1777, 1778 and 1779, illustrated with a chart shewing the tracks of the ships employed in this expedition. Faithfully narrated from the original MSS, of Mr. **John Ledyard.**

Hartford, Conn., Nathaniel Patten, 208 pages, petit in-8, 1783, *cf.* n°s 285 à 290.

136. — **Michelangiolo Gianetti.** Elogio del capitano Cook, colla versione inglese.

Firenze, in-4, 1783.

137. — *Idem*. Elogio del capitano Giacomo Cook letto da **Michelangiolo Gianetti** nella pubblica adunanza della Reale Accademia Fiorentina il dì 9 giunio 1785.

Firenze, in-4, 1785.

Avec la traduction anglaise en regard.

138. — **W. Ellis.** Zuverlæssige Nachricht von der dritten und letzten Reise des Capitæns Cook und Clerke in den Kœniglichen Schiffen die *Resolution* und *Discovery* in den Jahren 1776 bis 1780 besonders in der Absicht eine nordwestliche Durchfahrt zwischen Asien und Amerika ausfindig zu machen. Aus dem Englischen uebersetzt von Adelung, nebst einer Charte.

Leipzig, Schwickert, in-8, 1783.

139. — **J. G. F. Papst.** Die Entdeckung des fuenften Welttheils oder Reisen um die Welt. Ein Lesebuch fuer die Jugend.

Nuernberg, Felsecker, 5 vol. in-8, 1783-1789.

140. — **Andreas Sparrmann**. Sammandrag af cap. J. Cooks aaren 1772-1775 omkring Sœdra Polen Fœrrættade resa, hvarvid Herrar Forsters och Furneaux journaler blifvit jæmfœrde och nyttiade.

Upsala, in-8, 1783.

141. — Resa til Goda Hopps-Uden sœdra Polkretsen, och omkring jordklotet, samt til Hottentot-och Cafferlanden aaren 1772-1776 af **Andr. Sparrmann**. Stockholm, 2 vol. in-8, 1783.

142. — *Idem*. Traduit en hollandais, Leyde, 2 vol. in-8, 1787.

143. — **Andreas Sparrmann**. Reisen in Afrika, vom Vorgebirge der guten Hoffnung aus landwærts, zur Erweiterung der Naturgeschichte in den Jahren 1772-1776; aus dem Schwedischen von Chr. H. Groscurd. Mit einer Vorrede von Geo. Forster; mit Kupf. und einer Karte.

Berlin, Haude und Spener, gr. in-8, 1783.

144. — **Andreas Sparrmann's** Reise nach dem Vorgebirge der guten Hoffnung, den suedlichen Polarlændern und um die Welt, hauptsæchlich aber in den Lændern der Hottentoten und Kaffern in den Jahren 1772 bis 1776, aus dem Schwedischen frey uebersetzt von Christian Heinrich Groskurd, mit einer Vorrede begleitet von Georg Forster.

Berlin, Haude und Spener, in-8, 1784.

145. — **Thomas Pennant**. Arctic Zoology.

London, 2 vol. in-4, 1784-1785, et 1 vol. de supplément, in-4, 1787.

146. — *Idem*. Le Nord du globe, ou Tableau de la nature dans les contrées septentrionales.

Paris, 2 vol. in-8, 1789.

Traduction française du précédent.

147. — *Idem*. Arctic Zoology.

London, 3 vol. in-4, 1792.

148. — *Idem*. Arctic and Indian Zoology and other works.

London, 20 vol. in-4, 1776-1796.

149. — A journal of a voyage to the South seas in His Majesty's ship the *Endeavour* faithfully transcribed from the papers of the late **Sydney Parkinson**, draughtsman to Sir Joseph Banks, Bar^t^, in his expedition with Dr. Solander round the world... to which is now added, remarks on the preface by the late **John Fothergill**, M. D., F. R. S., etc., and an appendix.

London, in-4, 1784.

150. — The original astronomical observations made during the preceding voyage by Captains Cook and King and Mr. **William Bailey**.

London, in-8, 1784.

151. — **Johann Georg Adam Forster.** — Geschichte und Beschreibung des Brodbaums.

Cassel, in-4, 1784.

152. — *Idem*. Description de l'arbre à pain.

Cassel, 1784.

153. — **Jean Reinhold Forster.** Histoire des découvertes et voyages faits dans le Nord.

Paris, 1784.

154. — *Idem*, mise en français par Broussonet, avec 3 cartes géographiques, Paris, Cuchet, 2 vol. in-8, 1788.

Traduction française d'après le texte anglais de 1786; v. n° 177.

155. — *Idem*, Paris, 2 vol. in-8, 1798.

156. — A voyage to the Pacific Ocean, undertaken by command of His Majesty, for making discoveries in the Northern Hemisphere to determine the position and extent of the West side of North America, its distance from Asia and the practibility of a northern passage to Europe, performed under the direction of Captains Cook, Clerke and Gore, in the years 1776, 1777, 1778, 1779, 1780 in three volumes : Vol. I and II written by **James Cook**, vol. III by Captain **James King**, published by order of the Lords of the

Admiralty, with maps, charts, portraits, etc., by Henry Roberts and Webber. — Atlas.

London, W. and A. Strahan, 3 vol. gr. in-4 et atlas in-f° de 87 planches, 1784.

157. — *Idem*, second edition, London, printed by H. Hughs for G. Nicol and T. Cadell, 3 vol. in-4 et atlas in-folio, 1875.

158. — *Idem*, traduit en allemand.

Berlin, 2 vol. in-4, 1787.

159. — Captain **Cook's** third and last voyage to the Pacific Ocean in the years 1776-1780 faithfully abridged from the 4th edition, illustrated with copper plates.

London, in-12, sans date.

160. — Troisième voyage de **Cook**, ou Voyage à l'océan Pacifique ordonné par le roi d'Angleterre pour faire des découvertes dans l'hémisphère nord afin de déterminer la position et l'étendue de la côte ouest de l'Amérique septentrionale, sa distance à l'Asie et résoudre la question du passage au nord, exécutés sous la direction des capitaines Cook, Clerke et Gore sur les vaisseaux, la *Résolution* et la *Découverte*, en 1776, 1777, 1778, 1779 et 1780, traduit de l'anglais par D*** (Demeunier) et enrichi de cartes, plans et figures (Dessins de Webber).

Paris, Panckoucke, 4 vol. in-4. 1785.

161. — *Idem*. Paris, Panckoucke, 4 vol. in-8 avec atlas in-4, 1785.

162. — *Idem*. Paris, Moutard, 3 vol. in-18, 1785.

163. — *Idem*. Paris, hôtel de Thou, 8 vol. in-8, 1785.

164. — *Idem*. Paris, hôtel de Thou, 4 vol. in-4, 1785.

165. — *Idem* (abrégé). Paris, 3 vol. in-8, 1785.

166. — *Idem*. Paris, Raymond, 4 vol. in-8, 1816.

167. — *Idem*. Paris, 4 vol. in-8, 1819.

168. — **William Hayley**. Poems and plays collected together.

London, 6 vol. petit in-8, 1785, 1788.

L'auteur célèbre la douceur de Cook.

169. — **Andrew Sparrmann.** A voyage to the Cape of Good Hope, towards the antarctic polar circle and round the world, but chiefly into the country of the Hottentots and Caffres, from 1772 to 1776, translated from the Swedish.

London, 2 vol. in-4, 1785.

170. — Les trois voyages du capitaine **Cook**, traduits de l'anglais.

Paris, 18 vol. in-8, 1785.

171. — **J. R. Forster.** Mémoire sur les albatros. Mém. étrangers de l'Acad. des sc. de Paris, tome X, p. 563-572, 1785.

172. — **Georg Forster.** Dissertatio botanico-medica de plantis esculentis insularum Oceani Australis.

Halle, in-8, 1785.

173. — Rev. **William Fordyce Mavor.** Elegy to the memory of Captain James King.

London (?), in-4, 1785.

174. — **J. Cook.** Reise um den Stillen Ocean.

Frankfurt a. d. Oder, in-8, 1785.

175. — **Joach. Heinr Campe.** Erste Sammlung merkwuerdiger Reisbeschreibungen fuer die Jugend. Hamburg, 12 vol. in-8, 1785-1793; ouvrage parvenu à sa sixième édition en 1831, Braunschweig, Vieweg u. Sohn.

176. — **Alex. Dalrymple.** Memoir concerning the Chagos and adjacent islands.

London, in-4, 1786.

177. — History of voyages and discoveries made in the North, translated from the German of **John Reinhold Forster.**

London, Robinson, in-4, 1786.

178. — *Idem.* Dublin, in-8, 1786.

179. — **Georg Forster.** De plantis esculentis insularum oceani australis commentatio botanica.

Berolini, Haude, in-8, 1786.

180. — **Georg Forster.** Florulae insularum australium prodromus.

Gœttingen, Dieterich, in-8, 1786.

181. — **David Samwell.** A narrative of the death of Captain James Cook, to which are added some particulars concerning his life and character; with observations respecting the introduction of venereal disease into the Sandwich Islands. London, in-4, 1786.

D. Samwell était chirurgien à bord de la *Discovery*.

182. — **David Samwell.** Détails nouveaux et circonstanciés sur la mort du capitaine Cook, traduit de l'anglois. Londres et Paris, Née de la Rochelle, in-8°, 1786.

183. — Neueste Reise-Beschreibungen und Entdeckungen des fuenften Welttheils, welche sowohl in Gesellschaft der Herren **Banks** und **Solander** als nachher unternommen worden. Nuernberg, 2 vol. in-8°, 1786.

184. — **Johann Bernouilli.** Archiv z. n. Geschichte, Geographie, Natur-und Menschenkentniss.

Leipzig, 8 vol. in-8, 1786-1788.

185. — **Andrew Sparrmann.** A voyage to the Cape of Good Hope, towards the antarctic polar circle and round the world, but chiefly into the country of the Hottentots and Caffres, from the year 1772 to 1776, from the Swedish original, with plates. London, 2 vol. in-4, 1786.

186. — **Henry George Glasse.** On the affinity of certain words in the language of the Sandwich and Friendly Isles, with the-Hebrew.

Archæol., VIII, 81, 1787.

187. — Voyage au cap de Bonne-Espérance et autour du monde avec le Capitaine Cook et principalement dans le pays des Hottentots et des Caffres, par **André Sparrman** (*sic*), Dr en médecine, de l'Académie des sciences et directeur du cabinet royal d'histoire naturelle de Stockholm, avec cartes, figures et planches en taille-douce, traduit par M. Le Tourneur.

Paris, Buisson, 2 vol. in-4, 1787.

188. — *Idem*. Paris, Buisson, 3 vol. in-8, 1787.

189. — **Blanc-Gilli**. Eloge du capitaine Cook.

Amsterdam et Paris, in-8, 1787.

190. — **William Coxe**. Comparative view of the Russian voyages with those made by Captains Cook and Clerke, and a sketch of what remains to be ascertained by future navigators.

London, in-4, 1787.

Cet ouvrage était parvenu à sa quatrième édition en 1804

191. — Reis naar den Stillen Ocean ondernomen op bevel van zyne Brittannische Majesteit George de Derde... Ter Uitvœr gebragt onder't bestuur van de Bevelhebbers Cook, Clerke en Gore in de Jaaren 1776, 1777, 1778, 1779 en 1780 met de Schepen *de Resolution* en *Discovery* en Beschreven door den Commandeur **James Cook**, en door Kapitein **James King**. Uit het Engelsch vortaald.

Rotterdam, A. Bothall en D. Vis, in-8, 1787.

192. — **Cook** und **Clerke**. Zur Beantwortung der Frage : welches sind d. Mittel, rohe u. ungesittete Vœlker vernuenftig zu machen, u. sie von ihren Irrthuemern zu befreien.

Berlin, Stuhr und Petsch, 7 vol. in-8, 1787-1790.

193. — Dritte Entdeckungsreise in der Suedsee und nach dem Nordpol wæhrend der Jahre 1776-1780. Aus den Tagebuechern der Schiffsbefehlshaber **Cook**, Clerke, Gore und King, ingl. Anderson's vollstændig. beschrieben. Aus dem Englischen uebersetzt mit Zusætzen, ingl. mit einer Einleitung ueber Cook's Verdienste und Charakter ingl. ueber Entdeckungsreisen ueberhaupt von G. Forster, mit Kpfr. u. Karten.

Berlin, Haude u. Spener, 2 vol. in-4, 1787.

194. — *Idem*. Berlin, Haude u. Spener, 2 vol. in-8, 1789.

195. — Dritte und letzte Reise oder Geschichte einer Entdeckungsreise nach dem Stillen Ocean welche zu genauerer Erforschung der nœrdlichen Halbkugel unternom-

men und unter der Anfuehrung der Capt. Cook, Clerke und Gore wæhrend der Jahre 1776-1780 ausgefuehrt worden ist. Aus den Tagebuechern des Capt. **James Cook** und **Jam. King**. Eine Uebersetzung nach den zwei grossen englischen Ausgaben mit einigen Anmerkungen von J. L. Wetzel, mit Kpfrn. u. I Karte.

Anspach, Gummi, 5 vol. in-8, 1787-1812.

196. — A catalogue of the different specimens of cloth collected in the three voyages of Capt. Cook with a particular account of the manner of manufacturing the same in the various islands of the South seas. Extracted from observations of **Anderson** and **R. Forster**.

London, in-4, 1787.

197. — **Georgii Forster**. M. D. cet. de plantis magellanicis et atlanticis commentationes.

In-4, sans date ni lieu de publication.

198. — **J. G. Forster**. Herbarium australe.

Sans date ni lieu de publication.

199. — **Georg Forster**. Seorsim etiam adest, cum ejus commentatione de plantis magellanicis impressa.

Commentat. Societ. Gœtting., p. 36-64, 1787-1788.

200. — **Georg Forster**. Plantæ Atlanticæ ex insulis Madeira, S:ti. Jacobi, Adscensionis, S:tæ Helenæ et Fayal reportatæ.

Commentat. Societ. Gœtting., vol. 9, p. 46-74, 1787-1788.

201. — Enchiridion historiæ naturali inserviens, quo termini et delineationes ad avium, piscium insectorum, et plantarum adumbrationes intelligendas et concinnandas secundum methodum systematis linnæani continentur. Editore **Jo. Reinholdo Forster**.

Halæ prostat apud Hemmerde et Schwetschke, in-8, 1788.

202. — *Idem*. Manuel pour servir à l'histoire naturelle des oiseaux, des poissons, des insectes et des plantes, où sont expliqués les termes employés dans leurs descriptions et suivant la méthode de Linné, traduit du latin de **J. Rein-**

hold Forster... par J. B. F. Léveillé, médecin de l'École de Paris, etc.

Paris, Villier, an VII (1799).

203. — Astronomical observations made in the voyages which were undertaken by order of His present Majesty for making discoveries in the Southern hemisphere and successively performed by Commodore Byron, Captain Wallis, Captain Carteret, and Captain Cook in the *Dolphin*, *Tamer*, *Swallow* and *Endeavour* drawn and published by order of the Commissionners of Longitude from the journals which were kept by the several commanders and from the papers of Mr. Charles Green, formerly assistant at the Royal Observatory, by **William Wales** (with maps).

London, C. Buckton and P. Elmsley, in-4, 1788.

204. — **James Cook**. An authentic narrative of a voyage performed by Capt. Cook and Capt. Clerke during the years 1776-1780 in search of a North-West passage, between the continents of Asia and America; including a faithful account of all their discoveries and the unfortunate death of Capt. Cook, with a map.

Altenburg, Richter, 2 vol. in-8, 1788.

205. — Miss **Hannah More**. Slavery; a poem.

London, in-4, 1788.

L'auteur célèbre la bienfaisance et l'humanité de Cook.

206. — **J. Cook**. Dritte und letzte Entdeckungsreise, aus dem Englischen. Berlin, Mylius, in-8, 1788.

207. — **J. Cook**. Dritte Entdeckungsreise in d. Suedsee und gegen den Nordpol. Aus dem Englischen von J. R. Forster. Berlin, in-4, 1788.

208. — **Jean-Pierre Bérenger**. Collection de tous les voyages autour du monde. Paris, 9 vol. in-8, 1788-1790.

209. — *Idem*, 2e édition ayant pour titre : Collection de tous les voyages autour du monde par les différentes nations de l'Europe.

Paris, Fr. Dufart, 9 vol. in-8, 1795.

210. — Dr. **Andrew Kippis**. Life of Captain James Cook. London, in-4, 1788.

Avec un portrait par Heath.

211. — *Idem*, The life of Captain James Cook. Basil (*sic*) printed by J. J. Tourneisen (*sic*). Paris, sold by Pissot, 2 vol. in-8, 1788.

212. — *Idem*, traduit en français par Jean Castéra.

Paris, in-4, 1788.

213. — *Idem*, traduit en français par Jean Castéra.

Paris, hôtel de Thou; Lyon, Bernuset et comp., 2 vol. in-8, 1789.

214. — *Idem*, traduit en français par Jean Castéra.

Paris, hôtel de Thou, in-4, 1789.

On trouve à la fin du volume *le Moraï*, poème par Miss **Helene Maria Williams**.

215. — *Idem*, traduit en allemand par Albrecht Wittenberg. Hamburg, 2 vol. in-8, 1789, avec portrait.

216. — **Johann Heinrich Wiedmann**. Leben und Schicksale des Capitæns J. Cook.

Erlangen, 2 vol. in-8, 1789-1790

217. — **Georg Forster** (und andere). Neue Geschichte der See- und Landreisen.

Hamburg, Hoffmann, in-8, 1789-1808.

218. — **J. Cook's** dritte und letzte Reise, worin sein Tod mitgeschrieben wird.

Nuernberg, in-8, 1790. Traduit de l'anglais.

219. — **Georg Forster**. Kleine Schriften. Ein Beitrag zur Vœlker-und Lænderkunde.

Berlin, 5 vol. in-8, 1789-1796.

220. — Éloge de Cook, par **P. L.** (Pierre-Louis) **Paris**, de l'Oratoire, etc., dédié à MM. les administrateurs du district de Riom.

Riom, Pierre Landriot, in-8, 1790.

221. — Rev. **John Adams**. Modern voyages.

London, 2 vol. in-12, 1790.

222. — General collection of voyages undertaken either for discovery, conquest, settlement or the opening of trade, from the commencement of the Portuguese discoveries to the present time.

London, Richardson, in-4, 1790.

223. — Le père **Laborde**. Histoire abrégée de la mer du Sud, ornée de plusieurs cartes, dédiée au Roi et composée pour l'éducation de Mgr le Dauphin.

Paris, Didot, 4 vol. gr. in-8 et atlas in-folio, 1791.

224. **Théoph. Fr. Ehrmann**. Geschichte der merkwuerdigsten Reisen welche seit dem XII^ten Jahrunderte zu Wasser und zu Lande unternommen worden sind.

Frankfurt-am-Main, Hermann, 22 vol. in-8, 1791-1799.

225. — **Ed. Pierre Lemontey**. Éloge de Jacques Cook, avec des notes, discours qui a remporté le prix d'éloquence au jugement de l'Académie de Marseille, le 25 août 1789.

Paris, Didot, in-8, 1792.

226. **N.-A Kirchhof**. Auszuege aus Cook und King's Reisen in den Jahren 1776 bis 1788 nebst einem Verzeichniss ihrer beobachteten Breiten und Længe, ingleichen Bemerkungen ueber die Abweichung der Nadel zum Beweis...

Berlin, in-8, 1794.

227. — **J.-P. Bérenger**. Histoire abrégée des premier, second et troisième voyages autour du monde par Cook, mise à la portée de tout le monde.

Paris, Dufart, 3 vol. in-8, an II (1795).

228. — Voyage dans l'hémisphère austral et autour du monde, fait sur les vaisseaux de roi l'*Aventure* et la *Résolution*, en 1772, 1773, 1774 et 1775; écrit par **Jacques Cook**, Commandant de la *Résolution;* dans lequel on a inséré la relation du Capitaine **Furneaux** et celle de MM. **Forster**, ouvrage enrichi de plans, cartes, de planches, de portraits et de vues de pays dessinés pendant l'expédition par M. Hodges.

Lausanne, Hignou et Cie, 6 vol. in-8, 1796.

Renferme, tome I, pp. 97-108, la traduction de la réponse de Wales à Le Monnier (v. nos 84, 114, 115) : — Preuves que le capitaine Cook a cherché le cap de la Circoncision sous son véritable méridien et que les objections qu'on lui a faites ne sont pas bien fondées ; par M. **Wales**, qui a accompagné M. Cook dans son second voyage.

Renferme également, tome I, p. 108 : — Examen de deux questions d'hydrographie dont il est fait mention dans l'introduction aux voyages à l'océan Pacifique qu'on vient de publier à Londres en trois volumes, par M. **Le Monnier**, de l'Académie royale des sciences, à Paris.

229. — Voyage autour du monde sur le vaisseau de Sa Majesté Britannique l'*Endeavour*, par **Sydney Parkinson**, dessinateur attaché à M. Banks, précédé d'un discours en forme d'introduction sur les principaux navigateurs anglais et français qui ont précédé l'*Endeavour*, suivi d'un abrége des deux derniers voyages de Cook, avec les planches de l'auteur, traduit de l'anglais par Henri.

Paris, Guillaume, 2 vol. in-8, 1797.

Publié par Stanfield Parkinson, frère de l'auteur.

230. — Voyage de **La Pérouse** autour du monde, publié conformément au décret du 22 avril 1791 et rédigé par M. L. A. Milet-Mureau, général de brigade dans le corps du génie, directeur des fortifications, ex-constituant, membre de plusieurs sociétés littéraires de Paris.

Paris, imprimerie de la république, 4 vol. in-4 et atlas in-fol., an V (1797).

Renferme, t. II, p. 119, une appréciation de La Pérouse sur la mort de Cook.

231. — **J. N. Buache**. Observations sur l'existence de quelques isles peu connues situées dans la partie du Grand Océan comprise entre le Japon et la Californie, par Buache, lu le 22 floréal an IV.

Mémoires de l'Institut national des sciences et des arts pour l'an IV de la république. Sciences morales et politi-

ques, tome premier (pp. 475-492, avec carte). Paris, Baudoin, in-4, thermidor an VI (1798).

232. — Rev. **William Fordyce Mavor.** — Historical account of the most celebrated voyages, travels and discoveries from the time of Columbus to the present period. (1492-1798).

London, 25 vol. in-12, 1798-1802.

233. — *Idem.* London, 28 vol. in-8, 1814-1815.

234. — Account of discoveries in the Southern Pacific Ocean.

London, in-8, 1799.

235. — Bibliothèque portative des voyages, avec un atlas.

Paris, 35 vol. in-18, ans VII, XI, XII (1799, 1803, 1804). Collection très médiocre destinée aux femmes.

236. — **W. F. Mavor.** Historischer Bericht von den beruehmten See- und Landreisen und Entdeckungen von Columbus' Zeiten bis zu unseren Tagen; nach dem Englischen frei bearbeitet von C. A. W. (Wichmann.)

Leipzig, Siegert, 2 vol. in-8, 1800.

237. — Vermischte Schriften herausgegeben von **Ludwig Chr. Lichtenberg** und **Fr. Kries.**

Gœttingen, Dieterich, 9 vol. in-8, 1800-1805.

Notice biographique sur Cook dans le 4e volume.

238. — L'abbé **Jacques Delille.** Les Jardins, poème en IV chants.

Paris, Didot l'aîné, in-8, an IX (1801).

L'auteur y célèbre les louanges de Cook, *in fine.*

Il existe de nombreuses éditions de cet ouvrage avec ou sans les autres œuvres du poète.

239. — Sammlung der besten und neuesten Reisebeschreibungen, in einem ausfuehrlichen Auszuge worinnen eine genaue Nachricht von der Religion, Regierungsverfassung, Handlung, Sitten, Naturgeschichte und anderen merkwuerdigen Dingen verschiedener Lænder und Vœlker gegeben wird.

Berlin, Mylius, 35 vol. in-8, 1763-1802.

Les onze derniers volumes ont aussi pour titre : Neue Sammlung der besten neuesten Reisebeschreibungen.

240. — Archiv fuer die neuesten und merkwuerdigsten Reisebeschreibungen aus fremden Sprachen uebersetzt.

Berlin, W. Oehmigke, 3 vol. in-8, 1802-1803.

241. — **Joach. Heinr. Campe.** Neue Sammlung merkwuerdiger Reisebeschreibungen fuer die Jugend.

Braunschweig, Vieweg u. Sohn, 7 vol. in-8, 1802-1806; troisième édition en 1831.

242. — *Idem.* Bibliothèque géographique et instructive des jeunes gens, ou Recueil des voyages intéressants pour l'instruction et l'amusement de la jeunesse, traduit de l'allemand, par J. B. L. Breton.

Paris et Amsterdam, G. E. Gabriel Dufour, 72 vol. in-8, 1802-1807.

243. — *Idem.* La deuxième édition porte pour titre : Bibliothèque géographique, recueil de voyages dans les quatre parties du monde; traduit de l'allemand et de l'anglais, par M. de B., en 6 séries de 12 vol., soit 72 vol. in-18.

Paris, Dufour, 1818.

Voyages de Cook, tomes XIII, XIV, XV.

244. — **Eberh. Aug. Wilh. von Zimmermann.** Taschenbuch der Reisen, oder unterhaltende Darstellung der Entdeckungen des XVIII^ten^ Jahrhunderts, in Ruecksicht der Lænder-, Menschen- und Produkten-Kunde; fuer jede Klasse von Lesern.

Leipzig, E. Fleischer, 18 vol. in-16, 1802-1819. Publication continuée pour les 13e et 14e années par Chr. Fr. Rueh et H. Lichtenstein.

245. — Voyages de **Cook** autour du monde, traduction nouvelle (abrégée), par J. B. L. Breton.

Paris, veuve Lepetit (Tenon), 12 vol. in-18, 1803 *et seq.*

246. — **J. Cook.** Sæmmtliche Reisen um die Welt in den Jahren 1768-1770.

Wien, Bauer u. Dirnböck, 3 vol. in-8, 1803.

247. — **J. Cook's** erste, zweite und dritte Reise um die Welt.

Wien, Camesina, 3 vol. in-4, 1803.

248. — **Georg Forster.** Beschreibung seiner zweiten Reise um die Welt. A. u. d. T. : Joh. Reinh. Forster's Reise um die Welt in dem auf Entdeckung ausgeschickten u. von Cook gefuehrten Schiffe *the Resolution* herausgegeben von Georg Forster.

Altona, Bechtold, in-8, 1804.

249. — **Jac. Cook.** Sammlung seiner Reisen um die Welt.

Wien, Camesina, 3 vol. in-8, 1804.

250. — **J. Cook.** Beschreibung seiner Reise um die Welt, ein nuetzliches Lesebuch fuer die Jugend nach Campe's Lehrart bearbeitet.

Altona, Bechtold, 3 vol., in-8, 1804-1807.

251. —Neueste Lænder-und Vœlkerkunde. Ein geographisches Lesebuch.

Weimar, Geograph. Institut, 22 vol. in-8, 1806-1821.

Titre particulier du tome XVI : Der fuenfte Welttheil. Ein geographisches Hand-und Lesebuch zur Belehrung und Unterhaltung nach den Berichten der glaubwuerdigsten Reisenden entworfen von Dr. **L. Lindner** mit Kupfern und Karten. Weimar, 1814.

252. — **J. Webber.** Views in the south seas from drawings by the late James Webber, draftsman on board the *Resolution*, Capt. J. Cook, from the year 1776 to 1780, with letter-press descriptive of the various scenery... These plates form a new series and are of the same size as those engraved for Capt. Cook's last voyage. The drawings are in the possession of the Lords of the Admiralty.

London, Boydell, 1808.

Atlas in-folio de 16 planches en couleur.

253. — Collection abrégée des voyages anciens et mo-

dernes autour du monde, avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres et les plus récents, contenant des détails exacts sur les mœurs, les usages, les productions les plus remarquables des différents peuples de la terre, rédigée par M. **Bancarel.**

Paris, Fr. Dufart père, 12 vol. in-8, 1808-1809.

Voyages de Cook, tomes VIII, IX, X.

254. — **Cavendish Pelham.** The world; or the present state of the universe, being a general and complete collection of modern voyages and travels, selected, arranged and digested from the narratives of the latest and most authentic travellers and navigators.

London, 2 vol. in-4, cartes et fig., 1808-1810.

255. — **G. Boucher de la Richarderie.** Bibliothèque universelle des voyages.

Paris, 6 vol. in-8, 1808.

256. — **J. Pinkerton.** A general collection of the best and most interesting voyages and travels in all parts of the world, many of which are now first tranlated into English, digested on a new plan, illustrated with plates.

London, Hurst, Rees, Orme and Brown; Cadell and Davies, 17 vol. in-4, 1808-1814.

Voyages de Cook, vol. XI (1812), pp. 498-738.

257. — *Idem.* Philadelphia, 6 vol. in-4, 1810.

258. — Voyages (de Cook) dans la mer du Sud, aux deux pôles et autour du monde; premier, second et troisième, accompagnés des relations de MM. Byron, Carteret et Wallis, etc., par M. G...t.

Paris, Lerouge, 6 vol. in-12, 1811.

259. — *Idem.* Paris, in-8, 1811. Édition abrégée avec 1 carte et 30 figures.

260. — **Robert Kerr.** A general history and collection of voyages and travels arranged in systematic order forming a complete history of the origin and progress

of navigation and discovery by sea and land from the earliest ages to the present time.

Edinburgh, 18 vol. in-8, 1811-1824 (VI. n° 279).

Voyages de Cook, tomes XII à XVII.

261. — History of the Otaheitean Islands, from their discovery to the present time including the account of the institutions, government, manners, customs, religion and ceremonies, of the people inhabiting the Society, the Friendly Islands and the Marquesas; with an historical sketch of the Sandwich Islands; to which is added, an account of a mission to the Pacific Ocean in the years 1796, 1797, 1798.

London, Ogle, in-12, 1811.

262. — The three voyages of Captain **James Cook** round the world, complete in seven volumes (with map and other plates).

London, Longman, Hurst, Rees, 7 vol. in-12, 1813.

263. — *Idem*. London, Philos. Soc. London (?), 7 vol. in-8, 1821.

264. — *Idem*. London, Sherwood and Co., 7 vol. in-12, 1830 (?).

265. — *Idem* (abridged). London, Whittingham (?) 2 vol. in-18, 1842.

266. — *Idem*. London, 2 vol. gr. in-8, 1842.

267. — **J. F. Laharpe**. Abrégé de l'histoire générale des voyages.

Paris, 24 vol. in-8, 1816.

Comprenant : Abrégé des trois voyages du capitaine Cook, précédé d'un extrait des voyages de Byron, Wallis, Carteret et Bougainville autour du monde, par J. F. Laharpe. Nouvelle édition revue et corrigée.

Paris, Crapelet, Ledoux et Tenré, 6 vol. in-8, 1816.

268. — Die beruehmtesten See- und Landreisen, nebst allen interessanten Entdeckungen seit Columbus bis auf die gegenwærtige Zeit.

Leipzig, Sommer, W. Nauck. 6 vol. in-8, 1816.

269. — **Anna Seward.** Elegy on Captain Cook; a poem. London, in-12, 1817.

270. — **J. Cook.** Reise um die Welt fuer die Jugend bearbeitet.

Magdeburg, Haude, 3 vol. in-8, 1818.

271. — **John Barrow.** A chronological history of voyages into the arctic regions; undertaken chiefly for the purpose of discovering a North-East, North-West or polar passage between the Atlantic and the Pacific; from the earliest periods of Scandinavian navigation to the departure of the recent expeditions under the orders of Captains Ross and Buchan.

London, in-8, avec carte, 1818.

272. — **John Barrow.** Chronological history of voyages into the polar regions; to which are added a narrative of Captain Buchan's expedition into the interior of Newfoundland and a relation of the discovery of the Strait of Anian, made by Captain L. F. Maldonado in the year 1588 with an original map of the arctic regions.

London, in-8, 1818.

273. — **John Barrow.** Histoire chronologique des voyages vers le pôle arctique, entrepris pour découvrir un passage entre l'océan Atlantique et le grand Océan, depuis les premières navigations des Scandinaves jusqu'à l'expédition faite en 1818 sous les ordres des capitaines Ross et Buchan.

Paris, Gide fils, 2 vol. in-8, 1819.

Formant les tomes I et II de la Collection des voyages modernes publiée par Gide.

274. — **Joh. R. Forster.** Reise um die Welt, oder Cook's zweite Reise, fuer die Jugend bearbeitet. (Neue Auflage). Magdeburg, von Schuetz, in-8, 1820.

275. — Memoir of Sir Joseph Banks, Bart., G. C. B., P. C., and President of the Royal Society (with a portrait).

New Monthly Magazine, n° 79, vol. XIV, pp. 185-194, London, in-8, 1820.

276. — **Andrew Duncan**. Short account of the life of the Right Honourable Sir Jos. Banks.

Edinburgh, in-8, 1821.

277. — **S. Prior**. Sämmtlitche Reisen um die Welt von Magellan bis auf unsere Zeiten. Nach dem Englischen. Jena, Bran, 3 vol. in-12, 1822-1823.

278. — Storia generale de' viaggi, o nuova raccolta di tutte le relazioni de' viaggi.

Venezia, 28 vol. in-8, 1823 (?).

279. — **W. Stevenson**. Historical sketch of the progress of discovery, navigation and commerce, from the earliest records to the beginning of the nineteenth century; with a bibliographical catalogue of voyages and travels.

Edinburgh and London, Blackwood, gr. in-8, 1824.

Forme aussi le 18e volume de la collection de Kerr; v. *antè*, n° 260.

280. — Ja^s^. Cook's first voyage round the world, with an account ofhis life pre vious to that period by **A. Kippis**. Englisches Lesebuch.

Leipzig, Fleischer, in-16, 1825.

281. — Rev. **W. Ellis**. Missionary narrative of a tour through Hawaii or Owyhee; with remarks on the history, traditions, manners, customs and language of the Sandwich Islands.

3e édition, London, in-8, 1826.

282. — *Idem*, 4e édition, London, in-8, 1827.

283. — Éloge historique de M. Banks lu à l'Académie royale des sciences le 2 avril 1821, par M. le baron **Cuvier**.

Paris, in-4, juillet 1826.

284. — Taschenbibliothek der wichtigsten und interessantesten See-und Landreisen, von der Empfindung der Buchdruckerkunst bis auf unsere Zeiten. Verfasst von **Mehren** und herausgegeben von Joach. Heinr. Jäck. Nünrberg (Berlin, Bade), 87 vol. in-16, 1827-1836.

285. — **Jared Sparks.** The life of John Ledyard, the American traveller; comprising selections from his journals and correspondence.

Cambridge, Mass., in-8, 1828.

286. — *Idem*, 2e édition. Cambridge, Mass., in-8, 1829.

287. — **Jared Sparks.** Memoirs of the life and travels of John Ledyard, from his journals and correspondence.

London, H. Colburn, in-8, 1828.

288. — *Idem*. London, in-8, 1834.

289. — *Idem*, dans la *Library of American Biography, New Series*, vol. XIV, Boston, 1847.

290. — **Jared Sparks.** Leben des beruehmten amerikanischen Reisenden John Ledyard, des Begleiters von Cook, nach seinen Tagebuechern und seinem Briefwechsel dargestellt aus dem Englischen von Chr. Fr. Michaelis.

Leipzig, Heinrichs, in-8, 1829.

Ledyard était sergent d'infanterie de marine dans la troisième expédition de Cook. Son journal, écrit pendant le voyage, fut saisi par l'amirauté, mais à son retour aux États-Unis, sa patrie, il en écrivit un autre qui fut publié à Hartford en 1783; v. *antè*, n° 135.

291. — **Bajot.** Abrégé historique et chronologique des principaux voyages de découverte par mer depuis l'an 2000 avant J.-C., jusqu'au commencement du XIXe siècle.

Paris, Arthus Bertrand et Bachelier, in-8, 1829; cet ouvrage est suivi de : Examen sommaire des expéditions de découverte et des progrès de la géographie pendant le XVIIIe siècle, par le chevalier **de Fréminville.**

292. — *Idem*, 2e édition. Paris, in-8, 1835.

293. — Rev. **William Ellis.** Polynesiam researches during a residence of nearly six years in the South Sea Islands, including descriptions of the natural history and scenery of the islands, with remarks on the history, mythology, traditions, government, arts, manners and customs of the inhabitants by William Ellis, missionary to the Society and

Sandwich Islands and author of the Tour of Hawaii, in two volumes.

London, Fisher, Son and Jackson, 2 vol. in-8, 1829.

294. — *Idem*. London, 4 vol. in-12, 1848.

295. — *Idem*. London, 4 vol. in-12, 1853.

296. — *Idem*, Polynesian researches during a residence of nearly eight years in the Sociely and Sandwich Islands. — A new edition enlarged and improved.

London, Henry G. Bohn, 4 vol. in-12, 1859.

Renferme une narration indigène de la mort de Cook, tome IV, p. 143.

297. — **W. Desborough Cooley**. History of maritime and inland discovery.

London, 3 vol. in-12, 1830-1831.

298. — *Idem*, 2e éd. London, Longman, 3 vol. in-12, 1846.

299. — **J. d'Urville**. Rapport sur le projet de voyage présenté à la Société de géographie par M. Buckingham.

Bulletin de la Société de géographie, tome quatorzième, pp. 153-181 ; Paris, Arthus Bertrand, in-8, 1830.

Renferme une appréciation du caractère et de la conduite de Cook.

300. — **J. d'Urville**. Rapport sur le voyage du capitaine Beechey au détroit de Behring, 8 avril 1831.

Bulletin de la Société de géographie, tome quinzième, pp. 291-253 ; Paris, Arthus Bertrand, in-8, 1831.

301. — Voyage de la corvette l'*Astrolabe*, exécuté par ordre du roi pendant les années 1826, 1827, 1828, 1829, sous le commandement de M. **J. Dumont d'Urville**, capitaine de vaisseau. Publié par ordonnance de Sa Majesté. — Histoire du voyage.

Paris, J. Tastu, 5 vol. gr. in-8, 5 cartes in-f° et atlas, 1831-1832.

Pièces justificatives relatives à Cook, tome III (1831), pp. 14-26.

302. — **James Augustus St John.** The lives of celebrated travellers.

London, 3 vol. in-12, 1831.

Pour la vie de John Ledyard, tome II, pp. 170-207.

303. — *Idem.* New-York, 3 vol. in-18, 1832.

304. — *Idem.* New-York, 3 vol. in-18, 1842.

305. — **Edward Hawke Locker.** Memoirs of celebrated naval commanders, illustrated by engravings from original pictures in the naval Gallery of Greenwich Hospital. London, 1832.

Comprenant un mémoire de 16 pages sur Cook, accompagné de la reproduction en gravure du portrait de Nathaniel Dance, mentionné ci-après.

306. — A system of geography popular and scientific or a physical, political and statistical account of the world and its various divisions by **James Bell** author of Critical researches in geography, editor of Rollin's ancient history, etc., etc., illustrated by a complete series of maps and other engravings.

Glasgow, Archibald Fullarton and Co., 6 vol. in-8, 1832.

Renferme, tome VI, p. 398, une narration indigène de la mort de Cook, empruntée au Rév. W. Ellis.

307. — Voyage de découvertes de l'*Astrolabe* exécuté pendant les années 1826, 1827, 1828 et 1829, sous le commandement de M. **J. Dumont d'Urville,** capitaine de vaisseau. Observations nautiques, météorologiques, hydrographiques et de physique.

Paris, publié par le ministère de la marine, in-4, 1833.

308. — **Gtll. Aug. Wimmer.** Vollstændige Geschichte der Erdkunde und ihrer Fortschritte durch Entdeckungsreisen, Schifffahrt und Handel. Von der æltesten bis auf die neueste Zeit.

Leipzig, Volckmar, in-8, 1833.

309. — **Albert Montémont.** Bibliothèque universelle des voyages effectués par mer ou par terre dans les diver-

ses parties du monde, depuis les premières découvertes jusqu'à nos jours.

Paris, Armand Aubrée, 46 vol. in-8, 1833, 1836.

310. — Miscellaneous works of **William Marsden** : I on the Polynesian or East insular languages, II on a conventional Roman alphabet, applicable to oriental languages, III thoughts on the composition of a national English dictionary.

London, Cox and son, in-4, 1834.

311. — Travels and adventures of **John Ledyard** comprising his voyage with Capt. Cook's third and last expedition, his journey on foot 1300 miles round the Gulf of Bothnia to Saint-Petersburgh; his adventures and residence in Siberia, and his exploratory mission to Africa.

London, in-8, 1834.

312. — Arctic expeditions from England, from 1497 to 1833; map.

London, in-8, 1834.

313. — **Gill. Aug. Wimmer**. Geschichte der geographischen Entdeckungsreisen zu Wasser und zu Lande. Von den æltesten Zeiten bis auf unsere Tage. Ein belehrendes und unterhaltendes Lesebuch fuer alle Stænde.

Wien, Gerold, 5 vol. in-8, 1834-1838.

314. — Voyage pittoresque autour du monde, résumé général des voyages de découvertes de Magellan, Tasman, Cook,... publié sous la direction de M. **Dumont-d'Urville**, capitaine de vaisseau.

Paris, L. Tenré, 2 vol. in-4, 1834.

315. — *Idem*. Voyage autour du monde, publié sous la direction du contre-amiral **Dumont-d'Urville**. Nouvelle édition, revue et corrigée.

Paris, Furne et Cie, 2 vol. in-4, t. I, 1853; t. II, 1848 (*sic*).

316. — Malerische Reise um die Welt. Eine geordnete Zusammenstellung des Wissenswerthesten von den Entdeckungsreisen eines Byron, Wallis, Carteret, Bougainville,

Cook... verfasst von einer Gesellschaft Reisender und Gelehrter unter der Leitung des Herrn **Duemont d'Urville.** In's Deutsche uebertr. und mit einigen Anmerkungen und Zusætzen vers. von A. Dietzmann.

Leipzig, Baumgærtner, 2 vol. gr. in-4, 1834-1839.

317. — **J. B. Champagnac.** Le Cook de l'enfance et de la jeunesse, ou choix des particularités les plus intéressantes, des détails les plus instructifs et les plus curieux contenus dans les relations des trois voyages du célèbre navigateur autour du monde; précédé d'une notice sur sa vie.

Paris, Fruger et Brunet, 2 vol. in-12, 1835.

318. — **J. B. J. de Chantal.** Beautés de l'histoire des voyages les plus fameux autour du monde et dans les deux hémisphères.

Paris, Fruger et Brunet, 2 vol. in-12, 1835.

319. — **H. Lemaire.** Beautés de l'histoire des voyages les plus fameux autour du monde et dans les deux hémisphères, ou Tableau des découvertes, entreprises, aventures et succès des plus célèbres voyageurs.

Paris, Fruger et Brunet, 2 vol. in-12, 5e édition, 1835.

320. — The life and voyages of captain James Cook drawn up from his journals and other authentic documents and comprising much original information by the Rev. **G. Young**, A. M.

London, Whittaker, in-12, 1836.

321. — *Idem.* Paris, Baudry, in-12, 1836.

Réimpression en France du précédent; texte anglais.

322. — *Idem*, traduit en hollandais, Amsterdam, in-8, 1843.

323. — An historical account of the circumnavigation of the globe and of the progress of discovery in the Pacific Ocean, from the voyage of Magellan to the death of Cook.

Edinburgh, Oliver and Boyd (Edinburgh Cabinet Library Series), in-16, 1836.

324. — Histoire des îles Sandwich et de la mission américaine depuis 1820, traduite de l'anglais.

Paris, Risler, in-18, 1836.

325. — **J. Pickering.** Review of the works written on the South Sea Islands. (Extract from vol. XX Amer. Quar.).

Philadelphia, in-8, 1836.

326. — Note sur le voyage de découvertes au pôle austral et dans l'Océanie de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*, par **J. Dumont-d'Urville**, 21 avril 1837.

Bulletin de la Société de géographie, deuxième série, tome septième, pp. 281-286. Paris, Arthus Bertrand, 1837.

327. — Lettre adressée au président et au conseil de la Société royale de géographie de Londres sur les découvertes antarctiques (traduite par M. Dumont-d'Urville) par A. Z.

A la suite du précédent, pp. 286-305, et accompagné d'une carte du pôle sud, mai 1837.

328. — Le Cook du jeune âge, ou Abrégé des voyages de ce célèbre navigateur.

Besançon, in-12, 1837.

329. — **Henri Lebrun.** Abrégé de tous les voyages au pôle nord depuis Nicolo Zeno jusqu'au capitaine Ross (1380-1833).

Paris, Lavigne, in-12, 1837.

330. — *Idem.* Tours, Mame, in-12, 1840.

331. — **Henri Lebrun.** Voyages et aventures du capitaine Cook.

Paris, Lavigne, in-12, 1837.

Cet ouvrage était parvenu à sa 6e édition en 1855, Tours, Mame, collection de la Bibliothèque des écoles chrétiennes.

332. — **E. Garnier.** Nouvel Abrégé des voyages autour du monde, depuis Magellan jusqu'à d'Urville et Laplace (1519-1832).

Paris, Dupuy, 2 vol. in-12, 1838.

Cet ouvrage était parvenu en 1856 à sa 8e édition, revue et purgée avec soin, sans nom d'auteur, Tours, Mame, collection de la Bibliothèque de la jeunesse chrétienne.

333. — The life, voyages and discoveries of Captain James Cook.

London, Parker, in-18, 1839 (?).

334. — *Idem*, 2e édit. London, Parker, in-18, 1840 (novembre).

335. — *Idem*, 3e éd. London, Parker, in-18, 1844 (août).

336. — *Idem*, 4e éd. London, Parker, in-18, 1849 (janvier).

337. — *Idem*, 5e éd. London, Parker, in-18, 1853 (janvier).

338. — *Idem*, 6e éd. London, Longmans, Green and Co., in-18, 1864 (mai).

339. — *Idem*, 7e éd. London, Longmans, Green and Co., in-18, 1865 (novembre).

340. — *Idem*, 8e éd. London, Longmans, Green and Co., in-18, 1873 (février).

341. — *Idem*, 9e éd. London, Longmans, Green and Co., in-18, 1875 (février).

342. — *Idem*, 10e éd. London, Longmans, Green and Co., in-18, 1878 (avril).

343. — History and general views of the Sandwich Islands' mission by Rev. **Sheldon Dibble**, a missionary at those islands for seven years.

New-York, Taylor and Dodd (late John S. Taylor), in-12, 1839.

344. — Merkwuerdige Reisen und Seefahrten; aus dem Englischen uebersetzt von A. Dietzmann und Joh. Sporschil. Pesth, Hartleben, 6 vol. in-8, 1840.

Divisé en trois parties de 2 volumes; la seconde partie est intitulée : Geschichtliche Darstellung der Erdumseglung und der Entdeckungen in der Suedsee, uebersetzt von A. Dietzmann.

345. — Nouvelle Bibliothèque des voyages anciens et modernes, contenant la relation complète ou analysée des voyages de Christophe Colomb, Fernand Cortez, Pizarre, Anson, Byron, Bougainville, Cook, etc., etc.

Paris, Dumesnil, 12 vol. in-8, 1840-1842.

346. — **W. Desborough Cooley**. Histoire générale des voyages de découvertes maritimes et continentales, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; traduit de l'anglais par Ad. Joanne et Old Nick (E. Forgues).

Paris, Paulin, 3 vol. in-12, 1840.

347. — *Idem*. Allgemeine Geschichte der Reisen und Entdeckungen zu Wasser und zu Lande seit dem Anfang der Welt bis auf unsere Tage. Nach dem Englischen, von Heinrich Elsner.

Stuttgart, Hallberg, 3 vol. in-16, 1841-1842.

348. — **Henri Lebrun**. Abrégé de tous les voyageurs au pôle nord, depuis les frères Zeni jusqu'à Tréhouard (1830-1836).

Tours, Mame, in-12, 1841.

Cet ouvrage, formant la 4e édition du n° 331, était parvenu à sa 6e édition en 1852.

349. — Captain James Cook's voyages, with maps and other cuts.

London, W. Smith, 2 vol. in-8°, 1842.

350. — **L. Hatin**. Histoire pittoresque des voyages dans les cinq parties du monde, recueil de descriptions pittoresques, des récits curieux, des scènes variées, des découvertes scientifiques, des mœurs et coutumes qui offrent un intérêt universel. Extrait des voyages de Christophe Colomb, Pizarre, La Condamine, etc.

Paris, Ardant, 5 vol. in-8, 1843.

351. — *Idem*... Extrait de Magellan, Byron, Wallis, Bougainville, Surville, Marion, Cook, La Pérouse, d'Entrecasteaux, Peter Dillon, Dumont-d'Urville, etc., etc., etc.

Limoges et Paris, Ardant, 2 vol. in-8, 1847.

352. — **James Jackson Jarves**. History of the Hawaiian or Sandwich islands.

Boston, London, in-8, 1843.

353. — *Idem*, 2e édition. Boston, in-8, 1844.

354. — **Georg Gottfried Gervinus.** Johann Georg Adam Forster, 26 nov. 1754, 11 jan. 1794.

Leipzig, in-12, 1843.

355. **Georg Forster's** sæmmtliche Schriften herausgegeben von dessen Tochter und begleitet mit einer Charakteristik Forster's von **G. G. Gervinus.**

Leipzig, Brockhaus, 9 vol. in-12, 1843.

356. — Descriptiones animalium quae in itinere ad maris australis terras per annos 1772, 1773 et 1774 suscepto collegit, observavit et delineavit **Joannes Reinoldus Forster**... Nunc demum editæ auctoritate et impensis Academiæ litterarum Regiæ Berolinæ, curante Henrico Lichtenstein.

Berolini, F. Duemmler, in-8, 1844.

357. — The life of Sir Hugh Palliser, Bart., Admiral of the White and Governor of Greenwich Hospital, by **Robert M. Hunt**, Esq.

London, Chapman and Hall, in-8°, 1844.

Sir Hugh Palliser fut l'un des premiers et des plus constants protecteurs de Cook.

358. — Histoire universelle des voyages.

Paris, Renault, in-8, 1845.

359. — Captain **Samuel Prior.** Collection of voyages, round the world, 1520-1820.

New-York, in-12, 1848.

360. — **Charles Richard Weld.** A history of the Royal Society, with memoirs of the Presidents. Compiled from authentic documents.

London, Parker, 2 vol. in-8, 1848.

Vol. II, pp. 35-42, conduite des observations du transit de Vénus par Cook; pp. 54-57, préparations scientifiques de Cook pour son deuxième voyage, à la suite duquel la médaille Copley lui fut décernée; pp. 74-76, troisième voyage; pp. 137-144, circonstances dans lesquelles une

médaille spéciale fut frappée par la Société royale en l'honneur de Cook.

361. — **John T. Shillinglaw**. Narrative of arctic discovery from the earliest period tho the present time with the details of the measures adopted for the relief of Sir John Franklin.

London, in-8, 1850.

362. — *Idem*, 2e édition. London, in-8, 1851.

363. — Voyages autour du monde et dans les contrées les plus curieuses du globe, depuis Christophe Colomb jusqu'à nos jours, par les plus célèbres navigateurs, mis en ordre par **William Smith**.

Paris, Société bibliophile, 12 vol. in-8, 1850.

364. — *Idem*. Paris, Société bibliophile, 12 vol. in-8, 1852.

365. — *Idem*. Paris, librairie de l'Encyclopédie du XIXe siècle, 12 vol. in-8, 1877.

366.— Steam route through Torres Straits, by **G. Windsor Earl**, Esq.

The journal of the Indian Archipelago and Eastern Asia; edited by J. R. Logan, F. G. S., Vol. V, sept. 1851, pp. 489-497. Singapore, in-8, 1851.

367. —L'abbé **Paul Joubannaud**. Beautés de l'histoire des voyages anciens et modernes.

Paris, Limoges, Ardant, in-12, 1851.

368. — *Idem*. Paris, Limoges, Ardant, in-8, 1853.

369. — **S. de Graves**. Voyages et aventures des marins et des navigateurs les plus célèbres, ou Résumé de leurs expéditions, de leurs naufrages et de leurs combats.

Paris, Limoges, Ardant, in-12, 1851.

Parvenu à la 5e édition en 1856.

370. — **J. B. Champagnac**. Le Trésor des voyages.

Amiens, Caron, in-12, 1851. Parvenu à la 4e édition en 1856, Paris, Lehuby.

371. — Captain James Cook's voyages round the world.

London, Tallis, 2 vol. in-8°, 1852.

372. — **Wilh. Redenbacher.** Des englishen Kapitäns Kook (*sic*) berühmte drei Reisen um die Welt. Für die liebe Jugend wieder ans Licht gestellt.

Nürnberg, Raw, 3 vol. in-16, 1852-1854.

373. — Voyageurs anciens et modernes, ou Choix de relations de voyages les plus intéressants et les plus instructifs depuis le ve siècle avant Jésus-Christ, jusqu'au XIXe siècle, par **Ed. Charton.**

Paris, Magasin Pittoresque, 4 vol. gr. in-8, 1854-1857.

374. — *Idem*, traduit en danois par H. Sœdring, Kjœbenhavn, Eibe, 4 vol. in-8, 1856-1859.

375. — Histoire universelle des voyages, relation succincte et pittoresque des navigations et des découvertes les plus intéressantes faites dans les temps les plus reculés, dans le moyen âge, dans les temps modernes et de nos jours.

Paris, Renault, in-8, 1856.

Faisant suite au n° 358.

376. — *Idem*. Paris, Ruel aîné, in-8, 1856.

377. — Histoire des navigations et des voyages les plus célèbres, depuis les expéditions des Egyptiens et des Phéniciens jusqu'à la découverte des deux Amériques.

Le 2e vol. a pour titre : Les derniers Voyages autour du monde. Ouvrage précédé d'une introduction sur les anciens navigateurs, depuis Christophe Colomb jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Extraits des relations les plus authentiques, et notamment de la collection des voyages de M. Albert Montémont.

Paris, Renault, 2 vol. in-12, 1856.

378. — *Idem*. Paris, Renault, 2 vol. in-12, 1865.

379. — **P. Jouhanneaud.** Album de los viajes antiguos y modernos. Edicion illustrada con 48 trajes de diferentes pueblos de la tierra.

Paris, Rosa y Bouret, in-8, 1857.

380. — **Henri Lebrun**. Le Pôle nord, ou Voyages et découvertes dans les régions arctiques aux XVIIIe et XIXe siècles.

Tours, Mame, in-12, 1857.

381. — Der enthuellte Erdkreis. Illustrirte Geschichte ælterer und neuerer wissenschaftlicher Entdeckungs- und Weltreisen in allen Erdtheilen uebersetzt und bearbeitet von **Robert Springer**.

Berlin, Bieler u. Co., 2 vol. in-4, 1857-1858.

382. — Ka Mooolelo Hawaii i kakauia e Rev. **J. F. Pokuea** mamuli o Ka Mooolelo Hawaii i paiia ma Lahainaluna ika M. H. 1838 oia ke kumu o keia a ua Hoohiia no nae.

Honolulu, Hale pai palapala aupuni, 1858.

Traduction : Histoire d'Hawaii, par le rév. **J. F. Pogue**, d'après le *Mooolelo Hawaii* composé à Lahaïnalouna en 1838, par les élèves, et revue par un de leurs professeurs.

Honoloulou, imprimerie dn gouvernement, 1858 (in-8°).

Cette histoire, composée par les naturels en 1820, fut imprimée par eux une première fois en 1838; une traduction anglaise, commencée en 1839 dans le *Hawaiian Spectator*, resta inachevée par suite de l'interruption de cette publication. La première traduction complète en a été donnée en français par M. Jules Remy, en 1862 (v. n° 391).

383. — **James Cook**. Drei Reisen um die Welt : Neu herausgegeben von Friedr. Steger.

Leipzig, Lorck, 2 vol. in-8, 1858.

384. — *Idem*. Leipzig, Senf, 2 vol. in-8, 1865.

385. — *Idem*. Leipzig, Senf, 2 vol. in-8, 1874.

386. — The story of New Zealand : past and present — savage and civilized, by **Arthur Thomson**, M. D., Surgeon-Major 58th Regiment, in two volumes.

London, John Murray, 2 vol. in-8, 1859.

387. — Captain Cook's voyages of discovery edited by **John Barrow**. Illustrated.

Édinburgh, A. and C. Black, in-16, 1860.

388. — *Idem.* London, in-16, 1864.

389. — *Idem.* New edition. London, Longmans, in-16, 1874.

Cette relation abrégée contient des matériaux inédits tirés des manuscrits des archives de l'Amirauté.

390. — Narrative of captain James Cook's voyages round the world with an account of his life during the previous and intervening periods; also an appendix detailing the progress of the voyage after the death of Captain Cook.

London, Milner and Co., in-32, 1860 (?).

391. — Ka Mooolelo Hawaii. Histoire de l'archipel havaiien (îles Sandwich), texte et traduction précédés d'une introduction sur l'état physique et moral du pays, par **Jules Remy** (Lipalani).

Paris, Leipzig, Franck, in-8, 1862 (*cf.* n°s 382, 409).

392. — **G. Branca.** Sunto storico delle scoperte geografiche. Milano, 1863.

393. — Lectures géographiques, par **C. Raffy,** auteur des Lectures historiques, etc. — Amérique et Océanie.

Paris, Durand et Pedone-Lauriel; Ernest Thorin; Toulouse, Paul Privat, in-12, 1863.

394. — *Idem*, 2e éd. revue et augmentée. Paris, *id.*, in-12, 1875.

395. — **W. Howitt.** The history of discovery in Australia, Tasmania and New-Zealand from the earliest date to the present day; with maps of the recent explorations, from official sources.

London, Longman, 2 vol. in-8, 1865.

396. **J. E. Tenison Woods.** History of the discovery and exploration of Australia from the earliest period to the present day.

London, Low, 2 vol. in-8, 1865.

397. — **A. Baron.** Voyages autour du monde, de Cook.

Limoges, Ardant et Thibaut, in-12, 1867.

398. — Voyages autour du monde par Cook, Dumont-d'Urville,... etc., etc., illustrés par Bocourt et Ch. Mettais, revus et traduits par M. **Albert Montémont**.

Paris, Lécrivain et Toubon, in-4, 1868 (?).

399. — Tales of old travel re-narrated by **Henry Kingsley**, F. R. G. S., with illustrations.

London, Macmillan and Co., in-8°, 1869 (Août).

400. — *Idem*, 2e édit., octobre 1869.

401. — *Idem*, 3e édit., mars 1870.

402. — *Idem*, 4e édit., décembre 1872.

403. — *Idem*, 5e édit., juillet 1876.

404. — The story of captain Cook's three voyages round the world, told by **M. Jones**.

London, Cassell, Petter and Galpin, in-8°, 1870.

405. — *Idem*, 2e édit. London, Cassell, Petter and Galpin, in-8°, 1876.

406. — *Idem*, 3e édit. London, Cassell, Petter, and Galpin, in-8°, 1877.

407. — **W. H. G. Kingston**. Captain James Cook's voyages and discoveries.

London, Religious Tract Society, in-16, 1871.

408. — Miscellany of instructive and entertaining tracts.

London, W. and R. Chambers, 20 vol. in-12, 1871.

Notice n° 41 sur Cook dans le tome VI.

409. — **Crosnier de Varigny**. Quatorze ans aux îles Sandwich.

Paris, Hachette, in-12, 1874.

On y trouve, pp. 18 à 28, une narration indigène de la mort de Cock, dans le *mélé* (chant) de Koupa, fils de Kapoupoua, un des canotiers de Kalaïmano, chef de Kealakekoua (*cf.* n°s 382, 391).

410. — **David Laing Purves**. The English circumnavigators : The most remarkable voyages round the world by English sailors (Sir Francis Drake, William Dampier,

Lord Anson, Captain James Cook) with a preliminary sketch of their lives and characters.

Edinburgh, W. P. Nimmo, in-8, 1874.

411. — **Ch. de Folleville.** Les plus célèbres voyageurs des temps modernes, voyages les plus intéressants, aventures de terre et de mer dans les six parties du monde.

Limoges, Ardant, in-4, 1875.

412. — **A. Orlou.** Voyages au pôle arctique et découverte des terres polaires.

Limoges, Ardant, in-12, 1876.

413. — Captain Cook's three voyages round the world with a sketch of his life, edited by Lieutenant **Charles R. Low** (Late) H. M. Indian Navy, fellow of the Royal Geographical Society and member of the Royal United Service Institution.

London and New-York, George Routledge and Sons, in-12, 1876.

414. — Voyages du capitaine Cook; relation extraite de son journal, publiée avec sommaires et notes par **M. Laran**, professeur de langue anglaise (texte anglais).

Paris, Jules Delalain et fils, in-12, 1877.

415. — **D. Murray Smith**, F. R. G. S. Arctic expeditions from British and foreign shores from the earliest times to the expedition of 1875. Numerous coloured illustrations, maps and other engravings.

Edinburgh, Thomas C. Jack, in-4, 1877.

416. — A narrative of the voyages round the world performed by Captain James Cook with an account of his life during the previous and intervening periods, by **A. Kippis**, D. D., F. R. S., F. S. A., with 12 illustrations reproduced in exact fac-simile, from drawings made during the voyages.

London, Bickers and Son, in-8, 1878.

417. — La Nouvelle-Zélande, extrait de l'*Official hand-*

book of New Zealand, de M. Julius Vogel, agent général de la Colonie, par le Dr **E. George**, avec une carte.

Paris, Nancy; Berger-Levrault et Cie, in-12, 1878.

417. — Viajes y descubrimientos en el Polo Norte por **Eduardo Contreras de Diego.**

Madrid, R. Labajos, in-8, 1879.

On trouve des notices biographiques sur Cook et plusieurs de ses compagnons, Clerke, Banks, Solander, Sparrmann, les deux Forster, Ledyard, etc., etc., dans un grand nombre de dictionnaires biographiques, entre autres, parmi les plus récents :

— Allgemeine Encyclopædie der Wissenschaften und Kuenste in alphabetischer Folge von genannten Schriftstellern bearbeitet von J. S. Ersch und J. G. Gruber, mit Kupfern und Charten.

Leipzig, F. A. Brockhaus, 73 vol. in-4, 1818-1868.

— The Penny Cyclopædia of the Society for the Diffusion of Useful Knowledge.

London, C. Knight, 27 vol. gr. in-4, 1833-1843.

— Dictionnaire de la conversation et de la lecture, inventaire raisonné des notions générales les plus indispensables à tous, par une société de savants et de gens de lettres, sous la direction de M. W. Duckett. 2e édition, entièrement refondue, corrigée et augmentée de plusieurs milliers d'articles tout d'actualité.

Paris, Michel Lévy, 16 vol. in-4, 1853-1860.

— The English Cyclopædia, a new dictionary of universal Knowledge — conducted by Charles Knight.

London, Bradbury and Evans, 23 vol. in-4, 1854-1862 (Biographie, 6 vol., 1856-1858).

— Biographie universelle (Michaud) ancienne et mo-

derne, ou Histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes. Nouvelle édition publiée sous la direction de M. Michaud, revue, corrigée et considérablement augmentée d'articles omis ou nouveaux. Ouvrage rédigé par une société de gens de lettres et de savants.

Paris, chez madame C. Desplaces, et chez M. Michaud; Leipzig, F. A. Brockhaus. 45 vol. in-4, 1854-1862 (?)

— Nouvelle Biographie générale, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec les renseignements bibliographiques et l'indication des sources à consulter; publiée par MM. Firmin Didot frères, sous la direction de M. le Dr Hœfer.

Paris, Firmin Didot frères, fils et Cie, 46 vol. in-8, 1852-1866.

— Allgemeine Real-Encyclopædie. — Conversations-Lexikon. Elfte, umgearbeitete, verbesserte und vermehrte Auflage. In funfzehn Bænden.

Leipzig, F. A. Brockhaus, 15 vol. gr. in-8, 1864-1868.

— Chambers' Encyclopædia.

London, Chambers, 10 vol. gr. in-8, 1868.

— The Encyclopædia Britannica, edited by Thomas Spencer Baynes, L. L. D..... 8th edition, London, Simpkin, 21 vol. in-4, 1853-1861; 9th edition, Edinburgh, Black, en cours de publication, 9 volumes parus.

Le portrait de Cook a été peint avec beaucoup de ressemblance par Nathaniel Dance et reproduit en gravure d'une manière parfaite par Sherwin. L'original ($1^m,27 \times 1^m,02$) se trouve dans la galerie de peintures du *Royal Hospital*, Greenwich, auquel il a été offert en 1829 par Sir Edward

Knatchbull, exécuteur testamentaire de Sir Joseph Banks (v. ci-dessus, *Bibliogr.*, n° 305).

Le *Royal Hospital* de Greenwich possède anssi un tableau de Zoffany représentant la mort de Cook : *Death of Captain James Cook at Owyhee* 14th *febr.* 1779 ($1^m,83 \times 1^m,35$). Il a été offert en 1835 par M. J. L. Bennett, exécuteur testamentaire de la veuve du célèbre navigateur.

J. Webber a donné un grand dessin in-folio : *The death of Captain Cook*, reproduit en gravure une première fois par W. Byrne et F. Bartolozzi, et une seconde fois par J. Fessard.

Sir Hugh Palliser a fait élever un monument à la mémoire de Cook sur la partie la plus élevée de sa propriété de Vache-Park, dans le Buckinghamshire. Ce monument porte quatre inscriptions aux quatre points cardinaux. Celle du nord commence par ces mots : *To the memory of Captain James Cook the ablest and most renowned navigator this or any country hath produced.*

On voit sur le mur septentrional de l'église de Saint-André le Grand, à Cambridge, au-dessus de l'autel, une tablette funéraire élevée à Cook par sa veuve. Cette tablette porte aussi la date de la mort de sa veuve et de ses six enfants.

Le village de Marton (Yorkshire) possède une école dédiée à Cook (*Captain Cook's memorial school*), avec un portrait à l'huile du grand navigateur.

Un obélisque en béton de près de 9 mètres de hauteur a été inauguré le 14 novembre 1874 sur la plage de Kealakekoua où Cook reçut la mort.

A une centaine de mètres de là se trouve un tronc de cocotier garni de quatre plaques de cuivre portant des inscriptions commémoratives tracées par les officiers des vaisseaux *Imogene*, *Sparrow Hawk* (1837), *Cormorant* (1839), et *Carrysford* (1846).

La partie supérieure de ce tronc de cocotier a été coupée

et transportée à l'Hôpital de Greenwich par le navire *Imogene* (v. p. 96, vol. IV : Narrative of the United States exploring expedition during the years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842 by Charles Wilkes, U. S. N., commander of the expedition, member of the American philosophical Society, etc., in five volumes and an atlas. Philadelphia, C. Sherman, 5 vol. in-4 et atlas in-4, 1844).

A près d'un mille de la baie de Kealakekoua se trouve, au sommet d'une colline, une colonne en bois entourée d'un mur en lave et portant une inscription commémorative avec la date de 1835. Cette colonne a été élevée par le capitaine Byron, de la frégate anglaise *Blonde* (v. C. R. Low, *Bibliogr.*, n° 413, introd. p. 13; v. aussi p. 206, t. II, voyage autour du monde exécuté pendant les années 1836 et 1837 sur la corvette *Bonite*, par M. Vaillant, capitaine de vaisseau, publié par ordre du gouvernement, sous les auspices du département de la marine. Relation du voyage A. de la Salle. Paris, Arthus Bertrand, 3 vol. gr. in-8, 1[illegible] 352.)

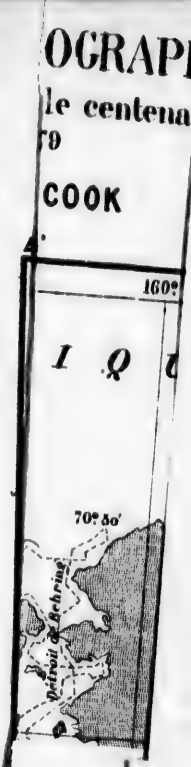
Le 25 février 1879, une statue de Cook a été inaugurée dans le jardin public de Hyde Park, à Sydney (Nouvelle-Galles du Sud).

La Société royale de Londres a fait frapper une médaille en l'honneur de Cook (v. Bibliographie, n° 360).

Imo-
tates
1840,
f the
So-
phia,

uve,
urée
ora-
ar le
Low,
yage
1837
vais-
pices
. de
52.)
urée
elle-

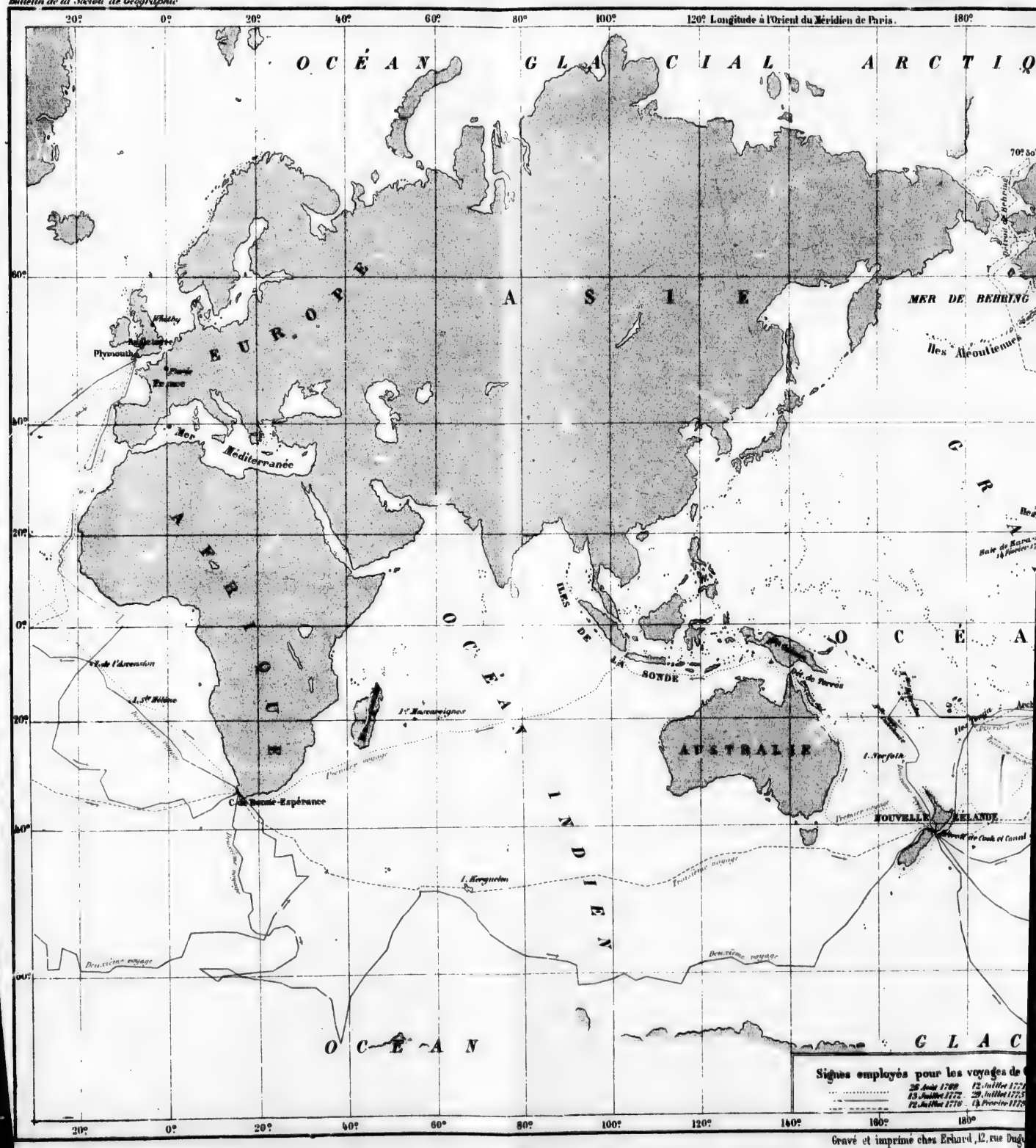
aille



Séance extraordinaire pour le cente
14 Février 1879

VOYAGES DE COOK
1768-1779.

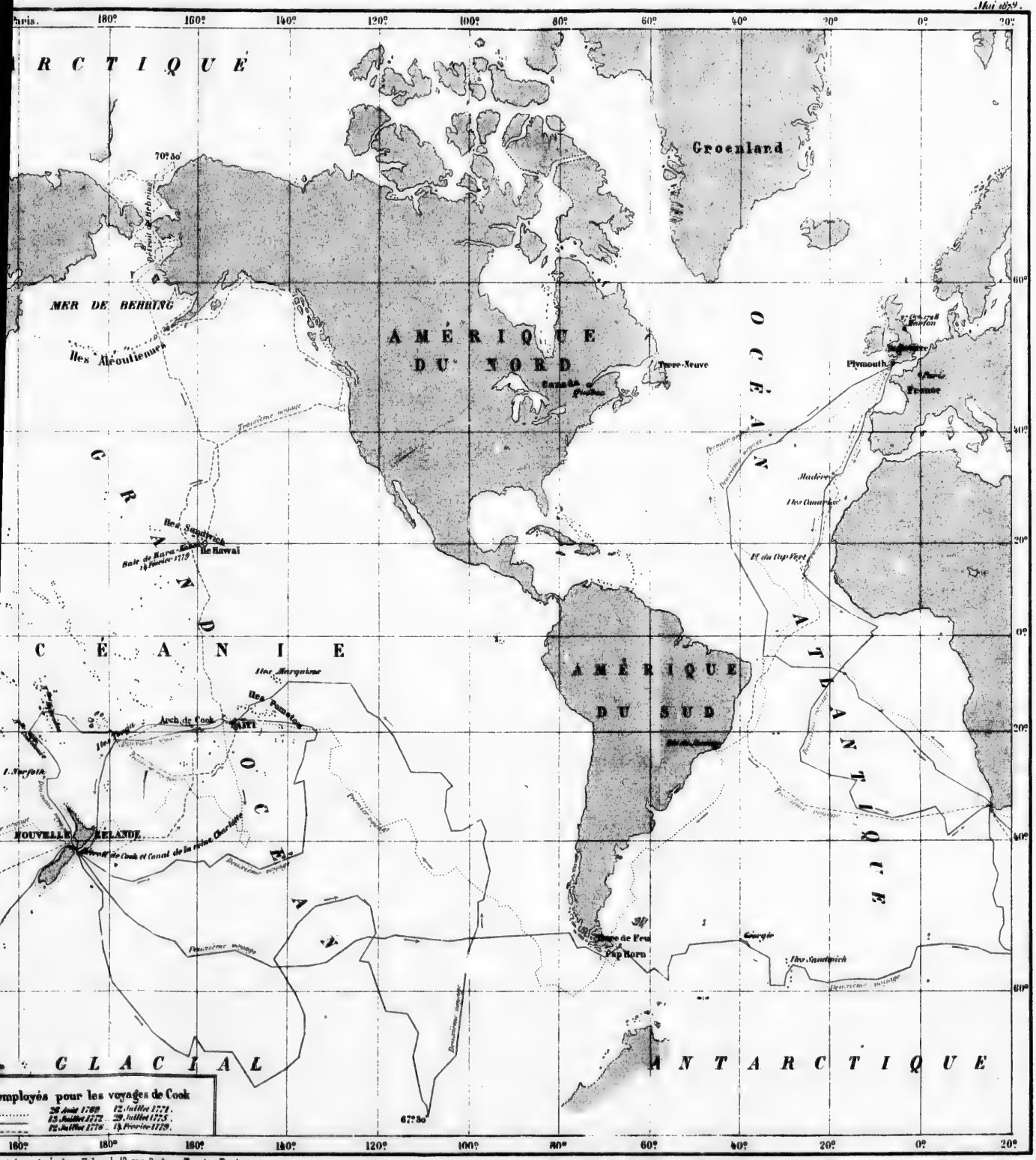
Bulletin de la Société de Géographie



Gravé et imprimé chez Erhard, 12, rue Dug

inaire pour le centenaire de Cook
14 Février 1879

OYAGES DE COOK
1768-1779.



et imprimé chez Erhard, 12, rue Duguay-Trouin _ Paris.

TABLE DE REFÉRENCES

POUR LES NOMS D'AUTEURS

Adams, voy. n° 221.
Anderson, nos 39, 47, 48, 49, 85, 196.
Anonyme, 2, 13, 70, 79, 91, 92, 95, 96, 103, 130, 222, 234, 235, 239, 240, 261, 268, 275, 278, 312, 323, 324, 328, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 344, 345, 349, 358, 371, 375, 376, 377, 378, 390, 408.
Apocryphe (*relation*), 40, 41.
Baily, 56, 120, 150.
Bajot, 291, 292.
Bancarel, 253.
Banks, 7, 9, 118, 183.
Baron, 397.
Barrow, 271, 272, 273, 387, 388, 399.
Bell, 306.
Bérenger, 208, 209, 227.
Bernouilli, 110, 184.
Blanc-Gilli, 189.
Bonne, *cartographie*, n° 8.
Boucher de la Richarderie, 255.
Branca, 392.
Buache, 231.
Campe, 175, 241, 242, 243.
Champagnac, 317, 370.
De Chantal, 318.
Charton, 373, 374.
Cook, *cartographie*, nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10; *bibliographie*, nos 1, 3, 5, 6, 8, 37, 38, 42, 50, 51, 52, 53, 54, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 82, 99, 100, 101, 102, 119, 121, 122, 123, 129, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 170, 174, 191, 192, 193, 194, 195, 204, 206, 207, 218, 228, 245, 246, 247, 249, 250, 258, 259, 262, 263, 264, 265, 266, 270, 383, 384, 384, 385.
Cooley, 297, 298, 346, 347.
Coxe, 190.
Cuvier, 283.
Dalrymple, 4, 10, 11, 14, 15, 20, 116, 176.
Delille, 238.
Desmarest, *cartographie*, n° 8.
Dibble, 343.
Diego, 418.
Driou, 412.
Dumont-d'Urville, 299, 300, 301, 307, 314, 315, 316, 326, 327.
Duncan, 276.
Earl, 366.
Ehrmann, 224.
Ellis, 128, 138.
Ellis (Rev. W.), 281, 282, 293, 294, 295, 296.
Engel, 57, 86, 97, 98.
Fitzgerald, 94.
De Folleville, 411.
Forster (G.), 43, 44, 45, 46, 58, 59, 60, 61, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 78, 80, 81, 87, 89, 90, 151, 152, 172, 179, 180, 197, 198, 199, 200, 217, 219, 228, 248, 355.
Forster (J. R.), 43, 44, 45, 46, 62, 63, 64, 65, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 87, 88, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 124, 125, 126, 127, 131, 132, 133, 134, 153, 154, 155, 171, 177, 178, 196, 201, 202, 228, 274, 356.
Fothergill, 18, 149.
De Fréminville, 291, 292.
De Fréville, 35.
Furneaux, 42, 51, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 82, 228.
Garnier, 332.
George, 417.
Gervinus, 354, 355.
Gianetti, 136, 137.
Glasse, 186.
De Graves, 369.
Green, 5.
Hatin, 350, 351.
Hawkesworth, 12, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.

Hayley, 168.
Henry, 34.
Howitt, 395.
Hunt, 357.
Jarves, 352, 353.
Jones, 404, 405, 406.
Jouhanneaud, 367, 368, 379.
Kenrick, 18.
Kerr, 260.
King, 156, 157, 158, 191, 193, 194, 195.
Kingsley, 399, 400, 401, 402, 403.
Kingston, 407.
Kippis, 77, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 280, 416.
Kirchhof, 226.
Kries, 237.
Laborde, 223.
Laharpe, 93, 267.
De la Lande, 21.
La Pérouse, 230.
Laran, 414.
Lebrun, 329, 330, 331, 348, 380.
Ledyard, 135, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 311.
Lemaire, 319.
Le Monnier, 84, 114, 115, 228.
Le Montey, 225.
Lichtenberg, 237.
Lindner, 251.
Locker, 305.
Low, 413.
Marsden, 310.
Mavor, 173, 232, 233, 236.
Mehren, 284.
Montémont, 309, 398.
More, 205.
Oberea, 33.
Papst, 139.
Paris, 220.
Parkinson, 17, 18, 19, 23, 36, 149, 229.
Pelham, 254.
Pennant, 145, 146, 147, 148.
Pickering, 325.
Pickersgill, 117.
Pingré, 16.
Pinkerton, 256, 257.
Pogue, 382.
Prévost, 93.
Prior, 277, 359.
Purves, 410.
Raffy, 393, 394.
Redenbacher, 372.
Remy, 391.
Roberts, *cartographie*, n° 9.
Saint-John, 302, 303, 304.
Samwell, 181, 182.
De Sartine, 83.
Seward, 269.
Shillinglaw, 361, 362.
Smith, 363, 364, 365.
Smith (Murray), 415.
Solander, 7, 9, 118, 183.
Sparks, 285, 286, 287, 288, 289, 290.
Sparrmann, 140, 141, 142, 143, 144, 169, 185, 187, 188.
Sprengel, 109.
Springer, 381.
Stevenson, 279.
Thomson, 386.
Trusler, 69.
De Varigny, 409.
De Vaugondy, 22.
Wales, 55, 56, 66, 203, 228.
Webber, 252.
Weld, 360.
Wiedmann, 216.
Williams, 214.
Wimmer, 308, 313.
Woods, 396.
Young, 320, 321, 322.
Zimmermann, 111, 112, 113.
Von Zimmermann, 244.

FIN DE LA TABLE DE RÉFÉRENCES.

Le gérant responsable,
C. MAUNOIR,
Secrétaire général de la Commission centrale.

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.

89, 290.
143, 144,

le.